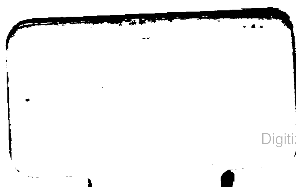








VILLE D'AMIENS

CATALOGUE

DES

OBJETS D'ANTIQUITÉ & DE CURIOSITÉ

EXPOSÉS DANS LE

MUSÉE DE PICARDIE



AMIENS
TYPOGRAPHIE ALFRED CARON FILS ET Cie
Rue du Lycée, 73 et boulevard Fontaine, 52.

1876

VILLE D'AMIENS.

CATALOGUE

DES

DES OBJETS D'ANTIQUITÉ ET DE CURIOSITÉ

EXPOSÉS DANS LE

MUSÉE DE PICARDIE

1. Baptême de Jésus-Christ par St Jean. — **Bas-relief en pierre, peint et doré.** — XVIe siècle.

Saint Jean-Baptiste est vêtu d'une peau de chameau, c'est, en effet, sous ce vêtement que les monuments nous le représentent le plus ordinairement, principalement dans le sujet souvent reproduit du baptême du Christ.

Ce bas-relief est une imitation réduite du second panneau de l'histoire de Saint Jean qui orne le mur latéral gauche de la clôture du chœur de la Cathédrale d'Amiens. Il était scellé dans l'allée d'une maison du Cloître-Notre-Dame, à Amiens.

Acquisition de la Société des Antiquaires de Picardie.

2. Cuve baptismale en plomb, décorée des figures des douze apôtres en relief. — XVe siècle.

Acquisition de la Société des Antiquaires de Picardie.

3. Tombeau de Simon de Goucans, Évêque d'Amiens.

Simon de Goucans, Évêque d'Amiens, d'abord religieux bénédictin, à l'abbaye de Corbie, fut appelé au siége épiscopal, en 1321. Il est le premier qui se soit dit Évêque par la grâce de Dieu et du Saint-Siége apostolique.

Mort le 3 décembre 1325, et enterré à la Cathédrale dans la chapelle des Primes, près de l'autel à main gauche, où son cénotaphe a été restitué par le talent de nos habiles sculpteurs amiénois A. et L. Duthoit, sous la direction de M. Viollet-Leduc, architecte diocésain.

Don de l'État.

4. LE PORTEMENT de la Croix. — Bas-relief en chêne sculpté. — XVIe siècle.

5. SAINTE ANNE faisant l'éducation de la Vierge. — Statue en bois, peinte et dorée, la sainte lit dans un livre ouvert sur ses genoux, — la statue de la Vierge manque. — Le dais qui surmonte cette statue provient des riches boiseries supprimées de la Cathédrale d'Amiens, la statue était placée dans l'ancienne église des Minimes d'Amiens.

Don de M. Péru-Lorel, ancien Président du Tribunal de Commerce d'Amiens.

6. ECCE HOMO. — Bas-relief en chêne sculpté. — XVIe siècle.

7. INSCRIPTION sur marbre noir. — XVIIe siècle. Trouvée dans les terrassements du débarcadère du chemin de fer à Amiens.

VNG	DIEV
VNG	ROI
VNNE	FOI
VNNE	LOI

Un Dieu, un Roi, une Foi, une Loi, est une vieille maxime qu'aimait et citait souvent le chancelier Michel de l'Hospital. Selon lui, la foi doit être tolérante, la loi protectrice, le roi impartial pour tous. C'est le langage qu'il fit entendre aux États réunis à Orléans.

8. FRAGMENT de bas-relief en chêne sculpté, ayant dû représenter l'Annonciation. — XVIe siècle.

9. INSCRIPTION sur marbre noir.

Largeur 0,450, hauteur 0,230.

CESTE OVVRAGE A ESTÉ FAICTE DES AUVSMONES
DE MESSIRE NICOLAS DE LANNOY CHEVALLIER
SEIGr DVD LIEU DE LANNOY DAMERANCOURT
ET AVES LIEULX CONNESTABLE HÉRÉDITAIRE DE
BOVLLENOIS, GOVVERNEUR
DES VILLES ET CONTÉ
DEV ET TRÉPORT
SVR LA MER.

Au bas de cette tablette, est gravé l'écusson de De Lannoy, à l'échiquier d'or et d'azur, de vingt-cinq pièces, l'écu entouré de la chaîne de Lannoy et du collier de l'Ordre de Saint-Michel, de l'autre, l'écu de Madeleine Maturel sa femme, qui portait d'or à l'aigle au vol abaissé d'azur. Ce dernier écu est entouré de la cordelière de veuve.

Suivant Pagès, cette inscription était autrefois placée dans l'église des Cordeliers, au-dessus des stalles qui étaient un fort bel ouvrage de menuiserie. Le tombeau de Nicolas de Lannoy, chef-d'œuvre du sculpteur amiénois Blasset, orne encore aujourd'hui le chœur de l'ancienne église des Cordeliers, aujourd'hui paroisse de Saint Remy à Amiens.

Don de M. Machart, conseiller à la Cour d'appel d'Amiens.

10. L'ADORATION des Bergers. — Fragment de bas-relief en chêne sculpté. — XVIe siècle.

11. ÉPITAPHE sur marbre noir. — XVII[e] siècle.

> CY GIST NOBLE ET RELIGIEUSE PERSONNE DOM ADRIEN DE MAROEVL, EN SON VIVANC[t] RELIG[i]EVX PR[i]EUVR DE ST LAURENT AVX BOIS ET CELLERIER DES EAVES DE CESTE NOBLE ET ROYALLE ABBAYE DE SAINT PIER[re] DE CORBIE, LEQUEL DÉCÉDA LE 26 JOUR DE SEPTEMBRE 1650. PRIÉS DIEV POVR SON AME.

Acquisition de la Société des Antiquaires de Picardie.

12. RELIQUAIRE en papier doré sur tranche et filigrane. — Époque Louis XIII.

Ce reliquaire contient les reliques des saints suivants : Saint François de Paule, Saint Firmin, Saint François de Sales, Saint Crépin, Saint Remy, Saint Louis, roi de France, Saint Aubin, Saint Jean-Baptiste.

Don de M. Cuvillier.

13. BAS-RELIEF en bois sculpté. — David et le grand-prêtre Achimelech.

Après cela, David alla à Nobé vers le *grand* prêtre Achimelech et Achimelech fort surpris en le voyant, lui dit : d'où vient que vous venez seul et qu'il n'y a personne avec vous ?

David répondit au *grand* prêtre Achimelech : le roi m'a donné un ordre et m'a dit : que personne ne sache pourquoi je vous envoie, ni ce que je vous ai commandé ; j'ai même donné rendez-vous à mes gens en tel et tel lieu.

Si donc vous avez quelquechose à manger, quand ce ne serait que cinq pains, ou quoi que ce soit, donnez-le moi.

Le *grand* prêtre répondit à David : je n'ai point ici de pain pour le peuple ; je n'ai que du pain qui est saint, pourvu que vos gens soient purs, particulièrement à l'égard des femmes.

David répondit au *grand* prêtre et lui dit : pour ce qui regarde les femmes, depuis hier et avant-hier que nous sommes partis, nous ne nous en sommes pas approchés, et nos vêtements aussi étaient purs, il est vrai qu'il y est arrivé quelque impureté *légale* en chemin, mais ils en seront aujourd'hui purifiés.

Le *grand* prêtre lui donna donc du pain sanctifié, car il n'y en avait point là d'autre que les pains de proposition qui avaient été ôtés de devant le Seigneur, pour y en mettre des chauds à la place.

Don de M. Matifas-Trouvain.

14. Mitre de Monseigneur Louis-François-Gabriel d'Orléans de la Motte, évêque d'Amiens, né à Carpentras, comtat d'Avignon, le 13 janvier 1683, décédé à Amiens, le 10 juin 1774.

15. Pierre tombale de M. François de Riencourt. Marbre blanc. — XVIII[e] siècle.

Icy gist le corrs de M[re] François Deriencour, Prêtre de J. C lequel a fondé l'office de St Joseph le jour de sa feste, sçavoir matines, et la grande messe a l'autel qu'il a fait eriger en son honneur l'an 1659, aveo la prédication, les vespres du S[t] Sacrement et le De profundis, a la fin avec l'oraison (presta) et en veue de la charité qu'il a eu tousiour pour les pauvres de la paroisse, il a légué annuellement a perpétuité trentes six livres pour ayder a les revestir a la feste de Noel. Les dittes fondations faites le 25 juillet 1709.
Il est decedé le 13 juin 1710, aagé de 85 ans.

Fuit Comptemptor honorum
Et parva Contentus ope
Sit in pace Locus ejus
Amen.

16. LE TRIOMPHE de Mardochée. — Bas-relief en chêne sculpté. — XVIe siècle.

17. PIERRE TOMBALE (marbre noir, lettres dorées, de René le Roulier, évêque de Senlis, abbé commendataire de l'abbaye de Notre-Dame du Val, (diocèse de Bayeux, chanoine de la Sainte chapelle du Palais à Paris, décédé le 13 septembre 1559, provenant de l'abbaye de N.-D. du Val.

CY GIST REVEREND PERE EN
DIEV MESSIRE RENÉ LE ROVLLe
EN SON VIVANT EVESQUE DE
SENLIS ABBE COMENDATAIRE
DE CEANS DE NRE DAME DV
VAL ET CHANOINE DE LA Ste
CHAPELLE DV PALAIS A PARIS
QUI TRESPASSA LE XIIIe DE SEP
TEMB MIL Vc CINQUATE NEUF
PRIEZ ·DIEV POr SON AME

Don de M. Peigné-Delacour, membre de la Société des Antiquaires de Picardie.

18. L'ARRESTATION du Christ. — Bas-relief en chêne sculpté. — XVIe siècle.

Don de M. de Brossard-Delabarthe.

19. LES DISCIPLES d'Emmaüs. — Bas-relief en chêne scuplté, ayant servi de porte de tabernacle à l'ancienne église des Célestins d'Amiens. Œuvre attribuée au célèbre sculpteur Nicolas Blasset.

Acquisition de la Commission du Musée.

20. LE BAISER de Judas. – Bas-relief en chêne sculpté. — XVIe siècle.

21. INSCRIPTION tumulaire. — Marbre noir. — XVIe siècle.
Largeur 0,325, hauteur 0,250.

ADSTA VIATOR
AT
NE QUŒRAS EPITAPHIUM
HIC IACET ENIM
QUI MOX NON IACEBIT
RESVRECTIO SCILLICET ET VITA
ABI VIATOR
SED
PRIVS HÌC ADORA ET NOLI FLERE
ALTARE VIDES
POTIVS QUAM TVMVLVM.

Arrête-toi voyageur mais ne cherche pas d'épitaphe ; car ici repose celui qui bientôt ne reposera plus, j'ai la résurrection et la vie. Passe voyageur, mais auparavant adore et ne pleure pas. Tu vois un autel plutôt qu'un tombeau.

22. ÉPITAPHE sur marbre blanc de Pierre Joseph Boucher, curé — XVIII[e] siècle.

CY GIT
M[e] PIERRE JOSEPH
BOUCHER, CURÉ DE CE
LIEU. 4. MOIS. DÉCÉDÉ LE 21[e]
8[bre] 1744. AGE DE 42 ANS FILS DE
JOSEPH ET MARIE FRANÇOISE BRIDOU MDS A
ARRAS. LEQUEL A DONNÉ BEAUCOUP DE MARQUES
DE PIÉTÉ ET DE VERTUS MIRE BOUCHER, CURÉ PRIEUR
DE LIGNY LEBARQUE ET TILLOY ET H. I. BOUCHER
MD A ARRAS, SES FRÈRES ONT POSEZ CE MONUMENT
DE SA MÉMOIRE ET SUPLIENT LES PASSANS
DE PRIER DIEU POUR SON AME
DE PROFUNDIS
REQUIESCAT IN PACE AMEN
PULVEREUM ESSE TUUM CORPUS NON IMMEMOR ESTO
FRAGMENTUM QUE MERI PULVERIS ESSE BREVI

23. PLAQUE commémorative en marbre blanc. — XVe siècle.

Fre anthoine Grolbois
religieux de ceâs des bies
de son père et de sa mère a
bât la pfression a doné
ciquâtes Jl pôr ayder à
faire ceste chapelle de
nre Dame de Lorette p'ez
Dieu pôr les tspassés
Pater noster et Ave.

24. DALLE tumulaire en forme de losange, épitaphe (marbre noir, inscriptions en lettres dorées) de Marguerite Dufresne veuve de Nicolas Villers, chevalier, seigneur de Rousseville, Famechon et autres lieux, décédée le 17 août 1748.

Marguerite Dufresne, dame de Fouencamps sous Boves, fille de Louis Dufresne, écuyer, seigneur de Frédeval, et d'Antoinette Le Caron, parente du célèbre Du Cange, avoit épousé, le 26 avril 1693, Nicolas Villers de Rousseville, auteur du Nobiliaire de Picardie. — Voir Daire, histoire littéraire de la ville d'Amiens, page 246.

25. DALLE tumulaire en forme de losange, épitaphe (marbre blanc, avec inscriptions en lettres rouges), de Jean-Paul Lendormi, chanoine et théologal de l'église cathédrale d'Amiens, docteur de la sacrée faculté de Paris, décédé le 15 j. 1769 dans sa 55e année.

Ancien couvent des Augustins d'Amiens.

Don de M Frédéric Tillette, d'Acheux, propriétaire à Amiens.

26. ÉPITAPHE (marbre blanc, losangé, avec inscription en

lettres rouges), de Louis de Riencourt, prêtre chanoine, décédé le 6 août 1774, dans sa 59e année.

Même provenance.

27. ÉPITAPHE du capucin Blasset, mort à Amiens lors de la peste de 1688, recueillie en 1824 dans l'ancienne chapelle de la Maladrerie d'Amiens.

D. O. M.
Ne luge viator sed mirare
oblatam
Duplicis ab uno homine sacrificij
victimam
Religionis et charitatis
Primam divino cultuj inter capucinos adscriptus
Alteram proximorum salutis ministerio mancipatu
R. P. F. Bonaventura Blassetius Ambianus
Hic
Grassante peste plurimos videns morj
Mortis Aggressor intrepidus
Infirmorum spiritualj subsidio vacans divinj
amoris martyrium subiit die 4 aug an° dni 1668
Hic Jacet prope altare
quia se deo hostiam consecravit
Positus est ad cornu evangelij
Cujus non surdus auditor cum viveret didicit
charitatem quâ nulla maior
Dic viator cūm legeris
Pretiosa in conspectu dnj mors sanctorum eius
precare tibj similem et abj

C'est-à-dire : voyageur, ne pleure pas, mais admire dans un seul homme la victime du double sacrifice de la religion et de la charité. Ayant voué l'une au culte divin en entrant dans l'ordre des capucins et l'autre au ministère du salut de son prochain, le R. P. F. Bonaventure Blasset d'Amiens, voyant les ravages de la peste qui frappait le peuple, affronta intrépidemment la mort et périt martyr de l'amour divin en portant les secours spirituels aux malades, le 4e jour d'août, l'an du Seigneur 1668. Il repose ici, près de l'autel, parce qu'il se donna en hostie au Seigneur, et du côté de l'Evangile qui, durant sa

vie, ne lui enseigna pas en vain la charité, la plus grande de toutes les vertus. Passant, répète en lisant ceci : Précieuse est devant Dieu la mort de ses saints ; demande une mort semblable et retire-toi.

Le R. P. Bonaventure Blasset était le frère de notre célèbre sculpteur Amiénois Blasset.

Don de M. Thuillier-Lequien.

28. LA CÈNE. — Bas-relief en chêne sculpté. — XVII[e] siècle.

Don de M. Lefebvre, courtier de commerce à Amiens.

29. BAS-RELIEF en marbre — La Vierge entourée d'anges. Au dessus, le Père éternel accompagné de deux anges jouant de divers instruments. — Ex-voto, le personnage en chape dont la tête manque, doit être le donateur.

30. LA CÈNE. — Bas-relief en chêne sculpté. — XVII[e] siècle.

31. La VIERGE en prière. — XV[e] siècle.

Cathédrale d'Amiens.

32. NOTRE-DAME de Bonne Nouvelle. — XV[e] siècle. Provient de l'ancienne abbaye Saint-Jean.

Don du Lycée d'Amiens.

33. VITRAIL XVI[e] siècle. — St-Germain l'Écossais domptant l'hydre à sept têtes.

Ce vitrail est mentionné par les Bollandistes comme renommé par l'éclat de son coloris.

Église St-Germain d'Amiens.

34. VITRAIL XV[e] siècle. — Jésus en croix.

35. VITRAIL XV[e] siècle. — Saint-Nicolas.

Église St-Germain d'Amiens.

36. MONUMENT funèbre de Jean-Baptiste Blasset, fils du célèbre sculpteur amiénois, Nicolas, Blasset.

Mausolée rondebosse, en pierre peinte, œuvre de Nicolas Blasset. Il représente son jeune enfant conduit par saint Jean-

Baptiste, son patron, et l'enfant Jésus. « Ce monument était placé contre un des piliers du chœur de l'église Saint Firmin-le-Confesseur, il a été retrouvé à Salouël, au milieu des décombres, dans la cour d'un ménager.

Voir A. Dubois. *L'œuvre de Blasset ou plutôt Blassel, célèbre sculpteur Amiénois,* 1600-1659. Amiens, 1862. *Bazot et Janvier. Nicolas Blasset, architecte amiénois, sculpteur du Roy* 1600-1659, Amiens 1873.

37. Cuve baptismale. — XII[e] siècle.

La forme extérieure présente un quadrilatère. Les quatre faces sont ornées de bas-reliefs disposés dans l'ordre suivant : 1[re] face : la Présentation au Temple, la Purification ; 3[e] face opposée : le Christ démasquant l'erreur ; de la main gauche, le Christ enlève le voile de l'erreur, et de la droite, il couronne la religion. — Le Baptême du Christ.

2 et 4 faces, anges ailés, à mi-corps, portant des couronnes. Provenant de l'ancienne abbaye de Sainte-Larme de Selincourt.

Acquisition et fonds de la Ville.

38. Calice en plomb avec sa patène. — XVI[e] siècle. Provient de Bacouel (Somme).

Don de M. Le Serurier, ancien conseiller à la Cour d'Amiens, conseiller à la Cour de cassation.

39. Crosse en bronze. — XIII[e] siècle. Provient de l'ancienne abbaye de Corbie.

Fonds de la Ville.

40. Statuette de la Vierge couronnée tenant dans ses bras l'enfant Jésus. — Bois de poirier.

41. Crosse en bronze. — XIII[e] siècle. Trouvée dans le tombeau d un abbé de Saint-Fuscien-au-bois.

Don de M. l'abbé Lardeur, supérieur du couvent de St-Fuscien.

42. Crosse en cuivre, émaillée et dorée, — XII[e] siècle.

Dans l'enroulement, St-Michel est représenté terrassant le Démon; autour du pommeau s'enroulent d'élégantes salamandres dorées et incrustées de turquoises; la hampe est ornée de fleurons disposés sur un fond bleu et en partie dorés, en partie nuancés d'émaux de diverses couleurs.

Cette belle crosse a, dit-on, appartenu à Guillaume de Mâcon, Évêque d'Amiens, mort en 1308. (Voir Mémoires de la Société des Antiquaires de Picardie, t. III, p. 364.

Fonds de la Ville.

43. Chasuble, Étole Manipule et voile de calice brodés en soie.

Église de Belleuse, canton de Conty (Somme).

44. Colombe eucharistique en cuivre émaillé. — XII[e] ou XIII[e] siècle.

Ce précieux ciboire appartenait primitivement à l'église de Raincheval, canton d'Acheux (Somme), d'où il passa dans le trésor de l'abbaye de Corbie. C'est sans doute avec la bibliothèque de cette communauté qu'il aura été transporté à Amiens, en 1793. Voir Mémoires de la Société des Antiquaires de Picardie, t. V, page 115, planche III. Le vase ou les premiers chrétiens conservaient la sainte Eucharistie, eut longtemps, surtout en France, la forme d'une colombe. Il était suspendu au *ciborium* ou baldaquin et descendait à une certaine hauteur au dessus de l'autel.

Fonds de la Ville.

45. Crosse en bois doré. — XIII[e] siècle.

Trouvée dans le tombeau de Nicolas, premier abbé de Corbie, mort en 1123.

Don de M. Charles Dufour, ancien avoué à la Cour, membre de la Société des Antiquaires de Picardie.

46. CALICE à couvercle, monté en cuivre ciselé. — XVII[e] siècle. Hauteur 0,286.

Fonds de la Ville.

47. MATER DOLOROSA. — Statuette en bois. — Style Louis XIV. Hauteur 0,22.

48. RELIQUAIRE cylindrique.

49. AGRAFFE de chape cuivre émaillé. — XI[e] siècle.

Au centre, au milieu d'ornements byzantins et découpés à jour, un lion terrasse une chimère, symbole du triomphe du christianisme sur l'idolâtrie.

Fonds de la Ville.

50. Le PORTEMENT de la Croix. — Bas-relief en albâtre. — XVI[e] siècle.

Don de M. l'abbé Bailly, ancien vicaire-général à Amiens, supérieur du grand Séminaire.

51. La CÈNE. — Bas-relief en albâtre. — XVI[e] siècle.

Don de M. l'abbé Bailly.

52. ENCENSOIR style Renaissance, cuivre.

L'encensoir n'était d'abord qu'un vase en métal dont on ignore la forme primitive, mais il est probable qu'il ressemblait à une urne, de façon que le prêtre pût aisément le saisir par la base pour le porter autour de l'autel. On y ajouta un couvercle percé d'un grand nombre de trous destinés à laisser passer la fumée, enfin on eut l'idée de le suspendre à des chaînes pour le balancer, mais ceci n'eût guère lieu qu'au XII[e] siècle.

53. CALICE en plomb.

Dès l'origine, les calices ont consisté en une coupe plus ou moins haute, plus ou moins évasée, soutenue par une tige munie d'un ou de plusieurs nœuds et reposant sur un pied plat hémisphérique, conique ou pyramidal, ils avaient souvent des anses, comme on peut le conclure, du texte d'un ordre romain du VI[e]

siècle, donné par Mabillon, (l'abbé Martigny, Dictionnaire des Antiquités chrétiennes.

54. Encensoir hexagone en cuivre.

55. Croix en bois incrustée de nacre.

Les Antiquaires distinguent trois principales formes de croix.

1° La croix qu'ils appellent *Decussata* en forme d'X, vulgairement connue sous le nom de croix de Saint-André, parce que telle aurait été celle sur laquelle fut crucifié cet apôtre.

2° La croix dite *Commissa* ou *Patibulata* assez bien représentée par le T des Latins et le Θ (thau) des Grecs.

3° La croix dite *Immissia* † cette forme est aujourd'hui communément la plus adoptée par l'art et le culte.

A quelle espèce de croix Notre Seigneur a-t-il été attaché? les traditions sont trop discordantes sur ce point pour qu'on puisse affirmer rien de certain à cet égard.

56. Petite Croix Renaissance.

57. Le Lavement des pieds. — Bas-relief en albâtre rehaussé d'or. — XVI° siècle.

Don de M. le Comte de Betz, membre de la Société des Antiquaires de Picardie.

58. Le Crucifiement. — Bas-relief en albâtre. XVI° siècle.

59. Custode en cuivre émaillé. — Époque Byzantine. — Provient d'une église des environs de Montreuil.

59 bis. Plateau et burettes. — Bois doré sculpté.

60. Autre Custode en cuivre émaillé. — Époque Bysantine.

61. Dyptyque en ivoire représentant trois scènes de la légende de Saint-Remy. — Travail du VII° siècle.

Cette feuille d'ivoire destinée, probablement, à orner la couverture d'un missel où d'un évangéliaire, offre trois scènes superposées entourées d'une frise en feuillages et représentant trois des principaux miracles de la vie de Saint-Remy, évêque

de Reims : 1° Saint-Remy ressuscitant une jeune fille dans l'église de Saint-Jean-Baptiste de Reims. 2° Le Miracle du Saint-Chrême. 3° Le Baptême de Clovis, par Saint-Remy et Saint-Vast, en présence de la reine Clotilde. Voir mémoires de la Société des Antiquaires de Picardie. t. III, page 291.

Legs de M. Rigollot, membre de la Société des Antiquaires de Picardie.

62. DYPTYQUE en ivoire sculpté. — XIII° siècle. Hauteur 0,088, largeur 0,135.

Quatre suppliciés sont représentés au milieu des flammes, qu'avive un démon avec son soufflet. Un autre éconduit une reine qui semble intercéder pour leur pardon. De chaque côté de cette scène, un personnage couronné est assis sous une arcade gothique.

Don de feu M. Ledieu père, membre de la Société des Antiquaires de Picardie.

63. CROIX processionnelle. — Époque Bysantine.

64. PETIT TRIPTYQUE en cuivre. — Époque Bysantine.

65. Le BAPTÊME du Christ. – Bas-relief en albâtre. — XVI° siècle.

Don de M. l'abbé Bailly, ancien vicaire - général à Amiens.

66. CROIX pectorale à branches pommetées.

67. PETITES BURETTES avec leur plateau en cuivre émaillé. — Travail chinois.

68. CROIX processionnelle. — XV° siècle. Hauteur 0,640.

Chêne recouvert de feuilles d'argent ciselé. Aux bras terminés par des fleurs de lys allongées, sont suspendus par des chaînettes deux médaillons portant d'un côté le chef de Saint Jean-Baptiste, de l'autre l'Agneau avec la croix, les deux faces sont ornées de filigranes représentant des pampres et des raisins,

d'un côté le Christ et aux quatre bras de la croix les quatre évangélistes avec leurs attributs symboliques, de l'autre la Vierge et des cuvettes garnies de verre sous lesquelles des reliques étaient autrefois exposées. Sous le Christ une petite figure de Saint Nicolas. La douille de la croix est surmontée d'un pommeau semé de fleurs de lys sur le contour duquel sont figurés les douze apôtres avec leurs attributs. Provenant de l'église de Mareuil, canton sud d'Abbeville.

Acquisition et fonds de la ville d'Amiens.

68 bis. Paix en cuivre. — XVIe siècle.

Don de M. l'abbé Decagny, membre de la Société des Antiquaires de Picardie.

69. Christ de style Bysantin. — XIIe siècle. Trouvé à Liomer, canton d'Hornoy (Somme).

Hauteur, 0,167.

Don de M. Brunet, aubergiste à Liomer.

70. Plat en cuivre repoussé représentant l'Annonciation, légende circulaire au fond du plat répétée quatre fois RTHEW+SENB+ — XVe siècle.

Diamètre 0,40.

71. Plat en cuivre repoussé; au milieu, sur un croissant, la Sainte Vierge debout tenant l'enfant Jésus, Au fond du plat, légende circulaire quatre fois répétée comme dans le sujet précédent EMIPLII. — XVe siècle.

Don de M. Fernand Mallet.

72. Plat en cuivre repoussé. — Adam et Ève au pied de l'arbre du fruit défendu. — Légende circulaire au fond du plat RTHEW+SENB+ — XVe siècle.

Diamètre 0,38.

Les trois plats désignés sous les n°s 70, 71 et 72 ont pu servir soit de patènes destinées à recevoir le pain eucharistique, soit

d'offertorium, où les fidèles déposaient les offrandes qu'ils faisaient à l'église ou aux membres du clergé.

73. PRIE-DIEU composé avec de vieilles boiseries.

74. SIÉGE de forme triangulaire.

Ce meuble est-il le chef-d'œuvre d'un ouvrier au temps des corporations et des maîtrises, qui voulant passer maître, a fait preuve de capacité dans le métier qu'il a choisi?

75. AUTEL composé en entier avec d'anciens fragments de boiseries sculptées.

76. BRODERIE faisant fond à l'autel ci-dessus et représentant le Sacré-Cœur.

77. CANON d'Autel.

77 bis. DEUX ANGES provenant d'un monument de la cathédrale d'Amiens, œuvre du sculpteur amiénois Blasset.

Don de l'État.

78. CHRIST en ivoire sur croix en bois.

Hauteur 0,40.

79. VIERGE en bois doré tenant l'enfant Jésus.

Hauteur 0,51.

80. BOUQUET de fleurs blanches et bleutées porcelaine de Saxe.

Don de M. Pigou père.

81. PUPITRE d'Autel, et Missel Romain imprimé à Paris en 1636.

82. BOUQUET fleurs blanches et bleutées porcelaines de Saxe.

Don de M. Pigou père.

83. SONNETTE pour le service de la Messe. — Style Byzantin.

Acquisition faite des Dames Carmélites d'Amiens.

83 bis. CERCUEIL en plomb. — IVe siècle. Trouvé dans les

fondations de l'hôtel de la Banque de France, rue des Jacobins, à Amiens.

Le couvercle de ce cercueil est orné de griffons, de bâtons droits et croisés posés en diagonale en forme de X.

84. La Prédication de Saint Paul. — Panneau rond en chêne sculpté renfermé dans un cadre carré aussi en chêne.

Provient de l'abbaye de Corbie.

85. Tête d'homme en chêne ; fragment de caryatide.

86. L'Adoration des Mages, panneau rond, chêne sculpté renfermé dans un cadre carré aussi en chêne.

Provient de l'abbaye de Corbie.

87. Tête de moine, chêne sculpté, fragment de corbeau.

Le corbeau est un support de pierre ou de bois, formant saillie sur le parement d'un mur recevant soit une tablette de corniche, soit un bandeau ou encore une naissance de voute, une pile en encorbellement, un linteau de porte, une poutre maîtresse.

L'origine véritable du corbeau est donnée par la saillie que présente une solive de bois sur le nu d'un mur, saillie ménagée pour porter un pan de bois en encorbellement, un comble, un poteau.

Les plus anciens corbeaux affectent toujours la forme d'un bout de poutre ou de solive sculpté en forme de tête humaine. Les imagiers des x[e], xi[e] et xii[e] siècle les décoraient de figures d'animaux, de têtes de sujets symboliques tels que les vices et les vertus. Ils réussissaient merveilleusement à les varier.

88. Coffret en bois de chêne. — XVI[e] siècle.

Il porte cette inscription :

Coffre Jehan Rohault, receveur du domaine, Franchois Lennel, receveur des aides et Adrien de Chaules, maistre des ouvrages

de la ville d'Amiens pour l'année commanchant au jour sainct Simon saint Judes an MVᶜXXII (1522).

Dans les comptes de l'échevinage d'Amiens, registre cote C Y 3, il est alloué en dépense, au receveur Jehan Rohault, pour *ung coffre de bois servant à mettre les papiers et acquitz de ces présents comptes, pour la serrure à clef* XXIII *sols.*

Don de M. Duliège, propriétaire à Condé-Folie.

89. TÊTE de moine, sculpture en bois.

90. TÊTE de moine, id.

91. LE LAVEMENT des pieds. — Panneau rond en chêne sculpté dans un cadre carré de même bois.

Provient de l'abbaye de Corbie.

92. TÊTE d'homme; chêne sculpté. — Fragment de caryatide.

93. PANNEAU rond, chêne sculpté dans un cadre carré en chêne. — La Pentecôte.

A l'exception de Saint-Pierre qui, de très-bonne heure, est représenté avec ses clefs, ce n'est pas trop avant le XIVᵉ siècle qu'on imagina de donner à chacun des douze Apôtres un attribut spécial. Jusques là, ils en avaient un commun et unique, le volume roulé qu'ils portent de la main gauche.

Provient de l'abbaye de Corbie.

94. LAMBRIS de chêne sculpté, décoré de médaillons et de rinceaux. — Fin du XVᵉ siècle. Provenant d'une ancienne maison d'Amiens, rue des Orfèvres.

Les dessins de cette maison sont publiés dans le voyage artistique, littéraire et pittoresque de l'ancienne France (Picardie), par MM. J. Taylor, Ch. Nodier et Alph. de Cailleux.

Don de M. Ponche-Bellet, ancien négociant à Amiens.

95. STALLE composée de divers fragments d'anciennes boiseries.

Le panneau du dossier sculpté et fleurdelysé (XVIᵉ siècle),

représente un Pape assis, la thiare sur la tête, consacrant un évêque à genoux devant lui en présence d'un autre évêque et d'un cardinal.

96. BAHUT. — Renaissance.

Don de M. Jean-Baptiste-Joseph Madaré aîné.

97. TRUMEAU de cheminée ; chêne sculpté. — XVIe siècle.

Au milieu de feuillages enroulés, deux brasseurs portent un tonneau. Ce bas-relief provient d'une ancienne brasserie, rue du Quai, à Amiens.

Cette cheminée, comme la plupart des objets de cette salle, a été établie avec des fragments d'antiques boiseries.

Don de M. Belvaux-Farcy, marchand épicier, à Amiens.

98. CHENET en fonte. — XIVe siècle.

Poids : 120 kilogrammes, hauteur 0,880.

Un personnage velu et armé d'une massue est appliquée contre la tige avec laquelle il se confond. Ce personnage est la représentation d'un de ces enchanteurs ou de ces sauvages que l'on trouve si souvent dans les objets d'art du XIVe siècle et qui ont joué un si grand rôle dans les romans de chevalerie au Moyen-Age. — Provient du château de la Taulle près Compiègne (Oise).

Acquisition de la Société des Antiquaires de Picardie.

99. CHENET en fonte. — Époque de Henri II.

100. CHENET en fonte.

101. TRONÇONS de colonnes du Temple de Bacchus à Amiens. — Époque Gallo-Romaine.

L'un de ces tronçons montre au milieu des pampres et des grappes de raisin, Bacchus s'appuyant d'une main sur le thyrse, et tenant de l'autre un vase à boire, vers lequel s'élance le serpent symbole des mystères. Sur les contours des animaux : la chouette, la grive, le lapin, l'écureuil, le limaçon entremêlés

aux tiges de la vigne paraissent y chercher un refuge ou leur nourriture. — Trouvés dans la partie de l'ancien jardin des Feuillants, où s'élève actuellement la maison de M. Gédéon de Forceville.

Don de MM. Gédéon de Forceville et Cheussey, architecte de la ville. (Voir Mémoires de la Société des Antiquaires de Picardie, t. II, p. 60, t. III, p. 282.)

102. AMPHORE Gallo-Romaine.

Large vaisseau de poterie servant surtout à tenir le vin en réserve.

103. PYRAMIDE de meules entières ou fragmentées en grès poudingue et pierre noire, trouvées à Amiens, quartier Saint-Louis, faubourg de Noyon, Porte de Beauvais, Bastion de Longueville, à Epehy, arrondissement de Péronne (Somme), dans les débris de l'ancienne voie de Vermand à Arras, Rubempré, canton de Villers-Bocage (Somme) près la voie romaine dAmiens à Cambrai.

104. PYRAMIDE de meules et fragments de meules. — Amiens, Epehy, Rubempré.

Dons de MM. Fournier, agent-voyer en chef du département de la Somme, Codevelle - Fouache, Tillette d'Acheux, Charles Dufour, avoué à la Cour d'appel et Fernand Mallet.

105. AMPHORE Gallo-romaine.

106. AUTEL en pierre, gallo-romain à quatre faces. Trouvé à Sains dans les fondations de l'église actuelle.

Don de M. l'abbé Messio, curé de Sains, membre de la Société des Antiquaires de Picardie.

107. MONUMENT funéraire Gallo-romain. Trouvé à Sains.

Don de la commune de Sains.

108. STATUETTE en pierre. — Epoque Gallo-romaine.

Hauteur 0,64.

Le sujet tient de la main droite une palme, de l'autre un bouquet de fleurs.

109. Chapiteau style Bysantin. — XIe siècle. Trouvé à Corbie (Somme).

Don de M. Dupré, propriétaire à Corbie.

Ce chapiteau entièrement sculpté sur son contour, à dû servir de couronnement à deux colonnes accouplées.

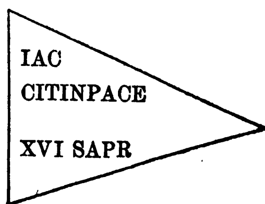
« A partir de l'extrémité droite, Dieu bénit Adam qu'il vient « de créer. Ce dernier est ensuite représenté endormi et Ève « sort de sa côte. Il ne reste qu'une petite partie d'Ève et « seulement les pieds de l'Éternel qui probablement l'aidait à « naître. Immédiatement après, Dieu prenant par la main Adam « et sa compagne qui le serre dans ses bras, leur montre l'arbre « de la science du Bien et du Mal autour duquel s'enroulent « déjà les replis du serpent et à peine, dans la scène qui suit le « premier homme, a-t-il porté à la bouche la pomme qu'Ève « vient de lui présenter, qu'un ange armé d'une large épée le « saisit par le bras pour l'expulser du Paradis. » (Mémoires de la Société des Antiquaires de Picardie, t. III, p. 347 et suiv. Essai historique sur les arts du dessin en Picardie depuis l'époque romaine jusqu'au XVIe siècle, par M. Rigollot).

110. Tête d'homme, en plâtre.

111. Empreinte en plâtre d'un chapiteau. — XIIIe siècle.

112. Statuette en pierre.

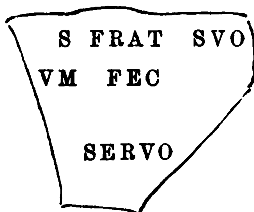
113. Fragment d'inscription chétienne mutilée.



Cimetière découvert en 1840 sur la route de Corbie à Amiens au lieu dit le fort de Camon.

114. MONUMENT funéraire représentant deux personnages en pied. — Époque Gallo-romaine.

115. FRAGMENT de pierre votive. — Époque Gallo-romaine.



Sablière du faubourg de Noyon près de St-Acheul.

Don de M. Bazot, membre de la Société des Antiquaires de Picardie.

116. FRAGMENT d'inscription chrétienne.

Monogramme du Christ X et P entrelacés (Χριςτος) entre l'A que la cassure de la pierre a fait disparaître et l'Ω.

l'A et l'Ω c'est-à-dire la première et la dernière lettre de l'alphabet grec expriment symboliquement l'éternité et par conséquent la divinité de Jésus-Christ. Voyez *Apocalypse* XXII 13 au-dessus de cet emblême qui se reproduit assez fréquemment sur les monuments du premier siècle du christianisme on lit :

HIC REQVIIS SIT ANNVS

Même provenance.

117. PETIT MONUMENT funéraire en pierre.— Cinq personnages en pied et debout. — Époque Gallo-romaine.

118. PIERRE tumulaire. — Époque Gallo-romaine.

Hauteur 0,31, largeur 0,43.

Inscription FLOREDA SANTIMONIALIS, ces deux mots sont séparés par le monogramme du Christ tracé dans un dou-

ble cercle dont l'anneau est rempli par un zigzag, sorte d'ornementation fréquemment employée dans la sépulture romaine.

Le mot Santimonialis, dans le sens de religieuse est d'une haute antiquité. Saint-Augustin et les auteurs du Code de Justinien l'ont employé.

Cette pierre pourrait être celle d'une religieuse compagne de Ste-Ulphe consacrée à Dieu par l'Evêque Chrétien en 739. Ulphe habita longtemps à une lieue de St-Acheul où elle se rendait tous les jours pour assister à l'office; elle a pu choisir pour lieu de sépulture de ses compagnes le cimetière qui avoisinait l'église où elles passaient une partie de leur vie ?

Sablière du faubourg de Noyon.

Don de M. Bazot.

119. Fragment et ornement. — Époque Gallo-romaine.

120. Petit monument funéraire. — Personnage entier et debout.

121. Inscription tumulaire en pierre blanche. — Xe siècle.

✠ SI CORP? HO
INVENIT CV
HONORE : IN D O
SVSCIPIATVR ✠

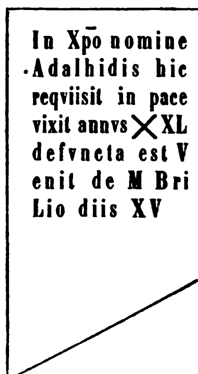
Si quelqu'un trouve ce corps qu'il le recueille avec honneur en Dieu.

Ruines de la chapelle de St-Sulpice de Doullens.

Don de M. Fernand Mallet, membre de la Société des Antiquaires de Picardie.

122. Petit monument funéraire. — Personnage en pied et debout. — Époque Gallo-romaine.

123. Partie de dalle funéraire.



Au bas de l'inscription, entre deux croix, deux colombes semblent boire dans un vase affectant la forme d'une fleur de lotus et surmonté de deux autres petites croix. Résurrection et Immortalité.

124. Amphore.—Hauteur 0,580.—Trouvée dans les fondations du débarcadère du chemin de fer de Boulogne à Amiens.

Don de M. Bazaine, ingénieur du chemin de fer.

125. Monument funéraire. — Pierre. — Personnage en pied et debout dans une niche. — Sculpture en haut-relief.

126. Amphore Gallo-romaine.

127. Porte peinte d'un ancien bahut. — Le Saint-Sacrifice de la messe. — XVIe siècle.

128. Cabinet ou bahut en bois d'ébène, incrusté en marqueterie. — Époque d'Henri IV.

129. Tête d'aigle avec rinceaux en fer forgé.— XVIe siècle. — Proviennent de l'une des grilles supprimées de la Cathédrale.

Don de M. Roblot, serrurier à Amiens.

130. Porte de bahut. — XVI[e] siècle. — Pendant du nº 127.

131. Carreaux en terre cuite émaillée, provenant de la Cathédrale d'Amiens.

Don de l'État.

132. Bas-relief en pierre, représentant saint Firmin, saint Jean-Baptiste, sainte Catherine, sainte Barbe et la Résurrection.

133. La Vierge et l'Enfant Jésus. — Groupe en faïence.

134. Carreaux en terre cuite émaillée et vernissée. — XIV[e], XV[e] et XVI[e] siècle, provenant de la Cathédrale d'Amiens.

135. Épitaphe en marbre blanc, lettres rouges, de Nicolas Lefébure, natif de Dury, prêtre et curé de ce lieu, décédé le 19 août 1743, dans sa 76[e] année.

136. Le Jugement dernier. — Tableau demi-circulaire. — Bois peint et sculpté. — XV[e] siècle.

Sur des phylactères se remarquent les inscriptions suivantes :

Sinite pueros venire ad me

Judica me Domine quod ego in innocentia mea ingressus sum

Provient de l'abbaye de Corbie.

Acquisition de la Société des Antiquaires de Picardie.

136 bis. Vitrail peint.

137. Tête de femme. — Médaillon trouvé à l'Agrappin.

Don de M. Fernand Mallet.

138. Bas-relief en pierre grise, provenant du tombeau de M[me] Claire de Flourens, au couvent des Célestins d'Amiens, et retrouvé dans les démolitions d'une maison, rue Porte-Paris, nº 49. — XVI[e] siècle. — Hauteur 0,64, largeur 0,70.

Cette pierre sculptée en ronde bosse représente au milieu la Sainte Vierge assise sur un trône à baldaquin, la tête ceinte d'une couronne fleuronnée, vêtue d'une robe sur laquelle retombe un manteau à larges plis, tenant l'Enfant-Jésus sur ses genoux, à sa droite agenouillée devant elle les mains jointes Claire de Flourens présentée par sa patrone Sainte Claire qu'on reconnaît à son costume de religieuse et à la monstrance légendaire du miracle d'Assise. A gauche une sainte placée près d'une tour crénelée (sans doute Ste Barbe) tenant de la main gauche un livre de prières, de la droite une palme. Au-dessous de ce bas-relief on lit cette inscription :

> Chi debât gist noble dame Claré de Flourens qui en son vibât fut fême de deffuncz Anthoine de Hardêtun Mess^re Collart de Mailly et de Mess. Rolland S^r de Di q muc q trépassa l'an de grasse mil... XXIIe décem... p^r son ame

Sur le renflement de la bordure à gauche un écusson où l'on voit les maillets des Mailly et le crequier des Dixmudes. La Morlière nous apprend que de ces trois alliances successives cette dame n'eut aucun héritier et qu'elle passa *sa viduité dans la ville d'Amiens ès-exercices de piété et de charité envers les églises et les pauvres.*

Nous devons faire observer que l'inscription gravée sur le monument et le monument lui-même différent assez des descriptions qu'en ont donné Pagès et le P. Daire dans leurs notices sur le couvent des Célestins. (Voir Bulletin de la Société des Antiquaires de Picardie, année 1873, p 304 et suiv.

Don de M. Alfred Ménage, ancien avoué au Tribunal civil d'Amiens.

139. ÉCUSSON en marbre blanc aux armes de la famille Mouret qui portait d'azur à un bouquet d'amourettes d'or accosté de deux étoiles de même, accompagné de trois étoiles

d'argent deux et une. Jacques Mouret a été mayeur d'Amiens en 1625 et 1627. — Trouvé dans les fondations d'une maison de la rue des Lombards.

Legs de M. Harnepont.

140. Écusson en marbre blanc, même blason.

141. Pierre tumulaire. — XVIe siècle.

Hauteur 0,700, largeur 0,500.

Au haut deux têtes de mort séparées par une croix.

L'Ecu gravé au bas de cette inscription porte un chevron accompagné de trois trèfles posés 2 et 1. — Trouvée sur la place Saint-Firmin lors de la pose des tuyaux pour le gaz.

Ici GiſENT LES OS DE fEU
PIERRE LE ſENESCHAL ſr
DARGOEVVES ET DE bAC
OVEL qvy DECEDA LAN
1513. ET DE DAMOISELLE
ALIX MVROALLE ſA fEM
ME Et DE LEVRS ſVCCESS
EVRS LESqVEZ ONT ESTE TI
REZ DE LEVR ſEpVLCRE Icy
PROCHAIN POVR ſVRVIDER
LE LIEV LE 3 IOVR DE ſEPTE
MbRE 1592.

Acquisition de la Société.

142. Le Christ au Tombeau. — Bas-relief en albâtre. — XIIe siècle.

143. Écusson rond en marbre blanc, même blason que le n° 139.

144. Bas-relief en marbre blanc. — Un homme écrasé par les roues d'un chariot, — destiné à rappeler le souvenir d'un accident — un ex-voto peut-être ?

Don de M. Tillette d'Acheux.

145. PIERRE tombale. — XIIIe siècle.

Hauteur 1,200, largeur 0,850.

CHI : GIST : JANEST : QUI : FY : FIEX : SIRE : ANDRIEU : LEMONIER : PRIÉS : POUR : LI

Cet Andrieu ou Adrien Lemonier était maire d'Amiens en 1289 ; son fils décédé à la fleur de l'âge est représenté couché sur un lit de roses sous une arcade ogivale. — Provient de l'ancienne église de Saint-Remy.

Don de M. le docteur Rigollot.

146. LA FUITE en Égypte.

147. Écusson rond en marbre blanc parti au 1er de Mouret.

148. L'ANNONCIATION. — Bas-relief en albâtre.

149. INSCRIPTION commémorative de la pose d'une première pierre. — XVIIe siècle. — Trouvée dans les fondations d'une chapelle de l'ancienne église des Augustins à Amiens Cette inscription porte :

noble et discret M^tre Antoine Trudaine Doissy, pretre docteur en théologie, chanoine de l'Eglise cathédrale d'Amiens, prieur de dommart à posé cette première pierre sous le pontificat de n. s. p. le Pape Innocent XII, *Mre Henry Fey deau ds Brou, gouvernant le diocèse dudit Amiens 21 mars 1693.*

Don de M. Tattegrain, entrepreneur de bâtiments.

150. MÉDAILLON ovale. — style Louis XV.

151. MOULE de médaillon ovale avec cette inscription :

Sancte Pavle tv es vas electionis.

132. INSCRIPTION ou pierre de fondation. — XVIIe siècle. Trouvée dans les fondations d'une maison rue Pierre-l'Ermite.

CE 13e JVILLET 1638
GABRIEL DE SACHY
MARCHAND ET ∞
BOVRGEOIS DE CET
TE VILLE A POSÉ
CETTE PIERRE.

133. DALLE funéraire. — XVIIIe siècle.

ICY GIST LE CORPS
DE DEFFVNCT
CLAVDE DVQVAY, DECEDÉ
LE 17; FÉVRIER
1715 AGÉ DE DIX ANS
SIX MOIS EN TOVTE
ODEVR DE SAINTETÉ.
REQVIESCAT IN PACE

134. INSCRIPTION tumulaire en pierre noire. — XVe siècle. — Trouvée rue Pierre-l'Ermite.

Don de M. Fernand Mallet.

+ Chi devant gist
le corps de vénérable nre frère
Jacques Joly du qûet clers q
mônut lâ M IIII^c IIII^{xx} et XIX
le dernier jor de décbre qui fit
faire cheste fre gmlle de
St-Acheu dudit qbet.

135. CARREAUX émaillés. Provenant de la Cathédrale d'Amiens.

Don de l'État.

156. PIERRE tumulaire de Jean de Fontaine et de Marie de Conty sa femme. — XVe siècle.

Chy debât gisét nobles & honorables psonnes mait Jeh de Fôtaine jadi consillier du roy en sa court de plamt à Paris et demoiselle Marie de Côty jadis fème dud maistre Jehan natifs de cette bille d'Amiens qui trspassa iij jor de may l'â M IIII^{c} IIII^{xx} et XIII (1493)? et la dicte Marie xxbj d'oout l'an M IIII^{c} LXXI. Pries Dieu pour leurs ames.

Sous une voussure en anse de panier, le Sauveur descendu de la croix dans les bras de Marie Madeleine, d'un côté Jean de Fontaine à genoux et derrière lui ses six garçons paraissant implorer la miséricorde divine, de l'autre côté Marie de Conty dans la même attitude, ayant derrière elle ses sept filles tenant les mains jointes. — Deux écus sont figurés au-dessus de ce bas-relief. Celui à droite de la croix reproduit les armes de Fontaine à six rayons d'or à la face ondée de sable accompagnée de trois étoiles de gueules, deux en chef, une en pointe. Celui à gauche est Fontaine parti de Conty, d'or au lion de gueules, chargé de trois chevrons de vair.

Provient de l'ancienne Eglise Saint-Remy d'Amiens.

Don de M. Merlin, ancien commissaire de roulage.

157. LA PASSION. — Bas-relief en pierre. — XVe siècle.

Ce monument peut donner une juste idée de la décadence de l'art gothique à la fin du XVe siècle.

Dans le compartiment du milieu, Jésus-Christ en croix entre les deux larrons ; dans les deux compartiments à gauche, on le voit garotté et flagellé ; dans ceux de droite, enseveli et ressuscitant.

Don de M. Mansard, curé de Méharicourt (Somme).

158. MONUMENT funéraire attribué à la famille de Fontaine. — XVe siècle.

3

A gauche de la croix, la Madeleine s'évanouit dans les bras de saint Jean ; à droite sont les deux époux dont cette pierre recouvrait les cendres, accompagnés de leurs patrons.

Une peinture bien conservée représente au-dessus de ce bas-relief, une troupe de cavaliers faisant leur entrée dans une ville fortifiée. Les deux écus sculptés dans les angles, portaient au 1er de Fontaine, au 2e de Delattre qui est d'azur à trois aiglettes d'or. — Provient de l'ancienne Église de Saint-Remy d'Amiens.

Don de M Merlin, ancien commissaire de roulage.

158 bis. Le Christ portant la Croix. — Statuette en bois sculpté.

159. Élévation en bois de l'un des 4 piliers supportant le clocher de la cathédrale d'Amiens avec coupe des galeries supérieures, exécutée par M. Alfred Cahon, menuisier sous la direction de M. Massenot, architecte inspecteur diocésain, à Amiens en 1860. — XIXe siècle.

Don de M. Massenot, architecte diocésain.

160. Monument funéraire. — XVe siècle.

La Vierge tenant l'Enfant Jésus occupe le milieu du bas-relief, à droite et à gauche, un homme et une femme les mains jointes, assistés de leurs patron et patronne ; aux angles supérieurs de ce monument, deux écussons. — Ancienne Église Saint-Remy.

Don de M. Merlin.

161. La Présentation au Temple. — Groupe en bois de chêne sculpté, haut-relief. — XVIe siècle.

162. Le Christ en croix. — Bas-relief en chêne sculpté.

163. Mortier en grès portant sur la première face la date de 1590, sur la face opposée les armes de France, sur l'une des faces latérales les armes d'Amiens, sur la face opposée un écusson avec cette inscription : S B I; au dessous une équerre et une paire de tenailles.

164. BAS-RELIEF en chêne sculpté représentant les disciples d'Emaüs.

165. LA MORT de la Vierge. — Groupe en chêne sculpté. — Haut-relief. — Débris de la miséricorde d'une stalle d'église. — XVIe siècle.

166. BAS-RELIEFS en albâtre fin du XIVe siècle. — La flagellation, le crucifiement, l'ensevelissement et la sortie du sépulcre. — Trouvés en 1837 dans les fondations de la sacristie de l'Église de Conty (Somme).

Acquisition de la Société.

167. JÉSUS devant Pilate. — Groupe en chêne, a fait partie de la miséricorde d'une stalle d'église. — XVIe siècle.

168. ARCATURES de style ogival en marbre blanc. — XVIe siècle. — Proviennent d'un ancien monument funéraire de la Cathédrale d'Amiens.

Don de M. le docteur Lemerchier.

169. SÉRIE de douze poids en cuivre marqués au millésime de 1778 et ayant servi d'étalons à l'Hôtel-de-Ville d'Amiens. — XVIIIe siècle.

Deux sont de 50 livres, deux de 25, deux de 12 livres 1/2, deux de 6 livres, deux de 3 livres, un d'une livre, le dernier d'une demi-livre.

170. BASSIN en bronze à deux anses. — Mesure en usage à Amiens pour l'avoine. — XVe siècle.

Hauteur 0,145, diamètre 0,350.

Le mot AVAINE est tracé en caractères gothiques sur la paroi extérieure.

Fonds de la Ville.

171. PLAQUE en marbre noir placée au-dessus de la porte d'entrée du jardin de la Compagnie des Arquebusiers privilégiés du Roi, de la Ville d'Amiens, grande rue de Beauvais,

portant cette inscription en lettres dorées : Compagnie royale de l'Arquebuse.

Cette compagnie fut instituée par lettres de l'échevinage d'Amiens dn 22 décembre 1528. (Voir Mémoires de la Société des Antiquaires de Picardie, t. XIV).

Don de M. Monnier, propriétaire à Amiens.

172. BANNIÈRE de l'ancienne Compagnie des Archers privilégiés du Roi, de la Ville d'Amiens.

Bannière de soie bleue semée de fleurs de lys d'or, coupée d'une croix blanche, cantonnée aux 1er et 3e quartiers de deux flèches dorées en sautoir, aux 2e et 4e, d'un arc bandé et armé de même métal. Sur la croix blanche, la date de 1733. Au milieu, un soleil d'or, au-dessous, les armes de France surmontées de la couronne royale et entourées du collier de l'Ordre du Saint-Esprit.

L'existence de la Compagnie des grands archers d'Amiens remonte au-delà du XIVe siècle, d'après les titres authentiques.

Don de M. Jean-Baptiste-Joseph Madaré, propriétaire à Amiens.

173. LOUIS XIV. — Médaillon en marbre blanc.

174. MÉDAILLON en marbre de M. Jacques Bernard Chauvelin, sieur de Beauséjour. Intendant de Picardie de 1731 à 1751. — XVIIIe siècle.

(Voir : les Intendants de la généralité d'Amiens :) — (Picardie et Artois) par de Boyer de Sainte-Suzanne, Paris, 1865).

Cet administrateur, le troisième de ce nom dans la Généralité d'Amiens, accorda une protection toute particulière aux lettres et aux arts.

175. BANNIÈRE de la Compagnie des Archers d'Ercheu, canton de Roye, arrondissement de Montdidier (Somme). — XIXe siècle.

Cette bannière, verte, est coupée d'une grande croix rouge sur

laquelle se voient deux herses, armes parlantes de la commune.

176. Chenets en fonte,

177. Ornements courants en marbre blanc. — Style renaissance.

178. Saint-Jean l'Évangéliste.— Panneau en chêne sculpté, haut-relief.

179. Le Triomphe de Saint-Pierre. — Panneau en chêne sculpté, haut-relief.

180. Saint Mathieu. — Panneau en chêne sculpté, haut-relief.

181. Panneau en chêne sculpté. — Ornements Renaissance et chimères.

182. L'Arrestation du Christ. — Bas-relief en chêne sculpté. — XVIe siècle.

183. Nécrologie de Suzanne des Friches de Brasseuse. abbesse de l'abbaye du Paraclet, de Notre-Dame d'Amiens, — XVIIe siècle.

Suzanne Desfriches de Brasseuse, abbesse du Paraclet de N.-D. des Champs sous Boves, transféra le siége de cette abbaye dans l'enceinte de la ville d'Amiens au milieu du XVIIe siècle. Elle mourut le 4 mars 1681 après 54 années d'exercice (1626-1681) et fut enterrée dans le chœur de l'église qu'elle avait fait construire dans les bâtiments du nouveau couvent établi rue des Jacobins.

Ce billet de format in-folio est décoré de ses armes coloriées et placées entre deux têtes de mort posées sur deux os en croix.

184. Enseigne en bois de chêne sculpté. — XVIIe siècle.

Au Cheval Bardé 1680 ; le cheval n'existe malheureusement plus. On appelle, en terme de blason, un cheval bardé lorsqu'il est paré.

185. STATUETTE en bois de chêne, provenant d'une miséricorde de stalle.

186. L'ADORATION des Mages. — Bas-relief forme ronde en chêne sculpté.

187. L'ANGE apparaissant à Jacob. — Sculpture en bois de chêne.

188. TABLE de bronze portant en relief le réglement de l'Échevinage d'Amiens sur la police de la Poissonnerie. — XVIe siècle.

Hauteur 0,550, largeur 0,420.

L'inscription en caractères gothiques porte :

Ordonnances faites par Messieurs maieur prebost eschebins d'Amiens en leur échinage tenu le XXVe jour de mai en mil Ve et quinze, premièrement ont ordonné que nulz détailleurs ou detailleresses ne porront acheter poisson de mer fors par les mains des grossiers.
Item les dits detailleurs ou detailleresses ne porront acheter ne bendre marée.
Item que nul ne porra bendre ou detailler marée sur les paigniers à part à qui que ce soit que premier elle ne soit mise sur l'estau.
Item que tous bendeurs de poisson seront tenus d'aboir bendu tout le poisson qui sera arribé au matin en dedans douze heures du midi et celui qui arribera depuis ladᵉ heure sera bédu en dedans six heures du soir et s'il est troubé dudᵗ poisson depuis ladᵉ heure il sera confisqué à ceux qui le trouberont.
Item ne porront les cachemarées ne detailleurs de poisson cacher ne mucher aux hostelleries, en leurs maisons ne aux champs leur marée ainchois seront tenus faire le tout descharger en la poissonnerie et illecq bendre à peine de confiscation dont l'aicusate aura le tiers.
Item les pastichiers et cabaretiers de ladᵉ bille ne porront acheter poisson qu'il ne soit une heure après que la cloche à bendre poisson sera sonnée.
Item nul ne porra bendre poisson abant la poissonnerie sur tablette ne autrement que premierement les estaulx ne soient fournis.

Item nul ne porra avoir en lad^e poissonnerie deux estaulx.
Item que nulz ne se porra entremettre de vendre poisson en lad^e poissonnerie qu'il ne ait fait serment ès-mains de Monsieur le Grniers.
Item se aucun contrevienne aux d^es ordonnances ou à aucunes d'icelles, il escherra envers lad^e ville en amende de soixante soulz parisis dont l'accusateur aura dix sols parisis.

Au bas de ce règlement se voit une salamandre couronnée entre l'écu de France à gauche et celui d'Amiens à droite.

Fonds de la Ville.

189. Dix lames d'albâtre. — Ornements Renaissance. — Attributs militaires.

Ces sculptures découvertes dans le grenier de la grande sacristie de la Cathédrale d'Amiens, paraissent avoir appartenu au tombeau de Christophe Lannoy de la Boissière nommé par Henri IV gouverneur de cette ville, à la fin de 1598 et mort à Paris en 1600, mais enterré dans la Cathédrale d'Amiens, dans la chapelle des Chapelains ou de Notre-Dame l'Anglette aujourd'hui chapelle de Saint-Joseph.

Don de Mgr Miolan, Évêque d'Amiens.

190. Colonne engagée sculptée. — Provenant de la Cathédrale d'Amiens.

191. Satuette en pierre, représentant la Ste-Vierge.

192. La Circoncision. — Chêne sculpté. — XVIe siècle.

193. Saint-Sébastien. — Statue en chêne sculpté.

Cette statue provient de l'ancienne compagnie des Grands archers privilégiés du Roi, de la Ville d'Amiens. Saint-Sébastien, on le sait, à cause de la nature spéciale de son martyre avait été généralement choisi par les compagnies d'archers comme patron de leurs confréries religieuses et militaires.

Don de M Jean-Baptiste-Joseph Madaré aîné.

194. Coffret en chêne sculpté.

195. La Présentation au Temple. — Groupe chêne sculpté. — XVe siècle.

196. Table en chêne supportée par des colonnes cannelées. — Provenant de l'Hôtel-Dieu d'Amiens.

Don de la Commission administrative des Hospices d'Amiens.

197. Bahut complet en bois de chêne. Les sujets sculptés sur les panneaux représentent les quatre saisons. — Epoque de transition d'Henri IV à Louis XIII.

198. L'Éducation du Christ. — Groupe en chêne sculpté.

199. Un Pape assis, la tiare sur la tête, reçoit de Saint-Pierre debout à sa droite la clef du royaume des cieux ; à sa gauche, un cardinal lui présente la croix latine ; la partie supérieure de cette croix a été brisée. — Groupe en chêne sculpté.

Don de M. Autier, docteur en médecine à Amiens.

200. Partie supérieure d'un bahut. — Style Renaissance.

Partie basse d'un autre bahut.

201. Le Christ mis au tombeau. — Groupe en chêne sculpté.

202. Panneau en bois de chêne détaché, date de 1546. — XVIe. siècle.

203. Fragment de mosaïque romaine. — Trouvée dans les fouilles de Lambessa (Algérie).

Don de M. Alfred Vasseur.

204. Pierre tumulaire en ardoise sculptée, mutilée représentant dans une pièce éclairée par une croisée, un clerc à genoux devant la Vierge assise tenant l'enfant Jésus debout sur ses genoux.

Chi devant gist Jehan Pilot en son vivant chanoi damiens et de picquiny qui trespassa en lan de grasse mil quatre cent et XLVIII le XXIX jour du mois de decembre. Priez Dieu por s ame.

205. Écusson en marbre blanc du chanoine Guillain Lucas, fondateur de l'hospice des Enfants Bleus à Amiens. Il portait d'argent à la face d'azur chargée de trois glands d'or accompagnée de trois poulettes de sinople. Le tombeau de ce bienfaiteur de l'humanité est celui que, dans la Cathédrale d'Amiens, décore le Génie pleureur, chef-d'œuvre du sculpteur Blasset.

206. Tête de femme en marbre blanc.

207. Fragment en marbre blanc. — Support.

208. Écu en marbre blanc aux armes d'Antoine Seguier, premier abbé commandataire de l'abbaye de St-Jean d'Amiens et placé autrefois au-dessus du tombeau de cet abbé dans le cloître de cette abbaye aujourd'hui Lycée d'Amiens.

Cet écu est d'azur au chevron d'or accompagné en chef de deux étoiles de même et en pointe d'un agneau d'or. Il est surmonté de la mitre et de la crosse.

Dans le principe que la crosse fut tournée à droite ou à gauche, en dehors ou en dedans, cela ne tirait pas à conséquence comme le prouve surabondamment une foule d'écussons et de sceaux depuis le XIIe siècle, mais en France, les Evêques modifièrent cet ordre de chose, en enjoignant aux abbés de ne porter la crosse que tournée en dedans, ce qui exprimait que leur juridiction était toute intérieure et limitée aux murs même de leurs monastères.

Antoine Séguier fut nommé premier abbé commandataire en 1610.

Acquisition de la Société.

209. Tête d'homme, médaillon profil à droite.

210. Plaque commémorative bombée, en marbre noir, portant cette inscription en lettre onciales :



D. O. M.

IN SPEM RESURRECTIONIS

Ces Deux Époux, dont Dieu Bénit les Tendres Nœux
Ont au Ciel, Sans cesse, Formé les Mêmes Vœux :
Vivants, Leur Charité les a toujour suivie,
On en ressent l'effet au-delà de Leur vie
Passans, réglez sur leurs Maximes
la Réforme de Vos Abus &
Craignez de Compter par Vos Crimes
Des Jours Que Ces Époux comptoient Par leurs Vertus

Dans le Milieu de l'allée de la Nef de Cette Église Gissent les Corps de sr JACQUES SURHOMME A son deces Md Fabriquant en cette Ville d'Amiens et ancien Marguillier De Cette paroisse et de Delle ANNE RETOURNÉ son épouse décédés sçavoir le Dt sr SURHOMME le 18 avril 17... agé de 65. ans et la De Delle ANNE RETOURNÉ le 31 8bre 174.. Agée de 73. ans, Les Quels Par Leurs Testaments et Codicille passés devant Mes Turbert et Son Collègue Notaires en Cette Ville le 17 juillet 1743. et 11 avril 174.. Ont Fondés Dans Cette Église Vne Messe Basse par Chacun jour de l'année A perpetuité sçavoir, depuis le 1er 8bre Jusqu'au 1er avril A onze Heures et depuis le 1er Avril jusqu'au 1er 8bre A Quatre heures du matin laquelle Doit Être Sonnée vn quart d'heure Avant de la commencer, Avec la Grosse Cloche A Vollée Pendant L'espace d'vn Demy Quart D'heure, Pourquoy il sera Payé Par la Fabrique de la De Église Quinze sols Par Chacune Messe Pour L'honoraire du Prêtre célébrant, Qui Sera tenu A chaque Messe, Avant de la Commencer, D'annoncer au Peuple D'vne Voix Jntelligible, Qu'il va Célébrer la Messe Pour le Repos des Ames des Sr et De Surhomme qu'il Recommandera aux Prières des Assistants et a l'issue de Chaque Messe il sera aussy tenu de se Transporter Sur leurs Tombes, Pour Y Réciter A voix Médiocre le Psaume De profundis avec L'oraison a Leurs Intention, il Sera Encore Payé Par La De Fabrique au Serviteur ou Bedeau Qui Sonnera La De Messe Vingt Livres et A celuy Qui la Servira, dix Livres Par an, pour Laquelle Fondation

IL A ÉTÉ DONNÉ A LA De FABRIQUE POUR 14 MILLE LIVRES DE BIENS EN FONDS ACQUITTÉS DE TOUS DROITS, SITUÉS AUX TERROIRS DU CANDAS DE HULLEUX, DE HAUTEVISE LE BEAU, PAR CONTRACT DEVANT LE MÊME NOTAIRE DU 8 Xbre 1746 SUR LE REVENU DES QUELS BIENS ELLE RETIENDRA POUR PAIN, VIN, LUMINAIRE, ORNEMENTS ET AUTRES CHOSES NÉCESSAIRES A L'EXÉCUTION DE LA De FONDATION ET D'VN OBIT A PERPETUITÉ LE 17. JANVIER DE CHACUNE ANNÉE POUR LE REPOS DE L'AME DE DANIEL DE LA CROIX, 60 LIVRES PAR AN AVEC CLAUSE QUE LE SURPLUS DU REVENU DES Ds BIENS SERA REMIS AU SIEUR CURÉ DE LA De PAROISSE, POUR ÊTRE DISTRIBUÉ AUX PAUVRES... EN CAS DE RELACHEMENT OU D'INEXÉCUTION DE LA De FONDATION LES HÉRITIERS OU DESCENDANS DES Dts Sr ET Delle SURHO... AURONT LA FACULTÉ DE RENTRER EN POSSESSION DES Dts......

Priez Dieu Pour le Repos de Leurs Am...

Provient de l'ancienne Eglise Saint-Jacques.

Don de M. Tattegrain, entrepreneur.

211. FRAGMENT de mausolée. — Commencement du XVIe siècle.

Plusieurs mots de l'inscription gravée sur le fonds d'or ont disparu avec la dorure, mais les quatre premiers vers publiés par le Père Daire, dans son Histoire littéraire de la Ville d'Amiens, page 69, permettent de rétablir ainsi le sens de l'épitaphe.

CELVI QVI DÉSIROIT REPOSER EN CE LIEV
N'Y FVT PAS ENTERRÉ MAIS BIEN A L'HOTEL-DIEV
QUOIQVE LE CORPS NE SOIT ICI (dessous-la l') AME
PASSANT (ne laisse pas de prier Dieu) POVR L'AMNE
DE VÉNÉRABLE ET DISCRET MAITRE NICOLAS
LAGRENÉES (décédé ch) ANOINE
DE CETTE (église Cathé) DRALE.

Cette épitaphe couronnée d'une tête de génie pleureur et entourée d'enroulements en marbre blanc provient de la chapelle St-Augustin à la Cathédrale, aujourd'hui chapelle de Sainte-Theudosie. — Trouvée en 1846 dans le grenier de la grande sacristie

Don de Mgr Miolan, Évêque d'Amiens.

212. Fragment de porte de sacristie. — Chêne sculpté. — Représentant la croix, les instruments du crucifiement et les emblêmes de la Passion. — On lit en exergue : *Salve nos Christe Salvator per virtutem Sanctę Crucis qui salvasti.* — XVe siècle.

Don de M. Binard, teinturier à Amiens.

213. Dalle funéraire. — Marbre noir. — XVIIe siècle.

Ici • gist • iean • le • Caron
escvier • seigneur • de • Selincovr
Bovllencourt • la • Vallée • et
aultres • lieux • conseillier • du
Roy • eslv • en • l'élection
damiens • decedé • le • xv • may • 15 • (45)
et • Jean • le • Caron • escvier
seigneur • de • Fontaine • et
de • la • Mothe • antien • advocat
au • bailliage • d'Amiens • decedé
le • 5 • octobre • 1652
et • demoiselle • Jeanne
Sacqvespée • sa • femme • decedée
le • vi • février • 1632.

Priez Dieu pour leurs âmes.

Don de M. Tillette d'Acheux.

214. Sainte-Marie-Magdeleine tenant la boîte aux parfums. — Ce Bas-relief en pierre. — XVIe siècle — était scellé dans le mur d'un jardin du faubourg Saint-Fuscien à Amiens.

Don de M. Legrand, tailleur d'habits à Amiens.

215. Le Lion de saint Marc. — Sculpté en ronde-bosse sur pierre. — XIIe siècle. — Provient d'une ancienne église de Corbie.

Don de M. Gressier, maire de Corbie.

216. Bahut complet en chêne. — Style Renaissance.

217. Le Buisson ardent. — Groupe en chêne sculpté.

218. Armoire. — Chêne sculpté. — Style Louis XIII.

219. Bahut complet. — Style Renaissance.

220. Groupe en chêne sculpté. — Sous un dais, la Vierge et un moine tenant un phylactère ou bande de parchemin. — Deux statuettes en bois de chêne : sainte Anne faisant lire la Vierge.

221. Deux cavaliers. — Bas-relief. — Époque Gallo-romaine.

222. Amphore. — Sur l'une de ses anses ont lit : QTIFLXM, nom du potier, sans doute. — Epoque Gallo-romaine. — Hauteur 0,750. — Trouvé à Guérinville, quartier Saint-Louis.

Acquisition de la Société.

223. Fragments de peintures à la fresque. — Epoque Gallo-romaine.

224. Autres fragments de peinture à la fresque. — Epoque Gallo-romaine.

225. Bas-relief. — Fragment d'un monument funéraire.

226. Bas-relief en pierre dure, représentant une scène de combat — Epoque Gallo-romaine.

Hauteur 0,300.

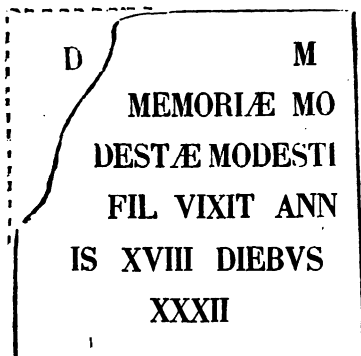
A gauche, un cavalier tête nue poursuit un guerrier casqué qui s'enfuit ; à droite un piéton menace d'une courte épée son adversaire qui tient une grosse pierre suspendue sur sa tête.

Découvert à Amiens, dans une cave du Marché-aux-Herbes.

227. Empreinte en plâtre d'un buste de Mercure. — Haut-relief.

228. Haut-relief représentant une femme tenant une corne d'abondance. — Epoque Gallo-romaine.

229. Inscription lapidaire Gallo-romaine.



(Diis) Manibus memoriœ Modestæ Modesti filiæ vixit annis XVIII diebus XXXII : aux Dieux Manes et à la mémoire de Modesta fille de Modeste, elle a vécu 18 ans et trente-deux jours.

Trouvée en 1835 au faubourg de Noyon.

Don de M. Auguste Leprince, membre de la Société des Antiquaires de Picardie.

230. Cippe en pierre. — Époque Gallo-romaine.

VAL L VP DIC
DIC

231. Mercure ébauché en Pierre. — Époque Gallo-romaine.

232. Fragment de bas-relief. — Cavalier lancé au galop. — Epoque Gallo-romaine.

D. M. E M VAL : SVI (TVS)
Q VIX ANN XXXI. SCOLA (M)
(PRO) VINCIAL IVM IN (S)
(TI) TIVT

233. PIERRE commémorative. — Époque Gallo-romaine.

IVI
VS SE
MILES.
R F VEX
JONIVL TVMEVNTES
EXPDIB TANCAM
SFC

234. FRAGMENT de stèle.

B N GAL VAL
MAXIMINO
NOB CAESARI
A S Ж I

235. CIPPE geminé. — Époque Gallo-romaine.

POPILLIVS SODALIS
MEDETICCA SINICATIJ

Trouvé dans la chaussée romaine de Longueau.

Don de Mme veuve Corbillon.

236. PIERRE commémorative. — Cavalier lancé au galop. — Époque Gallo-romaine.

VAL DVRIO
CIRCIT N CAP
ER VIX AN XXX

237. SOLDAT en pied, tenant de la main droite sa lance, de l'autre son *pelta,* bouclier de forme elliptique. — Haut-relief. Epoque Gallo-romaine.

M
MAN VARIVS IMAC
N VRSARIEN CIVES
O VAN VIX ANNOS
VIII SEVERIANVS ERAT
MEMOR POSVIT

238. Autel votif en pierre blanche. — Époque Gallo-romaine.

Hauteur 0,315.

Prêtre gaulois vêtu de la caracalla ou tunique à capuchon.— Ce vêtement était aux gaulois ce que le Χιτων était aux grecs et la tunica aux romains, toutefois il en différait par la forme et la longueur.

D (iis) M(anibus)
FLAM (ini) MASVRIO
VIXIT ANNOS
IX

Faubourg de Noyon à Amiens.

Don de M. Auguste Leprince.

239. Empreinte d'un gré paraissant avoir servi à un instrument de supplice.

Don de M. Peigné-Delacourt.

240. Bas-relief en pierre, ornements décoratifs, feuillages fleurs et oiseaux. — Époque Gallo-romaine.

241. Cercueil d'enfant en plomb.

242. Cercueil en plomb, trouvé à Saleux en 1854. — Époque Gallo-romaine.

Sur le couvercle l'on remarque quatre quadriges séparés par des X en grains d'orge, initiales du mot Χριςτος. Au milieu un médaillon représentant un vase de fleurs au pied duquel sont couchés deux chiens.

Acquisition de la Société.

243. Cercueil en plomb, décoré de X en grains d'orge. — Époque Gallo-romaine.

244-245-246. Cercueils en plomb. — Époque-Gallo-romaine.

247. Pierre tumulaire du chevalier Robert de Bouberch. — XV[e] siècle.

Hauteur 2m250, largeur 1,500.

L'inscription gravée en caractères gothiques sur une partie de la tranche inférieure et sur toute la tranche droite de cette pierre porte : *Chi gist Robert de Bouberch, ch*[lr]*, sires de Chepy et de Gruisson qui trespassa l'an de grasse MCCCC et.....*, le millésime est resté inachevé. On pense que le monument aura été fait du vivant de celui auquel il était destiné et qu'après sa mort on n'aura pas songé à compléter la date. L'illustre chevalier de Boüberch est représenté couché sur le dos, les mains jointes dans l'attitude de la prière, la tête qui repose sur un coussin terminé aux angles par des houppes est ceinte d'une de ces couronnes de perles que les chevaliers, au Moyen-Age, remportaient dans les tournois. C'est ce que Froissard appelle le prix de prouesse. L'armure de Robert de Bouberch se compose d'une cuirasse sur la partie inférieure de laquelle est fixé un ceinturon portant la dague et l'espadon ; au-dessous de la cuirasse on aperçoit une jacquette de mailles. Les bras sont garnis de brassards fermant au moyen de charnières, des épaulières et des cubitières préservaient les épaules et les coudes du combattant du fer de l'ennemi. Les membres inférieurs sont revêtus de cuissarts de grèves ou armures de jambes reliés entr'eux par des genouillères, des lames en fer articulées et terminées en pointe forment la chaussure du chevalier à laquelle on donnait alors le nom de pedieux ou de heuses. Des éperons avec molettes y sont fixés au moyen de courroies à boucles. La partie mobile du casque sculpté à la gauche du chevalier s'appelait autrefois Mézail ; à la partie supérieure se trouvent des jours ouverts en cotes de melon ; le reste du mézail est percé de petits trous destinés à laisser introduire l'air nécessaire à la respiration. Un gorgerin ou tissu formé d'anneaux de fer entrelacés est fixé sur les bords inférieurs du casque au moyen d'une courroie ; cette partie de l'armure servait à garantir le cou du noble chevalier. Les écussons d'Abbeville, de Luxembourg, de Bernieules et de Boubers sont sculptés aux quatre angles de

cette tombe autrefois conservée dans l'église des Cordeliers d'Abbeville. En 1790, M. le comte de Boubers pour la soustraire aux outrages de la Terreur, la fit couvir de terre et en 1802, elle fut transportée au chateau de Long ; c'est de là qu'elle fut transférée au Musée sur la demande qu'en fit la Société des Antiquaires de Picardie et que M. le comte de Boubers accueillit avec le plus généreux empressement. (Voir Mémoires de la Société des Antiquaires de Picardie, t. V, p. 84).

248. Couleuvrine en fonte. — XVI[e] siècle.

Provenant du Château de Moreuil (Somme).

Don de M. le marquis de Rougé.

Pour ce qui concerne les pièces d'artillerie provenant du château de Moreuil, voir l'ouvrage intitulé : Église, châteaux, beffrois et hôtels de ville de la Picardie et de l'Artois, Amiens, 1849. Napoléon I[er], alors qu'il n'était encore que premier Consul, dans le voyage qu'il fit à Amiens en Messidor an VIII (juillet 1803,) examina avec soin les vieux canons de Moreuil, placés dans un coin de la cour de l'hôtel-de-ville, et leur assigna une date. (Bibliothèque d'Amiens, manuscrits d'Achille Machart, t. IV, p. 451).

249. Couleuvrine en fonte sans tourillons. — XVII[e] siècle. — Château de Moreuil.

250. Couleuvrine en fonte. — XVI[e] siècle.

Sur la volée, cette inscription : les VII frères de Morevl. Il ne reste que cinq de ces sept couleuvrines de même provenance et fondues sans doute en même temps. — Château de Moreuil.

Don de M. le marquis de Rougé.

251. Idem.

252. Pièce d'artillerie en fer. — Entre les tourillons cette inscription : *Veto*. — XVI[e] siècle. — Château de Moreuil.

253-254-255-256. Couleuvrines. — Les sept frères de Moreuil. — Château de Moreuil.

257. Pièce d'artillerie. — XVI[e] siècle.

Couleuvrine à huit pans en bronze, décorée de fleurs de lys au collet, et portant cette inscription sur l'un des pans : J. Cadou (probablement le nom du fondeur). Sur la culasse, un écusson au chef échiqueté, chargé sur le champ d'un alisier, qui sont les armes d'Ailly. Les armes d'Ailly, comme celles des célèbres familles de Créquy et de Mailly, étaient des armes parlantes d'où le dicton populaire en Picardie :

Ailly, Mailly, Créquy
Tels noms, telles armes, tels cris.

Cette pièce provient sans doute originairement du château de Picquigny, d'où elle aura été transférée, en 1722, à Moreuil, à l'occasion du mariage contracté entre Louis de Rougé et Marie-Thérèse d'Albert d'Ailly. — Château de Moreuil.

258. Pièce d'artillerie en fonte. — XVI[e] siècle. — Château de Moreuil.

259. Pièce d'artillerie en fonte. — Château de Moreuil.

260. Couleuvrine en bronze.

261. Petite couleuvrine en fonte.

262. Thé en porcelaine de Sèvres. — XVIII[e] siècle.

M. Bertin, ministre d'État, voulant, dans le courant de 1772, témoigner à Gresset sa reconnaissance de ce qu'il avait bien voulu, à sa prière, reviser le poème de l'Agriculture, que venait de composer son ami le Président Rosset et auquel il voulait accorder les honneurs de l'imprimerie royale, ne trouva rien de mieux que de donner à l'auteur de *Ver-Vert* un cabaret de Sèvres dont chaque pièce représentait un des traits de l'oiseau des nonnes de Nevers, ce qui fit dire à Gresset qu'il venait de recevoir la traduction de son poème en porcelaine.

Le thé se composait de six tasses avec leurs soucoupes, d'un sucrier, d'une théière et d'un pot au lait. Chaque pièce est marquée du chiffre de M. Bertin. Le plateau manque.

Lors de la transformation du Musée en ambulance, pendant la guerre de 1870-71, trois tasses ont été enlevées par les Allemands, qui finirent par découvrir l'endroit où était caché ce thé historique.

Offert à la ville d'Amiens par M. Gresset aîné, propriétaire à Mareuil.

263. STATUETTE de Gresset en biscuit de Sèvres.

Réduction de la statue en marbre blanc de M. Gédéon de Forceville qui décore la grande salle de la Bibliothèque communale d'Amiens.

Don de l'État.

264. BUSTE en poterie vernissée. — XVIe siècle.

Hauteur 0,142.

265. AIGUIÈRE en verre. — XVIIe siècle.

Fonds de la Ville.

266. VASE de Flandre fonds brun, ornements verts et blancs. — XVe siècle.

Hauteur 0,150.

267. FIGURINE portant un pot à moutarde grès cérame.

268. COUPE en verre. — Fin du XVIIe siècle. — Ancien Musée de l'abbaye de Saint-Jean.

Fonds de la Ville.

269. POT en verre.

270. COUPE émail de Limoges, sur le pied P C chiffre de Pierre Courtois, émailleur de Limoges. — XVIe siècle. — Ancien Musée de l'abbaye de Saint-Jean.

Fonds de la Ville.

271. POT à eau en cristal à côtes.

272. BOUTEILLE en terre bleue.

273. NEPTUNE monté sur un cheval marin. — Poterie en terre cuite. — XVIe siècle.

Cette pièce a du servir de vase à boire, on versait le liquide par l'orifice que l'on remarque à la tête de Neptune et il s'échappait par la bouche du cheval qui est également percée d'un trou.

Acquisition de la Société.

273 bis. Le Jugement dernier. — Bas-relief ovale en pierre. — XIVe siècle. — Provient de la collection Campana.

Hauteur 0,021, largeur 0,022.

Don de l'État.

274. Buste en terre vernissée. — XVIe siècle.

Hauteur 0,147.

Une ouverture que l'on remarque à la partie supérieure de la tête fait supposer que ce buste a pu servir à renfermer des liquides ; une excroissance à l'oreille servait d'anneau pour le prendre.

275. Pot à vin, terre brune, feuilles vertes en relief avec anse et couvercle. — XVIe siècle.

Pâte d'Avignon ; les poteries dites d'Avignon sont d'un brun foncé à reflets métalliques, on est porté à croire que la manufacture où ces objets se fabriquaient était Valence, il devait exister dans le midi de la France, d'autres fabriques ; on cite encore en Bourgogne près de Dijon, celle de Pontaillé.—Ancien Musée de l'abbaye de Saint-Jean.

Fonds de la Ville.

276. Figurine portant une salière grès cérame. — Pendant du n° 267.

277. Vase à boire en terre cuite vernissée, forme cylindrique. — XVIe siècle. — Provenant de l'ancienne fabrique de Beauvais. Sur son pourtour entre deux cercles rouges on lit cette inscription en caractères gothiques ; *Deum Time,*

Crains Dieu ; au-dessous, feuilles vertes et ornements bleus. — Découvert en 1826 au faubourg de Noyon d'Amiens.

Hauteur 0,147, diamètre intérieur 0,096.

Don de M. Auguste Leprince.

278. HENRI IV. — Buste en terre cuite vernissée. — XVIe siècle.

Hauteur 0,155.

Fonds de la Ville.

279. SOUCOUPE en verre.

280. VASE à deux anses en verre de Bohême.

281. SOUPIÈRE en vieille faïence. — Style Louis XV.

281 bis. PLAT ornement à jour. — Suite de Bernard de Palissy. — Provient de la collection Durand.

Don de l'État.

282. GRAND vase de Sèvres.

Don de l'État.

283. STATUETTE de la Fontaine en biscuit de Sèvres.

Don de l'État.

283 bis. TRICTRAC. — Inscrutation de palissandre et ivoire. — XVIe siècle. — Il mesure replié 0,038 sur 0,038.

284. BUSTE de femme en grès cérame.

Don de M. Bourgeois de St-Riquier, propriétaire à Amiens.

285. PETITE coupe en agate.

286. POT à une anse et à goulot couverte blanche, ornements bleus, sur la panse au-dessous du goulot droit dans un cartouche OX SACHAR C.

287. BUSTE en poterie vernissée. — XVIe siècle.

Hauteur 0,140.

Don de M. Tillette d'Acheux.

288. VASE gris-bleu, panse en forme d'anneau. — XVII[e] siècle.

Hauteur 0,280.

Fonds de la Ville.

289. TASSE à anse en verre de Bohême. — Style Louis XIII.

290. PLAT ovale en terre cuite vernissée. — Au milieu deux génies supportant un écusson surmonté de la couronne de France. — Ancien Musée de l'abbaye de Saint-Jean.

Fonds de la Ville.

290 bis. TROMPE en verre bleu.

291. AIGUIÈRE en cuivre émaillé, fonds bleu avec des fleurs de lys dorées. — XVI[e] siècle.

Hauteur 0,335.

Même provenance.

291 bis. VASE faïence italienne. — Ève et le serpent ADV IOLE. — Provient de la collection Campana.

Don de l'État.

292. CANNETTE en grès cérame. — Judith, Esther et Lucrèce y sont représentées avec le millésime de 1569. — Ancien Musée de l'abbaye de Saint-Jean.

Fonds de la Ville.

293. LA DÉLIVRANCE D'ANDROMÈDE. — Plat de forme ronde en terre cuite vernissée de Bernard de Palissy. — XVI[e] siècle.

Diamètre 0,505.

Bernard de Palissy naquit vers 1510 à la Chapelle-Biron, en Périgord.

Les œuvres les plus remarquables de Palissy sont ses pièces rustiques ainsi qu'il les nommait. Ce sont des plats ornés de poissons, de serpents, de grenouilles, de crevettes, de lézards, et de plantes. Ces plats n'étaient pas faits pour l'usage ils étaient

réservés, comme pièces de parade, aux dressoirs en grande faveur à cette époque.

Don de M. Ledieu père.

294. Broc en terre cuite vernissée avec anse et couvercle, fonds brun avec ornements verts et blancs en relief. — Pâte d'Avignon. — XVIe siècle.

295. Pot italien à l'usage des pharmaciens. — Dans un cartouche en lettres gothiques : Sy de dapo.

296. Vase en poterie flamande, portant les dates de 1583 et 1584. — XVIe siècle.

Sa panse hexagonale est ornée de six écus, séparés les uns des autres par un pilastre avec cariatide supportant un arcade. Sur la gorge du vase quatre écus aux armes de plusieurs maisons d'Allemagne.

Don de M. Auguste Leprince.

297. Salière en cuivre émaillé, représentant sur le pied le Triomphe de Diane. — XVIe siècle. — Ancien Musée de l'abbaye de Saint-Jean.

Fonds de la Ville.

298. Plat à jour en poterie vernissée, attribué à Bernard de Palissy. — Fin du XVIe siècle. — Ancien Musée de l'abbaye de Saint-Jean.

Diamètre 0,225.

Fonds de la Ville.

299. Gobelet de Bébé nain de Stanislas roi de Pologne.

Nicolas Ferri, surnommé Bébé, n'a jamais excédé la hauteur commune d'un enfant de quatre ans. Il mourut à Nancy en 1764 dans sa 23e année, il était déjà caduc et décrépit. Un sabot lui servit longtemps de berceau ; à six ans il était haut de 15 pouces et à seize ans de 29.

300. Pot italien à l'usage des pharmaciens ; dans un cartouche en lettres gothiques : Sy de loncho.

301. Pot à eau, pate d'Avignon.

302. Pot, couverte verte, poignée, et trois anses.

303. Broc en grès de Flandre, avec le millésime de 1580. — XVIe siècle.

Hauteur 0,315.

Les ornements sont les mêmes dans les trois compartiments. Dans le haut, les armes d'Autriche ; au milieu un personnage tenant l'épée de la main droite et dessous l'écu armorié d'une maison noble de Flandre avec la date 1580 ; ces sujets sont entourés d'arabesques et de masques humains. — Ancien Musée de l'abbaye de Saint-Jean.

Fonds de la Ville.

304. Vase d'Allemagne, terre cuite grise et bleue, ornée d'un portrait autour duquel on lit : Rudolphus II. D G Rom Imperat semper Aug German Hungar Bohem 1604. — XVIIe siècle.

Hauteur 0,255.

Fonds de la Ville.

304. bis. Rocher, terre cuite émaillée. — XVIe siècle.

Cette poterie, fantaisie du XVIe siècle où se voient des grenouilles, des couleuvres, des coquillages, est couronnée d'une figurine représentant un joueur de cornemuse. — Ancien Musée de l'abbaye de Saint-Jean.

Fonds de la Ville.

305. Aiguière en verre. — XVIIe siècle.

Fonds de la Ville.

305 bis. Fayence Italienne. — Paysage. — Collection Durand. — Longueur 0,24, hauteur 0,15.

Don de l'État.

306. Petite Coupe, poterie vernissée, tête casquée à l'intérieur. — XVIe siècle. — Ancien Musée de l'Abbaye de Saint-Jean.

Fonds de la Ville.

307. Coupe en cristal. — Fin du XVIIe siècle. — Ancien Musée de l'Abbaye de Saint-Jean.

Fonds de la Ville.

308. Trompe en verre bleu, avec filets blancs. — XVIIe siècle. — Trouvée dans une tourbière à Camon.

Acquisition de la Société.

309. Buste, terre cuite vernissée. — XVIe siècle. — Hauteur 0,147.

310. Plat en terre cuite à bandes écaillées et rosace au centre. — XVIe siècle. — Ancien Musée de l'Abbaye de Saint-Jean.

Fonds de la Ville.

311. Petit Gobelet, verre dépoli, gris ardoise.

311 bis. Médaillon ovale, émail. — Cæsar CALIGULA IM.

312. L'Adoration des Bergers, émail de Limoges, encadré.

312 bis. Mosaïque de pierres dures. — Fabriques et terreins. — Longueur, 025, hauteur 0,17. — Ancienne collection du Louvre.

Don de l'État.

313. Statuette de Racine, biscuit de Sèvres.

Don de l'État.

314. Battant en verre d'une cloche également en verre.

En Allemagne on voit dans les jardins, des cloches en verre suspendues de telle façon, qu'agitées par le vent elles donnent les notes d'un accord parfait. Les Anglais aussi, pour l'agrément de leurs jardins, se servent de la harpe Eolienne.

315. Grand Vase de Sèvres; pendant du n° 282.

Don de l'État.

316. Lion couché, chêne sculpté.

L'antiquité a toujours regardé le lion comme le symbole de

la force et de la vigilance parce qu'il passait pour dormir les yeux ouverts.

Est Leo, sed custos, oculis quia dormit apertis ;
Templorum idcirco ponitur ante foras.

C'est un lion, mais un gardien parce qu'il dort les yeux ouverts ; c'est pour cela qu'il est placé devant les portes des temples.

En plaçant des lions à la porte et en diverses parties des temples, le christianisme imita en cela l'exemple de la synagogue judaïque. On sculpta, sur le dossier des siéges épiscopaux, deux têtes de lion ; c'était l'image de la juste sévérité dont les pasteurs doivent s'armer quelquefois contre ceux qui s'obstinent à méconnaître leur autorité.

Abbaye de Corbie.

317. Modèle de la colonne départementale qui devait être élevée à la gloire militaire de la Somme sur la place Périgord à Amiens, sur les plans de Rousseau, architecte de la Ville.

Don de M le comte Siméon, Préfet de la Somme.

318. Lion en chêne. — XVIIe siècle. — Provenant des stalles de l'Abbaye de Corbie.

Don de M. l'abbé Dauthuile, chanoine de la Cathédrale d'Amiens.

319. Charpente de la flèche de la Cathédrale d'Amiens, réduction au (20me), exécutée en bois d'acajou par M. Cahon, menuisier à Amiens, sous la direction de M. Massenot, inspecteur diocésain.

320. Église, en bois sculpté, exécutée en 1770 par M. Louis Degand, maître pâtissier a Amiens.

Joli travail d'amateur, mais qui ne semble pas être la reproduction d'un monument ayant existé à Amiens.

Don de Mme veuve Degand, propriétaire à Amiens.

321. PLAN en relief de la Cathédrale d'Amiens jusques à la hauteur de la naissance des croisées, taillé dans une pierre de roche fine d'un seul morceau, par M. César Dulermez, conducteur-appareilleur de travaux, aux frais et sous la direction de M. Herbault, architecte à Amiens.

Don de M. Herbault.

322. MODÈLE en relief de la Bastille.

Fonds de la Ville.

Palloy, entrepreneur des travaux, chargé de la démolition de la Bastille, fit faire, à ses frais, 83 modèles en relief de la forteresse pour les 83 départements; il n'y eut d'employé pour cet objet que des pierres, du fer et du bois tirés des décombres de cet édifice. A chaque département il donna en outre, un plan de la Bastille.

Autrefois, on appelait en général, Bastilles, les fortifications extra-muros et temporaires construites pour le blocus ou la défense des villes. Ce nom resta aux constructions faites au quartier Saint-Antoine, en vue de la défense de Paris, contre les attaques extérieures.

La Bastille, destinée à la défense nationale, devint, dès son origine, une prison d'État. Hugues Aubryot, intendant des finances et prévôt des marchands de Paris sous Charles V, qui l'avait fait bâtir, y fut le premier enfermé.

La Bastille, on le sait, fut assiégée et prise par le peuple de Paris le 14 juillet 1789.

A la table supportant ce petit monument, se trouve le plan authentique géométral de cette prison d'État et de ses abords.

Don de M. Herbault, architecte à Amiens.

323. TÊTE de Saint Preuil, Mareschal de camp, sous Louis XIII gouverneur d'Arras, décapité à Amiens le 8 novembre 1641. — Retrouvée le 26 janvier 1804, dans les démolitions de l'Eglise des Feuillants. (Voir François de

Jussac d'Ambleville sieur de Saint-Preuil, par A[te] Janvier, in-8°, Abbeville, René Housse).

Portrait de Saint-Preuil gravé par Balthazar Moncornet.

Don de M. A. Janvier, membre de la Société des Antiquaires de Picardie.

324. Armes de la ville d'Amiens, en fonte.

Collection Campana.

La collection Campana a été acquise par l'État, du gouvernement romain en 1861. Un grand nombre des doubles qui la composaient ont été distribués par ses soins entre les principaux Musées des départements.

Les objets compris sous les n[os] 325 à 430 proviennent de cette répartition.

325. Buste d'homme en marbre blanc. — Époque romaine. III[e] siècle.

326. Buste de femme marbre blanc. — III[e] siècle.

327. Diane chasseresse, statue en marbre blanc.

328. Patère sans anse poterie vernissée; dans le fonds, et dans un ornement grec, un berger debout; sur le revers, différentes figures en pied.

La patère était un vase de forme circulaire servant à boire, mais il était plus particulièrement employé pour faire des libations.

328 bis. Coupe palestrite.

329. Grand pithos (Dolium cannelé provenant des fouilles de Cervetri). — Hauteur 0,80.

330. Lit funèbre.

Sur la façade combat à mort du personnage en haut-relief.

Sur le couvercle un homme couché tête nue dans l'attitude du sommeil. couvert de son manteau (pallium).

331. STATUETTE de femme, terre cuite, coiffée du voile (Calyptra) porté en public par les jeunes femmes de la Grèce et destiné à dérober leurs traits aux regards des étrangers.

332. BOMBYLIOS ancien style.

333. TÊTE de femme en terre cuite coiffée du voile Calyptra.

334. BOMBYLIOS style Phenico Corinthien.

335. COTYLISQUE style Phenico Corinthien.

336. COTYLISQUE style Phenico Corinthien.

337. STATUETTE de femme enveloppée dans son voile Calyptra.

338. CANTHARE, pate noire haute antiquité. — Gobelet ou coupe à boire d'invention grecque.

339. BOMBYLIOS style Phenico Corinthien.

340. PATÈRE tête de Déesse diadèmée, style de la décadence.

341. BAS-RELIEF d'un sarcophage en marbre blanc, représentant une fête célébrée en l'honneur de Bacchus par des génies ailés.

342. PATÈRE tête de Déesse diadèmée, style de la décadence.

343. BOMBYLIOS style Phenico Corinthien.

344. COTYLE haute antiquité.

345. ŒNOCHOÉ.

346. PIED droit d'une statue terre cuite.

347. ŒNOCHOÉ vase peint de la décadence.

348. PETIT Pythos style Phenico Corinthien.

349. PATÈRE à ombilic pâte noire haute antiquité.

350. AMPHORIDION.

351. COTYLISQUE, style Phenico-Corinthien.

352. COTYLISQUE id.

353. FRAGMENT d'un vase. — Un prêtre *sacerdos* plonge la main, le bras tendu, dans un grand vase.

354. TÊTE de femme, terre cuite.

355. FRAGMENT de mosaïque noire.

356. VASE en terre jaune à une anse, peinture représentant un combat.

357. TÊTE de femme, terre cuite.

358. ARYBALLE, style Phenico-Corinthien.

358 bis. PHIALE.

359. LECYTHUS, poterie vernissée.

360. ŒNOCHOÉ, Patère avec anses.

361. PATÈRE sans anses.

362. LECYTHUS, vase à figures noires.

363. PATÈRE sans anses.

364. VASE et son couvercle, CHYTRA forme de compotier.

365. LECYTHUS, poterie vernissée.

366. PATÈRE à deux anses.

366 bis. LIT funèbre, terre cuite, réduction du personnage couché du n° 330.

367. AMPHORE, d'un côté Bacchus, Mercure et deux satyres, de l'autre côté un ephèbe sur son quadrige.

368. CANTHARE, haute antiquité.

369. OXYBAPHON, poterie vernissée.

369 bis. PATÈRE sans anse, poterie vernissée.

370. ŒNOCHOÉ, pate noire, haute antiquité.

371. COTYLISQUE, style Phenico-Corinthien. — Écailles de poissons gravées à la pointe.

372. VASE à vin, terre noire ; Œnochoé, haute antiquité.

373. COTYLISQUE, style Phenico-Corinthien.

374. SCYPHUS à une anse, haute antiquité.

375. BAS-RELIEF en terre cuite. — Thesée, découvrant les armes de son père Egée.

376. VASE à boire, à deux anses, terre noire, ornements à la pointe.

377. COTYLISQUE, style Phenico-Corinthien.

378. ŒNOCHOÉ, poterie vernissée.

379. COTYLISQUE, vase grec d'ancien style.

380. ŒNOCHOÉ, poterie vernissée.

381. ŒNOCHOÉ, terre noire. — Sur fond jaune, trois Bacchantes dansant avec des crotales.

382. LECYTHUS.

383. COTYLE. — Thésée capturant le taureau de Marathon.

384. COTYLE. — Chouettes, figures rouges.

385. COTYLE, haute antiquité.

385 bis. PATÈRE sans anse, poterie vernissée.

386. CYATHUS, pâte noire, haute antiquité.

387. OLPE, poterie vernissée.

388. COTYLE.

389. ŒNOCHOÉ.

390. PATÈRE sans anse, poterie vernissée.

391. SCYPHUS à une anse, haute antiquité.

392. OLMOS, pâte noire, haute antiquité.

393. ŒNOCHOÉ, pate noire, haute antiquité.

394. OLMOS, pate noire, haute antiquité.

395. AMPHORE à anses plates, lions en relief sur le plat des anses, haute antiquité.

396. PATÈRE sans anse, poterie vernissée.

397. OLMOS, pate noire, haute antiquité.

398. ŒNOCHOÉ, pate noire, haute antiquité.

399. COUPE à quatre supports, sphinx et déesses ailées en relief.

400. SCYPHUS à une anse, haute antiquité.

401. PATÈRE sans anse, poterie vernissée.

402. GUTTUS en terre noire.

403. COTYLE, pate noire, haute antiquité.

404. ŒNOCHOÉ, vase peint de la décadence, dessins jaunes sur fond noir.

405. COTYLE, pate noire, haute antiquité.

406. BOMBYLIOS, style Phenico-Corinthien.

407. BOMBYLIOS, id.

408. ŒNOCHOÉ, terre grise.

409. COTYLE, haute antiquité.

410. ARYBALLE, style Phenico-Corinthien.

411. ARYBALLE, id.

412. PATÈRE sans anse, poterie noire vernissée.

413. OUTRE, poterie noire vernissée.

414. ŒNOCHOÉ, poterie noire vernissée.

415. Petit POT en terre jaune.

416. ALABASTRUM, style Phenico-Corinthien. — L'alabastrum était un petit vase pour renfermer des parfums de prix.

417. BOMBYLIOS, style Phenico-Corinthien.

418. ARYBALLE, id.

419. COTYLE, haute antiquité.

420. ŒNOCHOÉ, vase peint de la décadence, personnages en jaune sur fond noir.

421. BOMBYLIOS, style Phenico-Corinthien.

422. ŒNOCHOÉ, cercles jaunes sur fond noir.

423. Petit LECYTHUS.

424. TERRE cuite. — Déesse ailée, coiffée du calathus et tenant deux lionnes.

425. Petit ŒNOCHOÉ

426. AMPHORIDION, haute antiquité.

427. BOMBYLIOS, style Phenico-Corinthien.

428. ŒNOCHOÉ, dessins rouges sur fond noir, haute antiquité.

429. Petit LECYTHUS.

---

430. COLLECTION de coins ou hache celtiques à l'état de dégrossissement (âge de pierre). — Époque anté-historique. — Provenant des terrains quaternaires de Saint-Acheul

Ces silex sont les pièces du procès scientifique engagé et gagné par M. Boucher de Perthes, relativement aux instruments et aux armes des époques ante-diluviennes.

431. COLLECTION de coins ou haches celtiques, polies en silex, silex gris, silex noir et pierre verte.

Provenant en partie d'Amiens, Montières-lès-Amiens, le Mesnil-Saint-Firmin, les tourbières de Fontaine-sur-Somme, Argœuves, Saint-Valery-sur-Somme, les marais de Pont-Remy,

Ribemont, Sains, Lamotte-en-Santerre, Blangy-Trouville, Ailly-sur-Somme.

Donnés en partie par MM. Joseph Mancel, avoué à la Cour d'Amiens ; Bazin, avocat au Mesnil-Saint-Firmin ; Descroix, propriétaire à Amiens ; Cheussey, architecte de la ville d'Amiens ; Gosselin, maire de Fontaine-sur-Somme ; Adolphe Barbier, négociant à Amiens ; Charles Dufour, avoué à la Cour ; Boucher de Perthes, président de la Société d'Émulation d'Abbeville ; Ravin, docteur en médecine à Saint-Valery.

Parmi cette collection, il y a lieu de remarquer une hache perforée en roche feldspathique (diorite verdâtre vulgairement dite Biseult), recueillie par M. Magdelaine, ancien ingénieur en chef à Amiens, membre de la Société des Antiquaires de Picardie, dans la lande de Lanvaux, commune de Pleucadeuc, près Malestroit (Morbihan). Ces sortes de celtes perforés sont rares.

432. Haches ou coins celtiques emmanchés et cornes de cerf ayant servi de gaînes. — Époque anté-historique.

Trouvées en partie, marais de Tirancourt (pierre siliceuse), Liencourt (silex gris), Vandeuil, près du lieu où quelques auteurs placent le Bratuspantium de César (pierre verte), Blangy-Trouville, Fontaine-sur-Somme, Amiens, port d'Aval.

Dons de MM. Ludovic Duliège de Condé-Folie ; Cauët-Gras, propriétaire à Amiens ; vicomte de Liercourt ; L'abbé Corblet de Roye ; Gosselin, maire de Fontaine-sur-Somme ; Herbet, percepteur à Amiens ; L. et A. Duthoit, sculpteurs à Amiens ; Mme Guérard, née de Valicourt ; marquis de Clermont-Tonnerre ; Belval, instituteur à Campenuseville (Seine-Inférieure) ; de Francqueville ; Guilmeth, de Rouen ; Dewailly, huissier à Corbie ; Louchard, propriétaire à Sains ; Capron-Toulouse, marchand vannier ; Bazin, avocat au Mesnil-Saint-Firmin.

A remarquer les gaînes ornées d'un dessin en pointillé et de lignes de points formant des dessins réguliers.

433. Collection d'armes celtiques en bronze.

Découverte en 1843, dans une tourbière du Plainseau, à Amiens.

En extrayant de la tourbe dans la propriété de MM. Mancel frères, les ouvriers ayant plusieurs fois ramené avec le louchet des haches, des flèches, des fragments d'épées courtes de l'espèce dite Parazonium, des anneaux ou des bracelets, la Société des Antiquaires de Picardie, informée de ces découvertes, demanda et obtint, le 14 mai 1843, des propriétaires, l'autorisation de fouiller le terrain.

Ces fouilles amenèrent la découverte de 190 objets tous en bronze, parmi lesquels 39 haches d'une parfaite conservation, 40 fragments d'armes de la même espèce, 32 fragments d'épées courtes, 18 fers de lance et de javelots dont un n'a pas moins de 0,20 de hauteur, 10 anneaux-bracelets, 10 globules striés dont l'usage est encore inconnu, deux espèces d'emporte-pièces, une faucille, une virole servant à garnir le bois du javelot, un manche d'outil, 8 lingots.

La présence d'outils et de lingots au milieu de ces armes et l'état dans lequel la plupart ont été retirées de la tourbière ne permettent pas de douter que cet enfouissement ne provienne d'une fonderie remontant, sinon à l'époque celtique, au moins à l'époque gallo-romaine.

Les remerciements les plus sincères ont été adressés à MM. Mancel pour l'empressement avec lequel ils ont autorisé ces fouilles. Après avoir offert un échantillon de chacun des objets trouvés, ils ont, par leur intervention auprès des ouvriers, facilité, pour le Musée, l'acquisition du surplus de la collection.

434. Série de Parazoniums.

Trouvée au Plainseau près d'Amiens et à Airondel (Somme).

Ces glaives courts étaient portés au côté gauche, attachés par un ceinturon, par les tribuns et les officiers supérieurs des armées romaines. L'épée du simple soldat (gladius) était, au contraire, suspendue du côté droit par un baudrier. L'un de ces glaives, qui mesure 0,690, trouvé dans le marais d'Airondel près Pont-Remy, lors des travaux du chemin de fer de Boulogne, est le don de M. Bazaine, ingénieur de ce chemin.

435. COLLECTION d'os percés dites flûtes gauloises.

436. COLLECTION de coins de fers de javelots et de fers de lances en bronze. — Époque Gallo-romaine.

Trouvés à Montières, Bertangle, Amiens, Tirancourt, marais d'Airondel, bois de la Vannerie à Caix, château de Château-Landrin (Côtes-du-Nord).

Dons de MM. Codevelle, Ledieu père, Douchet, étudiant en médecine à Amiens, de Francqueville, Gaudefroy-Lemerchier, Le Serurier, Bazaine, ingénieur du chemin de fer de Boulogne, Lemoine-Codevelle, Leblanc, cultivateur à Caix, Mme Guérard, née de Valicourt.

Au bas de la vitrine, il faut remarquer une petite serpe de l'espèce dite Ascia, instrument employé, selon quelques archéologues, à couper l'herbe qui poussait autour des monuments funèbres ; de là, cette inscription si connue : *sub ascia dedicavi.*

437. SÉRIE d'épées courtes (Parazonium).

Trouvée dans les tourbières de Longueau, à Montières, à Tirancourt, près de Noyon (Oise), etc.

Dons en partie, de MM. Tillette d'Acheux, Lemoine-Codevelle, Cauet-Gras, Dusevel, Beguery, entrepreneur à Noyon, en partie, acquisition de la Société.

438. HACHES en bronze. — Époque Gallo-romaine.

Trouvées au Plainseau et au marais d'Airondel près Pont-Remy.

Douze de ces coins donnés par M. Bazaine, ingénieur du chemin de fer de Boulogne, proviennent de cette dernière localité.

439. CANDÉLABRE en bronze. — Époque Gallo-romaine. Hauteur 0,205. Trouvé dans un jardin de la Grande-rue de Beauvais, à Amiens.

Don de M. Garnier, conservateur de la Bibliothèque communale.

440. MASQUE humain en bronze dans lequel est engagé un anneau de même métal. — Époque Gallo-romaine. Hauteur 0,116; diamètre de l'anneau 0,055.

Ce masque a été découvert avec un autre entièrement semblable, dans un champ, à Saint-Maulvis (Somme), à côté d'un squelette, d'un grand vase funéraire romain, de diverses plaques de bronze qui, sans doute, ont été fixées aux angles d'un cercueil en bois, auquel les deux masques auraient été attachés comme poignées ou bélières.

Don de M. Masson, propriétaire à Fresneville.

441. CANDÉLABRE en bronze. — Tige implantée au milieu d'une rondelle que supportent trois pieds. — Époque Gallo-romaine.

Trouvé dans les environs du camp romain de Catenoy (Oise).

Don de M. Houbigant.

442. CANDÉLABRE en bronze. — Époque Gallo-romaine. Largeur 0,225. Trouvé à Lamotte-en-Santerre.

Don de M. Caperon-Toulouse, marchand tanneur à Amiens.

443. POIDS en grès, — Époque Gallo-romaine.

444. PESON STATERA, instrument pour peser, inventé bien plus tard que la balance (libra). — Époque Gallo-romaine.

Trouvé sur la route n° 3 d'Amiens à Noyon, territoire de Boves.

Don de M. Cornuau, Préfet de la Somme.

445. Partie inférieure d'une tête de lance (Cuspis) en bronze, douille cannelée. — Époque Gallo-romaine.

446. Tête de lance (Cuspis) avec sa douille en bronze. — Époque Gallo-romaine.

447. Glaive en bronze. — Époque Gallo-romaine.

Acquisition de la Société.

448. Glaive en bronze. — Époque Gallo-romaine.

449. Casque ordinaire (galea) porté par les soldats. — Époque Gallo-romaine.

450. Casque ordinaire, porté par les soldats romains. — Petit et sans visière ; au lieu d'aigrette, un nœud ou un anneau au sommet. — Époque Gallo-romaine.

451. Tête de lance (Cuspis). — Époque Gallo-romaine.

452. Peson Statera. — Époque Gallo-romaine. — Trouvé dans les tourbières de Daours (Somme).

Acquisition de la Société.

453. Poids en grès, marque EYEY. — Époque Gallo-romaine.

454. Chandelier en bronze. — Époque Gallo-romaine.

455. Vase sans anse en bronze. — Époque Gallo-romaine.

456. Candelabre en bronze, porté sur trois pieds. — Époque Gallo-romaine.

457. Coupe en bronze munie d'une anse (Cyathus). — Époque Gallo-romaine.

458. Candelabre en bronze.

459. Fragment d'une petite écuelle en bronze. — Époque Gallo-romaine.

460. Bronze en forme d'équerre ayant dû servir à garnir l'angle d'un meuble. — Époque Gallo-romaine.

Don de M. Beguery, entrepreneur des travaux publics à Noyon (Oise).

461. Fiole en bronze. — Époque Gallo-romaine.

462. Petit Vase en bronze à orifice trilobé. — Époque Gallo-romaine.

463. Vase en bronze à goulot étroit, garni d'une anse et deux belières ou anneaux bronze — Époque Gallo-romaine.

464. Miroir métallique. — Trouvé dans un tombeau de plomb découvert au faubourg de Noyon d'Amiens. — Époque Gallo-romaine.

Don de M. le docteur Rigollot.

465. Vase en plomb. — Trouvé à l'extrémité du faubourg de Hem d'Amiens. — Hauteur 0,205.

Don de M. Cocquerel, ingénieur en chef des mines, à Amiens.

466. Fragment d'une grande écuelle en bronze. — Époque Gallo-romaine.

467. Vase à deux anses en bronze. — Époque Gallo-romaine.

468. Marmite en bronze à trois pieds (Tripus) avec douille pour un manche. — Époque Gallo-romaine.

469. Bouteille (Ampulla) en cuivre. — Trouvée en 1870, par des ouvriers, à Francières, près Ailly-le-Haut-Clocher, arrondissement d'Abbeville, en terrassant un chemin. — Époque Gallo-romaine.

Cette bouteille contenait 300 pièces de monnaies ou médailles romaines environ, toutes tellement usées que les légendes étaient illisibles et les figures effacées. Cependant on a pu reconnaître : Adrien, Antonin le Pieux, Marc Aurèle, Sabin, un Gordien, un Philippe et le tyran Aurelius Marius. Ce qui donne

pour la date la plus reculée l'an 267 de notre ère ; ce vase était d'une conservation parfaite, malheureusement les ouvriers dans leur impatience de connaître ce qu'il contenait, mutilèrent le haut du goulot.

470. VASE en bronze à trois pieds, forme de marmite. — Trouvé dans le camp romain de Catenoy. (Oise). Hauteur 0,230, diamètre 0,155. — Époque Gallo-romaine.

Don de M. Houbignant.

471. MARMITE en bronze à trois pieds et deux petites anses. — Epoque Gallo-romaine. — Trouvée à Pargny-sur-Somme.

472. FOND d'une marmite en bronze à trois pieds. — Trouvé dans un champ voisin du camp romain de Tirancourt. — Époque Gallo-romaine.

Don de M. de Francqueville.

473. BASSIN en bronze garni de deux poignées. — Trouvé dans un tombeau près de l'ancien camp romain de Tirancourt, avec le n° 495. — Diamètre supérieur 0,235. — Epoque Gallo-romaine,

Don de M. Le Serurier, conseiller à la Cour d'Amiens.

474. Petite FIGURINE en bronze, esclave Nubien. — Trouvée dans les fondations d'une maison rue des Corroyers, à Amiens. — Hauteur, 0,050. — Epoque Gallo-romaine.

Il est accroupi et tenait sans doute dans la main gauche un vase axec lequel il servait à boire dans les festins. Sa tête inclinée repose dans sa main droite qu'il appuie sur le genou plié, ses cheveux sont bouclés, le visage est écrasé et les lèvres grosses. (Voir Mémoires de la Société des Antiquaires de Picardie, t. VI, p. 44.)

Don de M. Lefebvre-Pinchon, filateur à Amiens.

475. MERCURE, figurine en bronze. Trouvée dans les déblais de Guérinville. — Hauteur 0,086. — Époque Gallo-romaine.

Le Dieu du commerce est coiffé du petase ailé, sa main droite tient un poisson, le bras gauche manque.

Acquisition de la Société.

476. Tête de Faune en bronze. Trouvée à Amiens, dans les fondations de l'Église Saint-Jacques, en 1838. — Hauteur 0,018. — Époque Gallo-romaine.

Don de M. Cheussey, architecte de la Ville.

477. Statuette phallique posée sur un socle rectangulaire. — Hauteur 0,180.

Ce monument se compose de deux parties. Grivaud de la Vincelle en donne la description dans son recueil de Monuments antiques inédits, page 87.

La figure du Dieu des Jardins porte un caractère sévère, les cheveux sont épais et frisés ainsi que la barbe qui est courte, il est couvert du Bardocucullus, vêtement avec capuchon sous lequel ses bras sont cachés et qui tombe au-dessous des hanches. Ce vêtement est retenu par une bandelette qui passe sur les épaules, vient se nouer négligemment sur la poitrine et laisse retomber les extrémités sous le nœud, presqu'aussi bas que le manteau. On voit sous ce premier vêtement une courte tunique; les cuisses et les jambes sont nues, la chaussure est de l'espèce qu'on nommait *Caligæ*, la partie supérieure s'enlève et forme une sorte de couvercle sous lequel est caché le Phallus.

C'est dans le marais de Rivery, près Amiens, que ce monument si curieux sous le rapport de l'art et des mœurs antiques qu'il rappelle, a été découvert en 1761, il était renfermé dans un tombeau avec des médailles romaines et des fioles, urne cinéraire en verre, vase en verre, patère en verre, une poterie en terre dite Gattus, cruche à col très-étroit et à petite bouche dont on se servait pour verser le vin dans la patère avec laquelle on faisait des libations.

Fonds de la Ville.

478. MIDAS, figurine en bronze. Trouvée à Henriville en 1845. — Époque Gallo-romaine.

Cette figurine du style romain, mais de la belle époque, de celle d'Auguste et peut-être exécutée dans les Gaules par quelque artiste de talent, représente le roi Midas assis, les jambes croisées à la manière des Orientaux. La figure est jeune et rappelle par son caractère, de même que par l'agencement de la chevelure, celle d'Apollon ; il est vêtu d'une tunique assez courte, d'un manteau ou Peplos sur lequel il est assis, ses pieds garnis d'une semelle et dont les orteils ne sont pas distincts, indiquent qu'il porte un pantalen phrygien, le bras droit est cassé, la main gauche semblait tenir un sceptre qui n'existe plus.

Les circonstances n'eussent pas suffi pour faire reconnaître le roi de Phrygie, si son oreille droite n'était pareille à celle d'un âne tandis que la gauche cachée par les boucles de cheveux n'est pas apparente. (Voir Mémoires de la Société des Antiquaires de Picardie.

Don de M. Bournel, ancien officier de cavalerie, à Amiens.

479. MERCURE, statuette en bronze. — Hauteur 0,300.

Le Messager des Dieux est coiffé d'un petase sans ailerons, son peplum tombe négligemment de l'épaule gauche, les pieds, dont l'un a été restauré, sont ailés.

Provient des fouilles d'Herculanum.

Don de M. le comte de Mailly, ancien pair de France.

480. MINERVE, figurine en bronze. Trouvée au faubourg de Noyon. — Époque Gallo-romaine.

La Déesse est coiffée d'un casque, vêtue d'une longue tunique qui tombe les plis droits et pardessus laquelle elle porte le Peplum.

481. JUPITER AMMON, buste en bronze. — Hauteur 0,042.

— Trouvé dans un des trois tombeaux découverts en août 1843, au quartier Saint-Louis. — Epoque Gallo-romaine.

Acquisition de la Société.

482. MIROIR en bronze. — Époque Gallo-romaine.

483. MIROIR métallique. — Diamètre 0,110. — Trouvé en 1836 dans un tombeau du faubourg de Beauvais. — Époque Gallo-romaine.

Don de M. le marquis de Clermont-Tonnerre.

484. MIROIR avec poignée en bronze, au revers dessiné au trait, un personnage assis, coiffé du bonnet phrygien, pourvu de très-grandes ailes. — Époque Gallo-romaine.

485. MIROIR en bronze. — Époque Gallo-romaine.

486. PLATEAU en bronze, forme de navette, plaqué en argent ciselé. — Longueur 0,200. — Époque Gallo-romaine.

Ce plateau a été trouvé au Blamont en septembre 1848, avec une médaille d'Auguste.

Acquisition de la Société.

487. TÊTE de figurine en terre blanche. Trouvée quartier Saint-Louis.

Acquisition de la Société.

488. POIGNARD emmanché dans un os sur lequel on remarque quelques dessins gravés. — Époque Gallo-romaine. — Longueur 0,260.

Pont-de-Metz.

489. MERCURE, statuette en bronze. — Époque Gallo-romaine.

490. TABLETTE en pierre dure, trouvée au Blamont avec une cuillère en bronze. — Époque Gallo-romaine.

491. Petit PLAT ovale en bronze. — Époque Gallo-romaine.

492. TÊTE CASQUÉE DE MINERVE en bronze. — Époque Gallo-romaine.

493. Ornement en bronze. — Tête couronnée, haut-relief. — Époque Gallo-romaine.

494. Médaillon en jais, portant en relief la tête de Méduse. — Recueilli en 1840, dans le cimetière Gallo-romain, découvert à la Citadelle.

Don de M. Audoy, colonel du génie, à Amiens.

495. Fragment de boîte en os. Trouvé dans un tombeau près de l'ancien camp romain de Tirancourt. — Époque Gallo-romaine.

Don de M. Le Serrurier, conseiller à la Cour d'Amiens.

496. Phallus avec bélière en bronze. — Époque Gallo-romaine.

Don de M. Tattegrain, entrepreneur.

497. Petit Masque phallique en bronze. Trouvé au faubourg Noyon d'Amiens. — Époque Gallo-romaine.

Don de M. Auguste Leprince.

498. Griffon en bronze ou animal fantastique. — Époque Gallo-romaine.

499. Manche de couteau en ivoire. — Époque Gallo-romaine.

500. Figurine en bronze. — Mars ou un soldat romain revêtu du sagum que recouvre une cuirasse; les deux bras manquent. Hauteur 0,067. Trouvé au faubourg de Noyon.

Don de M. Auguste Leprince.

501. Mercure, statuette en bronze.

502. Figurine en bronze, représentant un gladiateur dont le bras droit est armé de la massue; au bras gauche, pend une étoffe ou linge.

Hauteur 0,070.

D'après Montfaucon qui a publié plusieurs monuments semblables, ce linge servait aux gladiateurs étrusques pour essuyer la sueur ou le sang des blessures en combattant.

Don de M. le comte de Boubers.

803. Manche de couteau en ivoire, représentant un chien couché. Trouvé à Port-le-Grand, avec d'autres antiquités celtiques et romaines, dans les terrassements du chemin de fer d'Amiens à Boulogne. Longueur 0,049. — Époque Gallo-romaine.

Don de M. Bazaine, ingénieur.

804. Tête de lion en corne de cerf trouvé à l'Abattoir.

Don de M. Fernand Mallet.

805. Manche de couteau en ivoire représentant un lion couché. Trouvé à Amiens, au lieu dit les Carcaillots. Hauteur 0,063. — Époque Gallo-romaine.

Acquisition de la Société.

806. Mercure, figurine en bronze. Trouvée au Blamont. — Époque Gallo-romaine.

Hauteur 0,080.

Don de feu M. Ledieu père, membre de la Société des Antiquaires de Picardie.

807. Autel votif ou cippe en pierre en l'honneur du dieu Priape. Trouvé près de Beauvais (Oise). — Époque Gallo-romaine.

Hauteur 0,240.

Sous une représentation phallique, se trouve l'inscription suivante :

+ P MATID
V S

qui peut être traduite ainsi : *Priapo Matidus votum solvit. Matidus a acquitté un vœu à Priape.*

Don de M. Le Serurier, ancien conseiller à la Cour d'Amiens.

808. Fragment de grosse aiguille. — Époque Gallo-romaine.

809. Style à écrire en bronze. — Epoque Gallo-romaine.

510. INSCRIPTION romaine sur bronze, provenant d'un autel laraire. Trouvée à Amiens en 1800 dans l'eau des Tanneurs.

Hauteur 0,056, largeur 0,070.

Gesaco Aug
Saturninus
Secce fil
V S L M

Gesaco Augusto Saturninus Seccli filius votum solvit libens meritum.

Saturninus, fils de Secclius, a fait librement à Gesacus Auguste ce vœu bien mérité.

Don de M. Ledieu père.

511. TÊTE de femme. — Mascaron en bronze. — Epoque Gallo-romaine.

512. HYDRIE, aiguière grecque en bronze, à bec petit et étroit.

512 *bis*. BASSIN en bronze. Trouvé dans le marais de Tirancourt. Diamètre 0,430. — Époque Gallo-romaine.

Don de M. Cauet-Gras.

513. GODET en bronze. Id.

514. STYLE en bronze. Id.

515. BAGUE en cuivre, chevalière, chaton gravé représentant une tête d'homme, cheveux longs et plats, cuirasse ornée ; — et anneau de bague.

516. STYLE en bronze. Largeur 0,25. — Époque Gallo-romaine.

517. CACHET-monnaie en argent, avec légende illisible, enchâssée dans un manche en cuivre. — Époque Gallo-romaine.

518. Quatre STYLES en bronze. Trouvés dans les tour-

bières d'Hailles en 1865 et dans le bois des Tailles près Albert. — Époque Gallo-romaine.

Don de M. Fournier, agent-voyer en chef.

319. VASE en bronze. Trouvé dans les fondations d'une maison rue des Corroyers, à Amiens. — Époque Gallo-romaine.

Le conduit en métal qui y est adapté fait présumer que ce vase a pu servir de creuset pour fondre.

Don de M. Lefebvre-Pinchon, filateur à Amiens.

320. Deux STYLES en bronze. Id.

321. Deux STYLES en bronze, un avec bélière au tiers de sa longueur. Graphium en fer trouvé à St-Maurice-les-Amiens. — Époque Gallo-romaine.

Don de feu M. Ledieu père.

322. CHEVALIÈRES en bronze et anneaux en airain. — Époque Gallo-romaine.

323 Petite MARMITE en bronze à trois pieds et deux anses — Jouet d'enfants. Id.

324. TÊTE de femme en bronze. Mascaron. Id.

324 bis. CACHET en bronze ayant dû servir à estampiller la poterie. — Trouvé dans la Somme à Camon. Id.

On lit sur ce cachet en caractères en relief, VRIS. Il a le plus grand rapport avec celui publié par M. Brongniart dans son Traité des Arts céramiques. pl. XXX, fig. 9 de l'Atlas.

325. MASQUE de lion en plomb, ayant dû servir d'orifice à une fontaine. — Trouvé dans les déblais du bastion de Longueville, à Amiens. — Hauteur 0,160. Id.

Acquisition de la Société des Antiquaires de Picardie.

326. RACLOIR. — Strigiles en bronze, — trois spatules dont une dite Lingula. — Epoque Gallo-romaine.

La strigile servait à enlever et à faire disparaître, en grattant,

l'humidité et les corps étrangers répandus à la surface de la peau par la chaleur du bain de vapeur ou les violents exercices de la palestre ; elle était en fonte ou en fer, avait une poignée dans laquelle on pouvait passer la main et une lame recourbée ou pouvait couler, comme dans une gouttière, l'humidité ou la sueur que l'instrument exprimait de la peau.

527. AUTEL Laraire. — Trouvé en 1800 dans l'eau des Tanneurs. — Hauteur 0,073.

Deo Mercurio.
L Romanius
Priscvs
V S L M

Lucius Romanius a acquitté librement au Dieu Mercure un vœu bien mérité.

Don de M. Ledieu, père.

528. Petite FIOLE en bronze. — Époque Gallo-romaine.

529. ORNEMENT phallique en bronze. Id.

Don de M. Tattegrain, conseiller à la Cour d'Appel.

530. STATUETTE en bronze, personnage grotesque. Id.

531. PATÈRE en bronze. Trouvée en 1836, dans un tombeau au faubourg de Beauvais. — Diamètre 0,099. Id.

Don de M. le Marquis de Clermont-Tonnerre.

532. TÊTE de taureau supportant un espèce de croissant dont les cornes se terminent à gauche par un phallus, à droite par une main. Ornement en bronze pour être plaqué. — Epoque Gallo-romaine.

533. LION couché, figurine en bronze. — Trouvée avec d'autres antiquités, à Saint-Fuscien-lès-Amiens. — Hauteur 0,030. Id.

Don de M. Joseph Mancel.

534. GLADIATEUR, statuette en bronze. — Époque Gallo-romaine.

535. FRAGMENT d'une étoffe de laine, paraissant tricotée, et avoir été mêlée de fils d'or, recueillie dans un cercueil en plomb. — Découvert à Saint-Acheul, au mois de novembre 1837. Id.

Don de l'abbé Solente.

536. TÊTE de femme en bronze. Id.

537. SILÈNE couché, en bronze. Id.

Don de M. le Docteur Rigollot.

538. FIBULE en bronze représentant un coq luttant avec un serpent trouvée à Amiens. Id.

539. MERCURE, statuette imitation de bronze. Id.

540. MERCURE. Id.

541. Quatre strigiles en bronze.

542. ARION porté sur un dauphin ; statuette en terre cuite le corps manque, les jambes seules restent.

543. Espèce de BOUTON en pierre noire.

544. COQ en terre cuite blanche, jouet d'enfant.

Une habitude funéraire que revèlent invariablement les sépultures de tous les peuples de l'Antiquité est celle de renfermer dans les tombeaux, les objets que les défunts, enfants ou hommes faits, avaient le plus affectionnés dans leur vie.

Les principaux jouets d'enfants, recueillis dans les divers cimetières, sont des poupées d'ivoire ou d'os, des espèces de marionnettes, des petits vases de terre cuite destinés à recevoir les étrennes, de petits masques d'ivoire ou de terre cuite, des clochettes usitées chez les anciens pour l'amusement de l'enfance, de petits chevaux et d'autres animaux en terre cuite.

545. PETIT COUVERCLE en bronze estampé.

546. Coq en terre cuite blanche, jouet d'enfant.

547. Fibule ronde.

548. Petit Cheval en terre cuite blanche, jouet d'enfant.

549. Collection d'Épingles à cheveux trouvées dans les tourbières de Daours en 1864. — Époque Gallo-romaine.

Acus comatoria. Grosse épingle longue de plusieurs centimètres, faite d'or, d'argent, de bronze, d'ivoire ou de bois que les femmes avaient l'habitude de passer dans leur cheveux, derrière la tête, quand ils avaient été tressés et relevés, pour les maintenir.

550. Fragment d'une petite patère. Id.

551. Plateau rond en bronze. Id.

552. Petite Patère sans anse en bronze. Id.

553. Deux Clous de cercueil.

554. Clochette en bronze, Tintinnabulum.

555. Clochette en bronze, Tintinnabulum, trouvée sur la place Périgord à Amiens dans la tranchée de l'égoût.

Don de M. Cheussey.

556. Clochette en bronze, Tintinnabulum, trouvée dans le camp romain de Tirancourt.

Don de M. Boulanger, propriétaire à Tirancourt.

557. Autre Clochette en bronze. Trouvée dans un marais de Béthencourt-Rivière (Somme). Id.

Don de M. Lefèvre-Goze, maire de la commune

558. Clochette en bronze. Tintinnabulum trouvée avec des médailles d'Antonin le Pieux et de Posthume, dans l'ancien cimetière Saint-Denis, à Amiens. Id.

Acquisition de la Société.

559. Autre Clochette.

560. MANCHE de couteau en mosaïque. Provenant d'une tourbière de Picquigny.

Don de M. Auguste Leprince.

561. ENTRÉE en bronze d'une gaîne.

562. Petite CLOCHETTE en bronze.

563. LAMPE orbiculaire en bronze, remarquable par la longueur de son bec (myxa). — Époque Gallo-romaine.

564. TÊTE de Griffon paraissant avoir orné l'anse d'un vase. Trouvée dans l'ancien cimetière Saint-Denis.

Acquisition de la Société.

565. LAMPE en bronze. Trouvée à Camon, au mois de mai 1843, dans le marais de l'Agrapin, appartenant à M. Magniez. — Époque Gallo-romaine.

Acquisition de la Société.

566. SPATULE en bronze. Id.

567. Petite CUILLÈRE en ivoire. Id.

568. SÉRIE de cuillères. Id.

Deux de ces cuillères sont en argent; elles pèsent 48 grammes et ont été trouvées en novembre 1841 ou janvier 1842 près d'Athies (Somme), et données au Musée par M. l'abbé de Cagny, membre de la Société des Antiquaires de Picardie.

Ces petites cuillères servaient à manger des confitures, à retirer de l'onguent d'un bocal et à quelques autres usages auxquels les rendait propres leur forme particulière. Cette forme leur fit donner le nom de Ligula ou Lingula à cause d'une certaine ressemblance avec la langue humaine.

D'après Montfaucon, ces cuillères auraient servi dans les sacrifices à prendre l'encens dans l'Acerra ou coffre à encens pour le jeter dans le Thuribulum ou encensoir.

569. Petite CUILLÈRE en ivoire.

570. VOLSELLA. — Pinces servant à arracher les cheveux avec la racine. — Époque Gallo-romaine.

571. COUTEAU à sacrifice. Id.

572. SPATULE en bronze. Id.

573. Grand BASSIN en bronze. Trouvé à un mètre au-dessous de la rivière, dans la reconstruction du Pont du Bloc, à Amiens, et VASE en bronze Hydrie à anse et à goulot avec son bassin. Id.

Don de la Ville.

574. Petite HYDRIE en bronze à trois pieds, réduction du nº 573, l'anse manque. Hauteur 0,150. Trouvée en 1839, dans une tourbière, à Corbie. Id.

575. Grand BASSIN en cuivre jaune. Trouvé avec un grand nombre de médailles romaines à Glisy (Somme). Id.

Acquisition de la Société des Antiquaires.

576. Petit RECIPIENT en cuivre jaune. Id.

577. USTENSILE de cuisine en bronze (*Sartago*). — Provenant des fouilles faites dans les carrières de la Ville à l'ancien cimetière Saint-Roch.

Don de M. Antoine, architecte de la Ville.

578. FIBULE en argent. — Trouvée à Gannat (Allier). Id.

Don de M. de Cayrol, propriétaire à Compiègne.

579. TAUREAU en bronze.

580. STATUETTE en bronze. Personnage dans l'attitude du combat, coiffé d'un casque surmonté d'un énorme cimier.

581. DISQUE en marbre blanc, représentant un Satyre et un Triton. — Trouvé dans les terrassements du chemin de fer à la porte Beauvais, à Amiens. — Époque Gallo-romaine.

Le disque était une plaque circulaire de marbre ou de métal d'environ un pied de diamètre, que les anciens lançaient pour exercer leur force et leur adresse.

582. VÉNUS tenant la pomme. — Statuette en bronze.

583. Trois CLOUS de cercueil.

584. Série de dix BRACELETS dont un en jais découvert dans un tombeau chrétien, en plomb, faubourg de Beauvais. — Diamètre intérieur 0,063. — Époque Gallo-romaine.

Acquisition de la Société.

585. Série d'ÉPINGLES à cheveux en ivoire. Acus comatoria. Id.

586. POIGNÉE de vase en bronze, sur la patte deux animaux. Id.

587. ANSE de vase en bronze. Id.

588. GRENOUILLE en bronze, ayant dû servir de boîte. — Trouvée sur l'emplacement de l'ancien couvent des Cordeliers, à Doullens.

A la Bibliothèque nationale, parmi les antiquités romaines, existe un crabe en bronze moulé sur nature et qui a dû également servir à cet usage.

Don de M Eugène Demarsy, substitut du procureur du roi, à Abbeville.

589. FIBULE forme circulaire. Id.

590. ANSE d'une urne en bronze. Id.

591. ANSE d'un vase en bronze. Id

592. Série de CLEFS en bronze dont une trouvée en 1844, dans la tranchée de l'égoût de la rue des Sergents, à Amiens. — Longueur 0,100. Id.

Acquisition de la Société.

593. ANIMAL couché, douille à l'arrière train.

594. ORNEMENT en bronze, trouvé dans le marais de Tirancourt, ayant pu servir à attacher une cuirasse. Id.

Don de M Cauet-Gras.

595. GOULOT en bronze d'un vase sous la forme d'une chimère.

596. CHAINETTE en bronze trouvée à Bertangles au milieu de cinq squelettes d'hommes et de cinq squelettes de chevaux. — Longueur 0,225.

Don de M. le Marquis de Clermont-Tonnerre.

597. Petite PATÈRE sans anse en bronze plaquée en argent. — Diamètre supérieur 0,065. — Epoque Gallo-romaine.

598. Série de sept CLEFS en bronze, dont une trouvée dans un bois, près de Roye-sur-Matz. — Longueur 0,095. Id.

Don de M. Buteux, maire de Fransart (Somme).

599. ANSE en bronze d'un vase pendant du numéro 591. Id.

600. ANSE en bronze détachée d'un vase, pendant du numéro 590. Id.

601. Trois BRACELETS en bronze dont un trouvé à Bertangles, avec le numéro 596. — Diamètre 0,072. Id.

Don de M. le Marquis de Clermont-Tonnerre.

602. Grosse CLEF en fer sans gorge ni bascule. *Clavis clausa.* Id.

603. Collection D'EPINGLES à cheveux. Id.

A remarquer épingle en ivoire à tête de femme sculptée. Mesurant 0,089. — Trouvée au faubourg St-Fuscien d'Amiens.

Don de M. Damis, Agent-voyer en chef du département.

604. Série de dix-neuf BRACELETS en bronze, dont un trouvé au Blamont, en 1481, avec une médaille de Gordien dans le tombeau en plomb d'un enfant.

Acquisition de la Société.

605. ANSE détachée d'un vase en bronze. Id.

606. Quatre BRACELETS en jais. Trouvés dans un tombeau d'enfant, rue de Corbie, en 1820.

Don de M. Lemerchier, ancien maire d'Amiens.

607. FIBULE en bronze. — Époque Gallo-romaine.

608. Trois FIBULES en bronze dont une trouvée au faubourg St-Fuscien d'Amiens. Id.

Don de M le docteur Barbier, directeur de l'école secondaire de médecine d'Amiens.

609. MAIN votive ornée de phallus. Id.

610. Série de onze BRACELETS en bronze dont un trouvé au Blamont, en septembre 1848, avec les fragments des ossements de l'enfant au bras duquel il servait d'ornement.

Acquisition de la Société.

611. Petit POT en terre noire. Id.

612. Petit DOLIUM. Id.

613. URNE funéraire ou grande jarre de terre cuite, Olla. — Époque Gallo-romaine.

L'Olla servait à beaucoup d'usages, surtout à cuire de la viande et des légumes, ou dans les classes pauvres, à recueillir les cendres des défunts ; l'Olla avait un fond plat, des flancs bombés, une très large ouverture et un couvercle.

Don de M. Fernand Mallet.

614. URNE à couverte grise. — Hauteur 0,210. Id.

Trouvée dans les fouilles pratiquées, en Juin 1848, près du camp de César, à Tirancourt, par M. de Francqueville, propriétaire à Amiens et offerte par lui au Musée. Id.

615. Espèce de MARMITE Acetabulum. Id.

616. VASE terre noire. Trouvé à Maurepas (Somme). — Époque Gallo-romaine.

Don de MM. Petit frères, à Amiens.

617. URNE cinéraire — Époque Gallo-romaine.

618. Petit Dolium. — Époque Gallo-romaine.

619. Vase. id.

620. Vase. id.

621. Vase terre grise. Trouvé à Conty auprès de l'église en 1855.

Don de M. Pipaut, curé-doyen de Conty.

622. Urne cinéraire. — Époque Gallo-romaine.

623. Urne cinéraire. id.

624. Urne en terre grise à long col, panse largement évasée. — Hauteur 0,155. — Époque Gallo-romaine.

625-626-627-628-629-630-631-632-633-634-635-635 bis-**636-637** et **638.** Vases. — Époque Gallo-romaine.

La patère désignée sous le n° 635 bis a été trouvée en creusant le jardin du Bon Pasteur au Blamont lès Amiens.

Don de M. Fernand Mallet.

639. Vase funéraire en terre noire à trois pieds, forme de réchaud rempli d'ossements humains calcinés. — Trouvé à Amiens au lieu dit les Carcaillots. — Hauteur 0,133, diamètre 0,205.

Au milieu des ossements que contenait ce vase, il a été recueilli des fragments de miroir métallique et d'urne en verre bleu avec une médaille de Claude.

Acquisition de la Société.

640. Patina. — Époque Gallo-romaine.

La Patine était un bassin moins profond que l'Olla mais plus profond que la Patère.

641. Vase de terre à anse, à ventre large, à col étroit. — Époque Gallo-romaine.

Don de M. Fernand Mallet.

642-643-644. Vases. — Époque Gallo-romaine.

645. Vase à une anse et panse renflée en terre blanche. Trouvé dans les terrassements du chemin de fer de Boulogne, à la porte Beauvais, à Amiens. — Époque Gallo-romaine.

646. Vase en terre blanche à deux anses et deux appendices appliqués à la gorge. — Hauteur 0,123. — Faubourg de Noyon d'Amiens. — Époque Gallo-romaine.

Don de M. Auguste Leprince.

647. Vase en terre blanche. — Hauteur 0,310. — Trouvé dans un tombeau, au faubourg de Beauvais d'Amiens, en 1835.

Don de M. Delahaye, bibliothécaire, à Amiens.

648. Urne en terre blanche à anses et oreillons ou deux autres anses figurées et deux appendices appliqués sur la gorge. — Hauteur 0,250. — Fouilles de Tirancourt, en 1848.

Don de M. de Francqueville.

649. Vase en terre blanche à anses et oreillons. — Époque Gallo-romaine.

650. Urne en terre blanche à deux anses figurées et deux appendices à la gorge, hauteur 0,230. Trouvée à Amiens, quartier St-Louis.

Acquisition de la Société.

651. Cruche ou Vase. — Époque Gallo-romaine.

652. Vase à anse. Id.

653. Vase. Id.

653 bis. Petit Vase cylindro-bursaire. Id.

654. Vase en terre à une anse. Id.

655. Vase en terre à une anse. Id.

Don de M. Fernand Mallet.

656-657. Vases. Id.

658. Lagène terre blanche, vase à goulot étroit. Id.

659. Vase trouvé au mois de décembre 1854 dans les carrières de St-Roch.

Don de M. Antoine, architecte de la Ville.

660. Vase. — Époque Gallo-romaine.

661. Lagena Diota grand vase à deux anses terre blanche. Id.

Diota, mot grec, signifie littéralement à deux oreilles; par extension, ce mot est employé en grec et en latin comme terme général pour tout vase qui avait deux anses comme l'Amphora, la Lagena, surtout pour ceux qui étaient destinés à garder le vin mis en réserve.

662. Lagène terre blanche. Id.

663. Vases bursiforme. Id.

664-665-666-667-668. Petites Lagènes, terre blanche. Id.

669. Biberon en terre blanche. Id.

670. Vase strié, terre fine, trouvé dans le jardin Pointin au Faubourg de Noyon. Id.

671. Anse d'amphore. Id.

Inscription MENNIO RIVIIO.

672. Urnule sphéroïdale unie. Id.

673-674. Petites Lagènes. Id.

675. Petite Lagène Diota, terre blanche Id.

676. Petite Lagène avec cercles rouges. Id.

677-678. Autres petites Lagènes, terre blanche.

679. Vase à goulot bilobé, terre blanche. Id.

Don de M. Fernand Mallet

680. LAGÈNE en terre blanche à anse et de forme ventrue trouvée à Montières. — Époque Gallo-romaine.

Don de M. Codevelle.

681. LAGÈNE. Id.

682. LAGÈNE DIOTA. Id.

683. LAGÈNE à une anse. Id.

684. LAGÈNE col bilobé. Id.

685-686. LAGÈNES. Id.

687. VASE à deux anses en terre blanche à panse cerclée.

688. LAGÈNE goulot élevé. Id.

Don de M. Fernand Mallet.

689. VASE orné de trois cercles rouges sur la panse, trouvé dans les fouilles du cimetière St-Roch. Id.

Don de M. Antoine.

690. VASE en poterie blanche avec anse et trois cercles rouges sur la panse. — Hauteur 0,127. Découvert, en 1826, dans un tombeau au faubourg de Noyon. Id.

Don de M. Auguste Leprince.

691. Petit VASE à parfums. Id.

692. BIBERON en terre trouvé dans l'ancien cimetière de St-Roch, à Amiens. Id.

Don de M. Antoine.

693. Petite PATINE, terre blanche. Id.

694. SÉRIE de seize petites lampes funéraires. Id.

L'usage de placer des lampes dans les sépultures fut commun à tous les peuples de l'antiquité. Les lampes étaient le symbole de la lumière éternelle. La plupart des lampes qui, en nombre

presque infini, enrichissent aujourd'hui les Musées, ont eu une destination funéraire.

L'une de ces lampes, trouvée au faubourg de Noyon et donnée au Musée par M. Auguste Leprince, offre la forme d'un escargot.

695. Petite BOUTEILLE terre blanche.

696. Petite LAGÈNE terre blanche, panse ornée de trois cercles bruns, goulot évasé.

697. Petit DOLIUM.

698. VASE à goulot bilobé privé de son anse.

Don de M Fernand Mallet.

699. BIBERON. — Époque Gallo-romaine.

700-701-702. LAGÈNES, le n° 702 a le col bilobé. — Époque Gallo-romaine.

Don de M Fernand Mallet.

703. DOLIUM en terre blanche. — Hauteur 0,170. — Terrassements de l'embarcardère du chemin de fer de Boulogne à Amiens. Id.

Don de M. Bazaine, ingénieur au chemin de fer.

703 bis. PATINE.

704. CRUCHON orifice trilobé. Id.

705-706-707-708-709-710-711-712. CRUCHONS. — Epoque Gallo-romaine.

713. Petit DOLIUM terre blanche.

714. Idem. Id.

715. LAGÈNE. Id.

716. Petit DOLIUM terre jaune.

717. LAGÈNE. Id.

718. Vase avec deux appendices à la hauteur des anses terre blanche.

Don de M. Fernand Mallet.

718 bis. Guttus cruche servant à renfermer le vin pur.

719-720. Dolium terre blanche.

721. Guttus en terre blanche sans anse.

722-723. Petits Dolium en terre blanche.

723 bis. Guttus terre blanche.

724. Petit Dolium terre blanche. — Trouvé à Cauroy-les-Tours (Somme).

Don de M de Ferrières.

724 bis. Guttus terre blanche.

725-726-727-728. Petits Dolium terre blanche.

729. Patine.

729 bis. Petite Bouteille en terre blanche.

730. Bassin creux, peu profond, a l'usage du cuisinier et de l'apothicaire. — Epoque Gallo-romaine.

730 bis. Vase funéraire terre blanche. Au dessous de l'orifice se trouve une grosse tête de clou de cercueil que la rouille et le temps y ont soudé.

731. Bassin avec bec pour l'écoulement des liquides, terre blanche.

Don de M. Fernand Mallet.

732 Col d'Amphore. Id.

733. Bassin avec bec d'écoulement. Id.

Don de M. Fernand Mallet.

734. Bassine. Id.

734 bis. Phallus terre cuite.

735. Bassin.

736. VASE en terre blanche, forme de baril, avec anse. — Hauteur 0,250. — Trouvé, en 1835, dans un tombeau, au faubourg de Beauvais d'Amiens. — Époque Gallo-romaine.

Don de M. le Marquis de Clermont-Tonnerre.

736 bis. PATINE.

737. LAGÈNE en terre commune. — Diamètre 0173. — Trouvée dans un tombeau d'enfant, au faubourg de Noyon d'Amiens. Id.

738. FRAGMENT de col d'Orca, vaisseau de terre de grande dimension, mais plus petit que l'Amphora ; il servait à contenir du poisson salé, des figues sèches, de l'huile, du vin. Id.

739. BASSIN en terre blanche à bec d'écoulement à l'usage des cuisiniers et des apothicaires. Id.

Don de M. Ravin, médecin à Saint-Valery-Sur-Somme.

740. PATÈRE en terre blanche à anse. — Diamètre 0,173. — Trouvée à Rivery, avec la statuette phallique, n° 477.

Fonds de la Ville.

741. BASSIN avec bec d'écoulement. — Époque Gallo-romaine.

Don de M. Fernand Mallet.

742-743. POTERIES en terre noire. Id.

744. URNE cinéraire ovoïde terre noire. Id.

745-746. Petits VASES forme ovoïde terre noire. Id.

747. URNE en terre noire, à panse cerclée. Hauteur 0,145. Trouvée dans les terrassements du chemin de fer à la porte Beauvais. Id.

Don de M. Bazaine, ingénieur.

748. CRUCHON orifice bilobé. Id.

749. Urne biforme en terre grise. Trouvée dans les fouilles pratiquées, en juin 1848, près le camp César, à Tirancourt. — Époque Gallo romaine.

Don de M. de Francqueville.

750. Vase orifice bilobé, terre noire.

Don de M. Fernand Mallet.

751. Vase en terre noire. Trouvé aux Carcaillots, à Amiens.

752. Fragment d'Amphore. Urnule terre grise. — Époque Gallo-romaine.

753. Poterie gallo-romaine. Id.

754. Vase bilobé terre noire. Id.

755. Vase turbiniforme large orifice et panse cerclée terre noire. Id.

756. Vase à une anse terre noire, l'orifice est bilobé. Id.

757. Vase en terre noire, forme de gobelet. Hauteur 0,162. Trouvé dans un tombeau d'enfant, au faubourg de Noyon d'Amiens. Id.

758. Urnule terre blanche. Id.

759. Urnule terre grise, vase forme de gobelet. Id.

Don de M. Fernand Mallet.

760. Patine terre grise. Id.

Don de M. Fernand Mallet.

761. Vase turbiniforme à large ouverture, terre grise, panse cerclée. Id.

Don de M. Fernand Mallet.

762. Vase funéraire en terre grise.

763. Vase turbiniforme orné de cercles, terre grise. Trouvé au Blamont. Id.

764. Vase à large orifice, terre grise. — Époque Gallo-romaine.

Don de M. Fernand Mallet.

765. Patine terre grise. Id.

Don de M. Fernand Mallet.

766. Urnule forme de gobelet, terre grise. Id.

767. Patère sans anse, terre grise. Id.

768. Vase pyriforme à large orifice, terre grise. Id

769. Vase pyriforme Id. Id.

Don de M. Fournier, agent-voyer en chef.

770. Vase pyriforme à large orifice, terre grise. Id.

771. Urnule forme de gobelet. Id.

772. Urne cinéraire, terre grise. Id.

773. Urnule turbiniforme, terre grise. Id.

774. Jatte turbino-cylindrique, terre grise. Id.

775. Urnule terre grise. Id.

776-777. Fragments d'une urne à dents de loup, terre noire. Trouvés à Bertangles. Id.

Don de M. le Marquis de Clermont-Tonnerre.

778. Jouet d'enfant, terre cuite. Id.

779-780. Patines terre grise. Id.

Don de M. Fernand Mallet.

781. Vase à boire. Id.

Don de M. Fernand Mallet.

781 bis. Grande Patère sans anse, terre grise. Id.

782. Grande Patine, terre grise. Id.

Don de M. Fernand Mallet.

783. VAISSEAU en verre Ampulla. Trouvé à la citadelle d'Amiens. — Époque Gallo-romaine.

784. FIOLE en verre Ampulla. Id.

785. VASE en verre, forme de barillet avec anse brisé. Trouvé au Blamont, avec les nos 800 et 1155. — FRONTI nom du fabricant gravé à la base.

Les verriers et les potiers romains étaient dans l'usage de marquer ce qui sortait de leurs fabriques d'une estampille qu'ils appliquaient souvent au fond de la pièce.

786. VASE forme de verre à boire. *Poculum.* — Époque Gallo-romaine.

787. BOUTEILLE en verre à une anse. Id.

788. VASE en verre, forme de barillet surmonté d'un goulot, avec anse et portant à la base la marque du verrier FROTI. — Trouvé avec le no 847, au faubourg de Beauvais, près la route du Pont-de-Metz. — Époque Gallo-romaine.

Acquisition de la Société.

789. BARILLET en verre à deux anses. — Trouvé à la citadelle d'Amiens. Id.

790. Grand BARILLET en verre à une anse.

791. FIOLE allongée de forme carrée.

792. FIOLE fragmentée en verre verdâtre, forme de barillet. — Trouvée à Amiens, quartier St-Louis. Sur le pied de cette fiole se lit PROM EOEV FROTI. — Époque Gallo-romaine.

Acquisition de la Société des Antiquaires.

793. FRAGMENT de barillet en verre blanc. Id.

794. Petite AMPOULE en verre blanc. Id.

795. Petite BOUTEILLE à goulot étroit, panse sphérique, verre vert. Id.

796. BOUTEILLE en verre blanc, col allongé. Id.

797. BOUTEILLE cannelée à une anse verre bleuâtre. — Époque Gallo-romaine.

798. Autre BOUTEILLE à une anse, verre blanc. Id.

799. BOUTEILLE verre verdâtre, panse sphérique, col très-allongé. Id.

800. BARILLET en verre, avec anse. — Hauteur 0,220. — Trouvé au Blamont, auprès des n°s 785 et 1185, le nom du verrier Fronti gravé à la base.

Acquisition de la Société.

801. FIOLE en verre blanc. — Trouvée au Blamont, en septembre 1848. Id.

Acquisition de la Société des Antiquaires.

802. BARILLET à deux anses, verre verdâtre. Id.

803. AMPULLA à deux anses, panse sphérique. Id.

804. BOUTEILLE en verre, le goulot manque. Id.

805. BOUTEILLE verre vert, col très-allongé. Id

806. FIOLE en verre à long col et panse écrasée. — Hauteur 0,135. — Trouvée à Amiens.

Acquisition de la Société des Antiquaires.

807. Petite AMPOULE hexagone et à anse, verre vert. Id.

808. Petite FIOLE en verre, ovale allongé. Id.

809. VASE en verre blanc, col allongé, étranglé à sa base, *Ampulla* et bracelet en verre bleu. Id.

810. FIOLE carrée, verre vert, à anse droite striée. — Hauteur 0,115. — Fouilles de Tirancourt. Id.

Don de M. de Francqueville.

811. BARILLET à une anse, verre verdâtre, nom du potier FROTI. — Trouvé au Blamont. Id.

812. Vase en verre blanc, forme lagena, sans anses. — Hauteur 0,153. — Trouvé à Ribemont (Aisne).

Acquisition de la Société des Antiquaires.

813. Barillet, verre verdâtre. — Époque Gallo-romaine.

814. Aiguière en verre blanc. — Hauteur 0,242. — Trouvée à Mailly, près Albert, sur l'ancienne voie romaine d'Amiens à Arras, au milieu de bagues et de médailles d'or. — Époque Gallo-romaine.

Acquisition de la Société des Antiquaires de Picardie.

815. Barillet à une anse, verre verdâtre. — Époque Gallo-romaine.

816. Fiole, forme lagena, sans anse. id.

817. Barillet à une anse, verre verdâtre. id.

818. Fiole à col allongé, verre blanc. id.

819. Petite Ampoule, verre blanc. id.

820. Ampoule au col très-mince et très-allongé, contenant un reste de liqueur. — Hauteur 0,148. — Trouvée dans un tombeau, à Montières.

Don de M. Auguste Leprince.

821. Petite Ampoule, verre verdâtre. — Époque Gallo-romaine.

822. Fiole. id.

823. Gobelet. id.

824. Fiole pyriforme en verre blanc à anse et à goulot. Trouvée à Amiens. — Époque Gallo-romaine.

Acquisition de la Société des Antiquaires.

825. Vase en verre verdâtre à une anse.

826. Fiole en verre verdâtre. Trouvée en 1826 dans des tombeaux romains au faubourg Noyon.

Don de M. Auguste Leprince.

827. VASE plat à angles droits, verre verdâtre. — Époque Gallo-romaine.

828. FIOLE verre blanc, col allongé.

829. AMPOULE, verre blanc.

830. AMPOULE, verre blanc, col allongé.

831. FIOLE, verre verdâtre, forme hexagonale.

832. AMPOULE, verre blanc.

833. FIOLE hexagonale en verre verdâtre, sept têtes de clous à la base. Trouvée au faubourg Saint-Fuscien d'Amiens au milieu de sépultures romaines.

Don de M. Auguste Leprince.

834. Petit GUTTUS trouvé dans la rue du Boucaque, à Amiens.

835. FIOLE hexagonale en verre à une anse.

836. Petit GUTTUS, verre verdâtre.

837. Petite AMPOULE, col allongé.

838. Petit FLACON à deux anses.

839-840. Petites AMPOULES, verre blanc.

841. Petit FLACON à deux anses.

842-843-844. FIOLES.

845. VASE à l'usage des apothicaires.

846. FIOLE.

847. FIOLE hexagone en verre verdâtre, à anse droite et sept têtes de clous à la base. — Hauteur 0,106. — Trouvée en 1847 au faubourg de Beauvais, près la route du Pont-de-Metz, avec le n° 788.

Acquisition de la Société des Antiquaires.

848. VASE en verre blanc, forme Lagena, sans anse. Trouvé à la citadelle d'Amiens.



849. VASE en verre blanc à l'usage des apothicaires romains. — Époque Gallo-romaine.

850. VASE en verre verdâtre, forme sphérique avec deux anses à la gorge. — Hauteur 0,110. — Trouvé dans un tombeau Gallo-romain, au faubourg Saint-Fuscien, à Amiens. — Époque Gallo-romaine.

851. FIOLE de forme sexangulaire à pans rentrants, verre blanc. — Époque Gallo-romaine.

852. FIOLE en verre verdâtre, orifice évasé. — Époque Gallo-romaine.

853. FIOLE en verre, forme carrée, avec anse. — Hauteur 0,115. — Trouvée à Rivery, avec le n° 477. — Époque Gallo-romaine.

Fonds de la Ville.

854. AMPOULE en verre blanc. — Époque Gallo-romaine.

855. FIOLE en verre blanc. Trouvée à la citadelle d'Amiens. Id.

856. VASE à boire, verre blanc. Id.

857. FIOLE en verre blanc. Id.

858. AMPOULE en verre bleu. Id.

859. FIOLE en verre verdâtre. Id.

860. AMPOULE en verre blanc. Id

861. Petit VASE en verre blanc. Trouvé dans le jardin du Blamont, à Amiens. Id.

862. GOBELET à boire et petit plateau en verre (Scutella). Id.

863. FIOLE en verre. Id.

864. AIGUIÈRE à anse cannelée, goulot évasé. Trouvée à la citadelle d'Amiens. Id.

865. Grand PLATEAU (Scutella) sur lequel on faisait passer

de main en main les coupes pleines de vin ou d'autres liqueurs. — Époque Gallo-romaine.

866. FIOLE sphérique, verre verdâtre. Id.

867. VERRE à boire en verre blanc et son plateau. Id.

868. URNE en verre blanc à bord rabattu. Trouvée au faubourg Saint-Fuscien, à Amiens. Id.

Don de M. Damis, agent-voyer.

869-870. GRAINS de collier, pâte vitreuse. Trouvés dans les fondations de l'abattoir, à Amiens. Id.

Don de M. Cheussey, architecte de la ville.

871. URNE cinéraire en verre. Découverte, en juillet 1771, au marais de Rivery. Elle renferme encore des os calcinés. Hauteur 0,150, diamètre du bord supérieur 0,108. Id.

Fonds de la Ville.

Le compartiment du milieu de la vitrine qui renferme cette urne, représente en petit le Cinerarium ou Sepulcrum des Romains, caveau mortuaire où étaient déposées les cendres des corps brûlés.

A Rome, la coutume de brûler les morts fut générale pendant plusieurs siècles.

A l'extinction du feu, les prêtres ou les proches parents du défunt se portaient sur le foyer pour recueillir les cendres et les os calcinés, et les mettre dans un vase ou jarre, de terre : Olla ossuaria, pour les personnes des classes inférieures ; urne en verre, pour les familles aisées; et en or parfois, pour les personnages de grande distinction.

Le tout était ensuite déposé dans un caveau ou chambre funéraire, Sepulcrum ; dans une niche, Ollarium, si elle ne devait contenir qu'une urne ; Columbarium, si elle devait en contenir deux ou plusieurs, comme des pigeons dans leurs nids.

Les noms des défunts, dont ces urnes conservaient les cendres, étaient inscrits sur la muraille.

872. Urne cinéraire en verre trouvée à Amiens, en 1840, dans les terrassements du quartier St-Louis.

Acquisition de la Société des Antiquaires.

873. Urne cinéraire en verre, garnie de son couvercle *Operculum ;* deux anses. — Époque Gallo-romaine.

874. Grains de collier de diverses couleurs, pâte vitreuse. Époque Gallo-romaine.

875. Urne cinéraire en verre.

876. Urne cinéraire en verre à deux anses geminées cannelées.

877. Urne cinéraire en verre à deux anses, elle se trouvait placée dans un carré de maçonnerie, formant niche. — Trouvée dans le quartier Henriville.

Acquisition de la Société des Antiquaires.

878. Urne cinéraire en verre verdâtre. Id.

879. Urne cinéraire, sans anse. Id.

880. Urne cinéraire en verre à quatre pans sans anse. Id.

881. Urne cinéraire hexagone à une anse cannelée, verre verdâtre. — Trouvée dans les travaux communaux au Petit Saint-Jean. Id.

Acquisition de la Société des Antiquaires

882. Urne cinéraire à quatre pans, sans anse, contenant des ossements calcinés et un ergot de coq. — Trouvée à Guérinville.

883. Flacon à odeur. Id.

A partir de ce numéro, commence une série de vingt et un petits flacons ou fioles ayant servis à contenir des eaux parfumés.

Ces sortes de vases, soit en verre, soit en terre, trouvés dans les sépultures romaines, étaient destinés à contenir les baumes ou onguents liquides dont on arrosait les ossements brûlés, et non, comme on l'a cru longtemps de lacrymatoires dans lesquels

on recevait aux funérailles, les larmes répandues pour quelqu'un à cause de sa mort.

Voir pour l'opinion en faveur des lacrymatoires, Mémoires de l'Académie Celtique, t. III, p. 337; IV, 115; V. 83.

884-885-886-887-888-889-890-891-892-893-894-895-896-897-898-899-900-901-902-903. FLACONS à odeurs de diverses formes. — Époque Gallo-romaine.

Les numéros 896 et 902 sont en verre bleu, le numéro 885 a été trouvé au faubourg St-Fuscien, le numéro 898 dans un tombeau en plomb, rue de Corbie, en 1820, avec le squelette d'un enfant.

904. Petite PATÈRE en verre, sans anse. Id.

905-906-907-908. GRAINS de collier, pâte vitreuse, diverses nuances. Id.

909. VASE en verre blanc, forme de gobelet, décoré d'un réseau sur la paroi extérieure. — Hauteur 0,126. — Trouvé à Amiens, au lieu dit les Carcaillots.

Acquisition de la Société des Antiquaires.

910. FLACON à goulot évasé. — Trouvé à la Citadelle d'Amiens. Id.

911. FIOLE carrée en verre verdâtre avec goulot et à deux anses. — Hauteur 0,123. — Trouvée au faubourg de Noyon d'Amiens. Id.

Don de M. Auguste Leprince.

912. FLACON carré à anse, verre verdâtre. — Trouvé dans les fondations de l'église Ste-Anne, en 1838. Id.

913. FIOLE héxagonale à anse, verre vert. Trouvée dans les carrières de la ville, à l'ancien cimetière Saint-Roch, à Amiens. — Époque Gallo-romaine.

Don de M. Antoine.

914. Fiole hexagonale à anse et à large orifice, verre vert. — Époque Gallo-romaine.

915. Fiole forme de bouteille. Id.

916. Fiole héxagonale anse cannelée, large orifice. Id.

917. Fiole héxagonale à anse, large orifice. Id.

918. Fiole carrée à deux anses. Id.

919. Fiole faite au moule et représentant un singe. Id.

920. Petit Vase à côtes, verre blanc. Trouvé dans le jardin du Bon-Pasteur au Blamont. Id.

921-922. Petits Pots en verre blanc. Id.

923. Barillet à deux anses en verre blanc. Id.

924. Bouteille en verre blanc. Id.

925. Barillet à deux anses en verre blanc Id.

926. Bouteille en verre blanc, goulot ébréché. Trouvée à la citadelle d'Amiens. Id.

927. Barillet à une anse, verre verdâtre, marqué du nom du verrier FROTI. Id.

928. Aiguière en verre blanc. Id.

929. Barillet à deux anses, col allongé, verre blanc. Id.

930. Fiole ou Burette à anse pour verser les libations du vin dans les sacrifices. Trouvée à la citadelle d'Amiens. Id.

931. Barillet verre blanc. Id.

932. Fiole pyriforme en verre blanc, à col évasé. Hauteur 0,108. Trouvée dans un tombeau au faubourg de Noyon.

Acquisition de la Société des Antiquaires.

933. VASE en verre blanc. Trouvé à la citadelle d'Amiens. — Époque Gallo-romaine.

934. Petit FLACON à deux anses, verre verdâtre. Id.

935. Petite AMPOULE en verre bleu. Id.

936. FIOLE en verre noirâtre, de forme annulaire, avec deux bélières, à l'une desquelles est fixée une chaînette en bronze. Hauteur 0,032. Trouvée, en 1837, au faubourg de Noyon, dans un tombeau de plomb orné du monogramme du Christ, qu'une déplorable mesquinerie a livré au fourneau.

Don de M. Sujol, ancien maître de pension, à Amiens.

937. FIOLE à quatre pans et deux anses, verre verdâtre. Id.

938. URNE cinéraire, verre blanc. Trouvée en 1836 dans un tombeau romain au faubourg de Beauvais d'Amiens. Id.

Don de M. le Marquis de Clermont-Tonnerre.

939. BOUTEILLE héxagonale à une anse, verre verdâtre. Trouvée rue du Boucaque, à Amiens. Id.

940. AIGUIÈRE verre blanc. Id.

941. BARILLET à une anse. Id.

942. FIOLE verre blanc, panse pyriforme, col allongé. Id.

943. FLACON verre verdâtre, deux têtes adossées. Alphée et Arethuse. Id.

944. BARILLET à une anse, verre verdâtre. Id.

945. FIOLE à anse. Id.

946. FIOLE carrée à une anse, verre blanc. Id.

947. BOUTEILLE verre blanc. Id.

948. FIOLE carrée à deux anses, verre verdâtre. Id.

949. FLACON en verre bleu foncé dessins circulaires jaunes

950. FLACON verre blanc. Id.

951. Fioles. Époque Gallo-romaine.

952. Fiole à deux anses en verre blanc, trouvée aux carcaillots. Id.

953. Verre. Id.

954. Verre. Id.

955. Burette. Id.

956. Fiole en verre bleu. Id.

957. Vase en verre en forme de biberon trouvé dans un tombeau romain au faubourg de Beauvais d'Amiens haut. 0,015.

958. Fiole en verre blanc, de forme cylindrique, hauteur 0,110, trouvée à St-Acheul. Id.

Acquisition de la Société des Antiquaires.

959. Burette en verre verdatre. Id.

960. Petit Barillet à une anse en verre blanc. Id

961. Petite Bouteille en verre blanc trouvée à la citadelle d'Amiens. Id.

962. Pot à usage des apothicaires.

963. Biberon en verre. Trouvé dans un tombeau d'enfant au faubourg de Noyon.

964. Barillet. Id.

965. Biberon en verre trouvé à la citadelle d'Amiens.

966. Fiole en verre vert. Id.

967. Pot à l'usage de la toilette parfumée. Id.

968. Godet. Id.

969. Petit Pot en verre bleu à deux anses. Id.

970. Petit Pot à cosmétique en verre blanc et petite patère en verre blanc sans anse. Id.

971. Petit Pot à deux anses, en verre noir très épais.

972. FIOLE à panse pincée verre blanc. — Époque Gallo-romaine.

973. FIOLE à une anse verre blanc. Id.

974. POT à condiments verre blanc. Id.

975. BURETTE en verre blanc pour libations du vin dans les sacrifices. Id.

976. VASE à boire panse pincée. Id.

977-978. VERRES à boire en verre blanc. Id.

979. VERRE à boire à soucoupe. Id.

980. VERRE à boire en verre blanc trouvé dans le jardin du Bon Pasteur au Blamont. Id.

981. VASE en verre blanc, forme de gobelet, hauteur 0,121 trouvé au Blamont, au mois de septembre 1848. Id.

Acquisition de la Société des Antiquaires

982. VERRE à boire provenant des fouilles d'Incheville près Eu en 1856. Id.

983. FLACON à une anse a panse droite et cannelée, verre gris bleu. Id.

984. POT à deux anses de forme sphérique verre vert.

985. Petite AIGUIÈRE à une anse en verre blanc haut. 0,111

986-987. Petits VASES en verre blanc à grandes ouvertures. Id.

988. GOBELET en verre blanc, ornement en relief. Id.

989. VASE d'apothicaire. Id.

990. FIOLE d'apothicaire en verre blanc. Id.

991. VASE en verre blanc, forme basse de gobelet cylindrique. — Trouvé dans les fouilles près du camp de César, à Tirancourt.

Don de M. de Francqueville.

992. Fiole en verre verdâtre, forme **Lagéna. — 0,143. — Trouvé au Blamont, au mois de septembre 1848. — Époque** Gallo-romaine.

Acquisition de la Société des Antiquaires.

993. Fragments de verreries. Id.

994. Fiole en verre blanc. Id.

995. Partie inférieure d'un Barillet en verre blanc. Id.

996. Panse d'un petit barillet. Id.

997. Pot à parfums. Id.

998. Petit Vase en verre blanc. Id.

999. Flacon en terre vitrifiée. Id.

1000. Vase sans anse en verre blanc large orifice. Id.

1001. Fiole en verre de forme sphéroïdale à oreillons. Trouvée à Amiens dans les dépendances du Blamont. — Haûteur 0,057. Id.

1002. Verrerie en forme de chandelier, verre blanc. Id.

1003. Vase en verre blanc, forme de patine. Id.

1004. Patère, verre verdâtre, renfermant une petite ampoule en verre. Id.

1005. Vase en verre verdatre, pied évasé, bourrelet à l'orifice. Id.

1006. Ampulla verre blanc, goulot à écoulement trilobé. Id.

1007. Petite Ampoule sans anse, verre verdâtre. Id.

1008. Vase en verre bleuâtre. Id.

1009. Verre sphéroïdale taillé à facette, verre vert. Id.

1010. Urnule verre blanc. Id.

1011. Petite PATÈRE verre blanc. — Époque Gallo-romaine.

1012. POT verre verdâtre, parois épaisses, large orifice Id.

1013. URNULE en verre blanc à bords rabattus. Trouvé avec le n° 868. Id.

Don de M. Damis Agent voyer.

1014. FLACON carré, verre blanc. Id.

1015. Petit POT en terre noire. Id.

1016. VASE en terre brune. Id.

1017. URNE à panse striée en terre noire. — Hauteur 0,100, diamètre 0,050. — Trouvée aux lieux dits des Carcaillots, à Amiens. Id.

Acquisition de la Société des Antiquaires.

1018. URNE cinéraire en terre noire. — Hauteur 0,210. — Trouvée dans le marais à Montières-lès-Amiens, 1835.

Don de M. Codevelle-Fouache, propriétaire à Amiens.

1019. VASE à pied en terre noire. Id.

1020. VASE terre grise, pied étroit, panse renflée, col cylindrique élevé. Id.

1021. Petite URNE en terre noire à quatre dépressions concaves ellipsoïdes. Id.

1022. URNE en terre noire décorée sur la gorge de petits carrés formant dessin. Trouvée dans les terrassements du chemin de fer, à Montières.

Don de M. Bazaine, ingénieur.

1023. Petite URNE terre grise à quatre dépressions, concaves ellipsoïdes. Id.

1024. Autre URNE à sept dépressions, concaves ellipsoïdes

1025. Petite URNE terre noire. Id.

1026. URNULE sans anse terre noire, panse cannelée.

1027. VASE terre brune, au dessus d'un ornement courant en relief, glaçure blanche, l'inscription REPETE.

1028. VASE terre noire à six dépressions concaves, ornées d'un disque et séparées d'une fleur blanche trilobée.

1029. GUTTUS terre noire forme élégante, panse décorée d'ornements et de poissons en relief. — Époque Gallo-romaine.

1030. VASE en terre noire, avec ornements en blanc et points jaunes émaillés. Les caractères en blanc sur la gorge paraissent former le mot RIVICER. Hauteur 0,160. Trouvé au Blamont, au mois de septembre 1848.

Acquisition de la Société.

1031. URNE en terre cuite. — Époque Gallo-romaine. Trouvée à Amiens, au faubourg de Noyon. Hauteur 0,103. Entre deux cordons blancs ondulés inscription IVVAT.

1032. URNULE terre grise, panse décorée de dents de loup.

Don de M. le docteur Barbier, directeur de l'école de médecine d'Amiens.

1033. JATTE turbino-cylindrique, terre noire.

1034. VASE terre grise, ornement courant sur la panse.

1035. JATTE turbino-cylindrique terre noiratre, ornement courant sur la panse.

1036. JATTE turbino-cylindrique et poterie sans anse en terre noire.

1037. VASE terre grise, cinq cercles sur la panse.

1038. GOBELET terre noire.

1039. POT en terre noire, pied étroit.

1040. LAMPE funéraire à un bec en terre noire, *Lucerna*, avec ornement et l'inscription BASSA nom du potier.

1041. POT en terre blanche, pied très-étroit.

1042. VASE en terre noire, pied étroit.

1043. Autre VASE, panse à renflement.

1044. VASE en terre noire vernissée et petite LAGÈNE à une anse en terre grise.

1045. POT en terre grise, pied circulaire étroit.

1046. URNULE en terre grise à six dépressions concaves.

1047. BURETTE orbiculiforme bombée, anse arquée, orifice sur le coté.

1048. PATINE en terre grise.

1049. VASE en terre grise.

1050. VASE en terre grise.

1051. VASE en terre brune.

1052. VASE en terre grise.

1053. PATINE en terre rouge fine. — Époque Gallo-romaine.

1054. URNULE en terre rouge, cinq dessins estampés en creux sur la panse. Id.

1055. URNULE en terre rouge, décoration analogue.

1056. Petite LAGÈNE à une anse en terre rouge.

1057. LAGÈNE en terre rouge à anse. — Hauteur : 0,158. Trouvée à Amiens.

Don de M. le docteur Rigollot.

1058. LAGÈNE terre rougeâtre, à une anse. Id.

1059. Autre LAGÈNE, panse développée. Id.

1060. PATÈRE sans anse et Olla en terre rouge, panse à ornement courant surmontée de l'inscription PORRICT. Id.

1061. VASE à anse, en terre rougeâtre, *Gutturnium.* — Trouvé a Rivery, avec le numéro 477. — Hauteur ,065.

Fonds de la Ville.

1062. PATÈRE sans anse, terre rougeâtre.

1063. PATÈRE sans anse, et vase à anse, ornement courant sur la panse, poterie rouge.

1064. LAGÈNE à une anse, terre jaunâtre.

1065. LAGÈNE à une anse, terre rougeâtre.

1066. URNE avec stries, endommagée.

1067. LAGÈNE, poterie rouge, avec anse. — Hauteur 0,146. — Trouvée au faubourg de Noyon d'Amiens.

Don de M. Auguste Leprince.

1068. Autre LAGÈNE à une anse, terre rouge foncée.

1069. URNULE, terre rouge, pied étroit.

1070. FRAGMENT de patine en terre rouge.

1071. COUPE romaine en terre rouge, dite de Campanie, avec feuilles d'eau sur son contour. — Trouvée avec le numéro 1147 dans le marais de Long (Somme).

Don de Madame la Comtesse de Boubers, à Long.

1072. COUPE en poterie rouge, ornée de feuilles d'eau sur son contour. — Diamètre y compris les bords, 0,140. — Trouvée à Amiens.

1073. FIOLE à parfums, terre rougeâtre.

1074. JATTE hémisphérique, terre rouge, à deux cordons circulaires.

1075. Autre JATTE hémisphérique.

1076. COUPE hémisphérique en terre rouge. Trouvée avec le n° 1185 dans le camp romain de Vermand (Aisne).

Don de M. Piette, Vérificateur des Contributions directes, à Compiègne.

1077. COUPE hémisphérique, terre rouge foncée. Entre deux cordons, chasse de différents animaux.

1078. VASE turbiniforme, terre brune dure, panse à arêtes aiguës et Patère sans anse en terre rouge.

1079. LAGÈNE en terre rouge, ornement courant sur la panse entre deux cordons circulaires et PATÈRE sans anse en terre rouge. — Cette dernière (don de M. de Montovillers, sous-préfet de Montdidier) a été trouvée en février 1843, dans un tombeau Gallo-romain, à Fontaine-sous-Montdidier.

1080. CANTHARE ou coupe à boire, terre rougeâtre ; il y manque une anse.

1081. PATÈRE sans anse, terre rouge, rosace au centre. — Trouvée à Amiens, quartier Guérinville.

Acquisition de la Société des Antiquaires.

1082. JATTE hémisphérique, terre rouge, décorée d'un ornement courant formé de rinceaux et d'oiseaux.

1083. Fragment de PATINE en terre rouge.

1084. PATINE terre rouge.

1085. Petite COUPE terre rouge.

1086. COUPE en terre rouge. — trouvée à Amiens, près la porte St-Pierre. — Diamètre 0,097 ; hauteur 0,050.

Don de M. Cheussey, architecte de la Ville.

1087. COUPE en terre rouge, ornement sur le marli.

1088. COUPE en terre rouge. — Trouvée à Crouy (Somme). — Hauteur 0,053; au fond marque du potier F ALBINI OF.

Don de M. Ludovic Du Liège, à Condé-Folie.

1089. COUPE terre rouge.

1090. COUPE hémisphérique, terre rougeâtre.

1091. VASE en terre rouge, marque du potier MALLTAI.

1092. Autre VASE, terre rouge, marque du potier FIO ALBINI O.

1093. PATINE terre rouge vernissée, marque FAV..INNVS.

1094. Grande PATINE terre rouge, cercles tracés au pointillé sur la panse.

1095. VASE terre rouge, panse évasée, pied étroit, large orifice.

1096. Grande PATÈRE sans anse, terre rouge.

1097. COUPE en terre rouge, ornée sur le galbe d'un masque de lion. — Trouvée dans un tombeau, à Amiens, quartier Saint-Louis, avec le n° 1174. — Hauteur 0,095; diamètre 0,095.

Acquisition de la Société des Antiquaires.

1098. PATINE terre rouge, sans anse.

1099. VASE terre rouge.

1100. PATINE terre rouge.

1101. COUPE terre rouge.

1102. Petite COUPE terre rouge, marque du potier DIVICATVS.

1103. COUPE terre rouge, feuilles d'eau sur le marli.

1104. LAMPE à un bec, terre blanchâtre.

1105. LAMPE à un bec, terre rougeâtre.

1106. LAMPE à un bec, terre brune, décorée d'un lion.

1107. LAMPE à un bec, terre rouge.

1108. LAMPE à un bec, terre rouge, forme orbiculaire, sur un croissant une tête de Méduse

1109. LAMPE orbiculaire à un bec, terre jaunâtre, décorée d'une rosace de feuillage.

1110. LAMPE orbiculaire à un bec, sans anse, terre brune, décorée d'un relief représentant un triomphateur sur son quadrige.

1111. LAMPE orbiculaire à un bec et à anse, terre rouge, décorée d'un génie entouré d'attributs allégoriques.

1112. LAMPE orbiculaire à un bec, terre rouge, décorée d'un masque, au-dessous l'inscription COPPIRES.

1113. LAMPE orbiculaire à un bec et à anse, terre rouge, l'Amour décochant une flèche sur un serpent enroulé autour d'un arbre.

1114. LAMPE orbiculaire à un bec et à anse, terre rouge. Combat de gladiateurs.

1115. LAMPE orbiculaire à un bec et à anse, terre brune. Masque. Marque du potier FORTIS.

1116. LAMPE orbiculaire, sans anse, terre jaunâtre. Chien.

1117. LAMPE funéraire à un bec, sans anse, aigle éployé terre jaune. — Trouvée dans les fondations de l'abattoir, à Amiens.

Don de M. le docteur Rigollot.

1118. LAMPE à un bec, sans anse, terre rougeâtre.

1119. LAMPE orbiculaire à un bec et à anse, terre rougeâtre. Dans cette lampe le récipient à l'huile est découvert.

1120. LAMPE à un bec et à anse, terre blanchâtre.

1121. URNULE terre rougeâtre.

1122. Petite AMPOULE terre cuite rouge.

1123. BIBERON terre cuite rougeâtre.

1124. BIBERON terre rouge, sans anse. — Trouvé dans un sarcophage chrétien en plomb au Blamont.

Acquisition de la Société des Antiquaires.

1125. URNULE terre rouge.

1126. URNULE terre rougeâtre.

1127. LAGÈNE à une anse, terre cuite.

1128. VASE en terre blanche, à orifice trilobé. — Hauteur 0,165. — Trouvé à Rivery avec le n° 477.

Fonds de la Ville.

1129. LECYTHUS privé de son anse, ornement courant sur la panse, terre rougeâtre.

1130. LAGÈNE à une anse, terre rougeâtre.

1131. VAISSEAU en poterie, de large ouverture, rond à ventre, pleine forme de *Dolium*, garni de son couvercle *Operculum*.

1132. PATÈRE sans anse, terre rouge.

1133. LAGÈNE à une anse, terre rougeâtre.

1134. Autre LAGÈNE, terre rougeâtre.

1135. LAGÈNE, terre dure. L'anse manque.

1136. VASE, poterie rouge, forme de grenade. Trouvé dans les tombeaux romains du faubourg de Noyon, en 1826.

Don de M. Auguste Leprince.

1137. BIBERON, terre rouge.

1138. URNULE, terre rouge.

1139. URNULE, terre rouge, sur la panse, palmettes et herbacées alternes.

1140 BIBERON, terre rougeâtre.

1141. Autre BIBERON, terre rouge, panse à sillons.

1142. COUPE en terre rouge avec feuilles de lotus sur le marli et pied brisé. Trouvée à Amiens dans les fondations du débarcadère.

Don de M. Tillette d'Acheux.

1143. Petite COUPE, terre rouge, même décoration.

1144. Petite Coupe, terre rouge, inscription TANCOHIM.

1145. Petite Coupe, terre rouge, inscription IOVI.

1146. Petite Coupe, terre rouge.

1147. Coupe ou Patère en terre rouge. Trouvée dans les marais de Long (Somme). — Hauteur 0,034, diamètre 0,134. — Inscription OFVITLI atelier de Vitalis.

Don de Mme la Comtesse de Boubers, à Long.

1148. Coupe en terre jaunâtre, paraissant avoir été dorée, avec quelques parcelles de mica. — Trouvée au faubourg de Noyon d'Amiens. — Hauteur 0,047.

Don de M. Auguste Leprince.

1149. Coupe romaine en terre rouge. Trouvée dans les terrassements de l'ancien cimetière St-Denis, à Amiens. — Hauteur 0,048, diamètre 0,100.

Acquisition de la Société des Antiquaires.

1150. Coupe en terre rougeâtre.

1151. Coupe en terre rouge, avec feuilles d'eau sur le bord. Trouvée dans les fondations du Débarcadère du chemin de fer à Amiens. — Hauteur 0,037, diamètre 0,034.

Don de M Tillette d'Acheux.

1152. Petite Coupe terre rouge unie.

1153. Petite Coupe terre rouge, marque IICN.

1154. Coupe en terre rouge, dite de Campanie, avec feuilles d'eau sur son contour. — Trouvée au faubourg de Noyon. — Hauteur 0,030.

Don de M. Auguste Leprince.

1155. Coupe en terre rouge, marquée OF RVFI. — Trouvée au Blamont avec les nos 785 et 800.—Hauteur 0,036.

Acquisition de la Société des Antiquaires.

1156. Patère sans anse, terre rougeâtre.

1157. Coupe en terre rouge. — Trouvée au Blamont dans un sarcophage chrétien en plomb.

Acquisition de la Société des Antiquaires

1158. Petite Lampe funéraire à un bec, sans anse, terre rougeâtre.

1159. Petite Lampe à un bec et à anse, terre rougeâtre.

1160. Petite Lampe orbiculaire à un bec et à anse, terre blanchâtre.

1161. Petite Lampe naviculaire à un bec et à anse, terre jaunâtre.

1162. Petite Lampe, large bec, ornée d'une rosace.

1163. Petite Lampe terre rouge, satyre dansant.

1164. Lampe orbiculaire sans anse, couronne civique feuilles de chêne fermée par un gland.

1165. Lampe simulant un masque de faune, la bouche faisant office de myxa ou ouverture pour la mèche, inscription AVI FRON.

1166. Lampe funéraire, terre rouge, à un bec et à anse, aigle ou gryphon respirant la fleur du lotus, inscription COPPI RES.

1167. Lampe orbiculaire à un bec et à anse, le bon Génie ailé tenant de la main gauche une palme et de la droite le serpent, emblême de l'esprit gardien.

1168. Lampe à un bec et à anse, terre jaunâtre.

1169. Lampe à un bec, sans anse, terre brunâtre, ornée d'un lion.

1170. Petite Lampe à un bec et à anse, terre rougeâtre.

1171. Autre Lampe terre rougeâtre.

1172. Autre Lampe terre grise.

1173. Petite Coupe terre rouge, feuille d'eau sur le marli.

1174. BIBERON en terre rouge. — Trouvé avec le n° 1097. Hauteur 0,081.

Acquisition de la Société des Antiquaires.

1175. ANTÉFIXE en terre cuite, représentant une palmette. — Trouvée à Amiens, quartier Saint-Louis.

1176. PATÈRE sans anse, terre rouge.

1177. VASE terre rouge.

1178. COUPE terre rouge, feuilles d'eau sur le marli.

1179. PATÈRE sans anse, terre blanchâtre, la partie supérieure recouverte d'un enduit rouge.

1179 bis. Deux petites URNULES terre blanche.

1180. PATÈRE sans anse, terre rouge.

1181. VASE à boire en terre, dit Céras.

1182. URNE en terre rougeâtre. — Trouvée à Amiens, lieu dit les Carcaillots. — Hauteur 0,188, diamètre 125.

Acquisition de la Société des Antiquaires.

1183. PATÈRE sans anse, terre rouge. — Trouvée dans le camp romain de Vermand (Aisne). — Hauteur 0,070, diamètre 0,275.

Don de M. Piette, à Compiègne.

1184. Petite PATINE terre rouge.

1185. Grande PATÈRE sans anse, terre rougeâtre. — Trouvée à Carthage, dans les fondations de la chapelle St-Louis. — Époque de l'Afrique romaine. — Ce vase, rapporté d'Afrique, par le lieutenant-général de Rumigny, a été offert au Musée par M. le docteur Andrieu, d'Amiens.

1186. VASE ou CORNE à boire en terre cuite. Céras.

1187. PATÈRE sans anse, terre rouge.

1188. PATINE, terre rougeâtre.

1189. VASE funéraire, terre grise et fragment de poterie rouge portant l'inscription ASIATICI.

1190. PATINE, terre rougeâtre.

1191. FRAGMENT en terre rouge fine d'un grand vase très richement ornementé.

1192. VASE terre noire, panse renflée à la partie supérieure, pied étroit.

1193. VASE en terre noire. Trouvé à Estrées sur l'ancienne voie romaine d'Amiens à Cambrai. — Hauteur 0,150.

1194. COUPE à deux anses en poterie noire. — Trouvée dans les fouilles d'Herculanum. — Hauteur 0,060.

Don de M. Lebrun, propriétaire, à Amiens.

1195. VASE en terre noire à anse. — Trouvé au Blamont, au mois de septembre 1848. — Hauteur 0,147.

Acquisition de la Société des Antiquaires.

1196. VASE Gallo-romain.

1197. CANTHARE, vase à boire en terre noire, avec rinceaux en relief. — Trouvé à Rivery, avec le n° 477. — Hauteur 0,090.

Fonds de la Ville.

1198. Petit VASE à boire avec l'inscription circulaire PIE πιυε bois ?

1199. VASE à boire hexagone, en terre émaillée à cannelures profondes décorées de fleurs, inscription circulaire BIBITE buvez.

1200. URNE funéraire en terre cuite avec couverte bistre et dessins blancs sur la panse. — Trouvée dans un tombeau, au faubourg de Noyon d'Amiens. — Hauteur 0,120.

Don de M. Auguste Leprince.

1201. VASE Gallo-romain.

1202. VASE en terre noire. — Trouvé dans les fouilles d'Herculanum. — Hauteur 0,060.

Don de M. Tillette, d'Acheux.

1203. VASE de terre rouge à glaçure noire. — Trouvé au Blamont, au mois de septembre 1848. — Hauteur 0,103.

On distingue à peine les caractères qui y avaient été tracés en blanc ZEINE.

1204. VASE Gallo-romain.

1205. URNE en terre noire. — Trouvée à Mailly près Albert, sur l'ancienne voie d'Amiens à Arras. — Hauteur 0,160.

Don de M. Guérard, conseiller-auditeur à la Cour d'Amiens.

1206-1207-1208-1209. VASES Gallo-romains.

1210. URNE en terre grise. — Provenant des fouilles faites près du camp romain de Tirancourt en juin 1848. — Hauteur 0,180.

Don de M. de Francqueville.

1211-1212-1213-1214-1215-1216-1217-1218-1219-1220-1221-1222-1223-1224-1225. Série de VASES Gallo-romains.

1226. Grande CRUCHE en terre, petit goulot, large panse. — Époque Gallo-romaine.

1227. Petite AMPHORE. Id.

1228. Grande CRUCHE en terre, petit goulot, large panse. Id.

1229. SERIA. Vaisseau en terre rougeâtre qui servait surtout à contenir du vin et de l'huile, quoique parfois on l'employât à d'autres usages, comme à conserver des viandes.

Il paraît qu'il n'existe pas de textes qui apprennent au juste la forme du vase que les Romains appelaient Seria, mais une découverte faite dans une cave à Rome, a fait connaître ce genre de vaisseau. Ce vase d'une hauteur de 0,630 a été trouvé dans les terrassements du chemin de fer, à la porte Beauvais.

Don de M Bazaine, ingénieur.

1230. Séria.

1231. Urne cinéraire en terre grise, contenant encore des ossements calcinés. — Trouvée au faubourg de Noyon. — Hauteur 0,358, diamètre de l'orifice 0,225.

Don de M. Auguste Leprince.

1232. Grès à polir les silex. — Époque pré-historique.

1233. Amphore Gallo-romaine.

1234. Timbre en airain.

1235. Amphore Gallo-romaine.

1236. Cloche en bronze Gallo-romaine. — Trouvée dans les tourbières de Chipilly (Somme). — Hauteur 0,420.

Acquisition de la Société des Antiquaires.

1237. Fragments de vases sigillés, en poterie rouge. — Trouvés à Amiens.

La pâte de ces poteries est fine et compacte, d'un joli rouge, recouverte d'un lustre très-mince et très-brillant. L'analyse chimique a démontré que ce lustre est dû à un enduit léger d'un silicate à base alcaline terreuse coloré par un oxyde de fer. Ces poteries ne sont jamais peintes, mais souvent elles sont embellies d'ornements et de figures en relief de même couleur et de même nature. Un fait remarquable, c'est que dans tous les pays soumis à la domination romaine, on trouve les poteries toujours ressemblantes entre elles par la finesse et la densité, par la couleur et la fabrication, et montrant toujours une pâte semblable, bien que des localités si diverses ne puissent fournir au potier

des terres si analogues. On en avait induit que ces poteries rouges étaient de provenance italienne et on les a désignées sous le nom de terre de Campanie. Cette opinion ne peut se soutenir, car sur divers points de la Gaule on a découvert des fours où on les fabriquait. Il y a lieu de penser que les Romains, portant dans toutes les contrées avec leurs armes, les formes de leur industrie, avaient en même temps indiqué qu'on pouvait trouver presque partout une argile fine et sans couleur, qu'à l'aide d'une préparation convenable on coloriait uniformément en rouge avec une proportion appropriée d'ocre rouge mêlée dans la pâte.

L'usage de ces vases date des premiers empereurs et ne cesse qu'à l'invasion des Barbares.

Les marques des potiers, estampées sur ces terres cuites, sont :

ACVITA
ADRVCI OF
AETERNI M
OF APRO
BANOLVCCI
OF BASSI
BELINICI
BVTRICI
OF CALVI
CASTVCAV
CIIRTI MA
CINNAMI
DIVICATVS
DRAVCI
IAMIO
IIXIXII
IMANN
JIMIA
OF IVON
LICINVS
OF MERC
MERCA
MALLEDV
MARINVS
OR MOL
MICCIO
MVX TVLLI M
MVX TVLLI
OSBI MANVS
PATERCLVS
PAVLLVS
OF POVERI
PVTRICI
PINNA
OF PRIMI
RIATVF
RIIGALIS
RISPI M
SENITA M
OF SEVER
SOLINI OF
VESPONI
OF VITA
VITA
OF VITAL

1238. Vase en terre rouge.

1239. Petite Cruche en terre rouge.

Antiquités Mérovingiennes.

1240. Vase funéraire, terre noire ornement circulaire sur la panse. Époque Mérovingienne.

1241. Autre Vase funéraire, terre noire. Trouvé dans le jardin du Bon Pasteur au Blamont. Id.

1242. Vase funéraire en terre noire, ornement circulaire sur la panse. Id.

1243. Vase, funéraire terre noire. Id.

1244. Vase en terre blanche, forme conique orifice évasé avec bec d'écoulement, deux ornements circulaires en dents de scie. Id.

1245. Vase funéraire, terre noire. Id.

1246. Vase funéraire en terre noire, à deux anses. Id.

1247. Vase funéraire en terre noire. Trouvé à Avelesges, canton de Molliens-Vidame.

Don de M. Jude de Chassepot.

1248. Urne en terre rouge, ornée sur la gorge de dessins au pointillé. Trouvée à Port-le-Grand (Somme). Hauteur 0,170.

Don de M. Bazaine ingénieur.

1249. Deux Vases funéraires terre noire. Id.

1250. Série de sept Urnes cinéraires dont deux en terre blanche (don de M. Jude de Chassepot, provenant d'Avelesge, et une autre, don de M. l'abbé Lefèvre membre de la Société des Antiquaires de Picardie, provenant du cimetière de Saint-Germain-sur-Bresles.

1251. FRAGMENTS de petites boucles. — Provenant d'Avelesge.

1252. Deux FIBULES mérovingiennes, en bronze. — Provenant d'Avelesge,

1253. AGRAFFE mérovingienne, en bronze.

1254. ORNEMENT géminé de baudrier. — Époque Mérovingienne. Bronze.

1255. BOUCLE mérovingienne de ceinturon, en bronze.

1256. BOUTEROLLE d'épée mérovingienne, en bronze.

1257. COIN en bronze d'un coffret.

1258. AIGUILLE en airain.

1259. Menus OBJETS, aiguillettes, ornements de baudriers, boutons, plaques et agraffes de ceinturons. — Époque Mérovingienne. — Les objets compris sous les nos 1251 à 1260 proviennent également d'Avelesge.

Dons de M. de Chassepot.

1260. Série de neuf COGNÉES. — Époque Mérovingienne.

1261. FRAGMENTS du fer d'une arme de guerre. Id.

1262. Petite FAULX, en fer (Falx), Id.

1263. INSTRUMENT en fer pour couper, ayant une lame d'un seul tranchant. Id.

1264. Trois SERPES de bûcherons ou faiseurs de haies. — L'une d'elles a été trouvée à Blangy (Somme), en septembre 1840. Id.

Don de M. Henri Herbet, percepteur.

1265. Trois SCRAMASAXES.

« A ce moment, deux esclaves armés de forts couteaux vul-
« gairement nommés scramasaxes. — Grégoire de Tours,
« Histoire des Francs. »

1266. FER de pique avec sa douille, lame quadrangulaire.

Cimetière Mérovingien de Noroy.

Tous les objets figurant sous les nos 1267 à 1356, proviennent des fouilles exécutées dans le cimetière mérovingien de Noroy, canton de St-Just (Oise), par la Société des Antiquaires de Picardie, dans le cours de l'année 1868.

1267. Tête de jeune fille.

1268. Couteaux.

1269. Épée mérovingienne.

1270. Grand Couteau de combat.

1271. Épée mérovingienne.

1272. Grand Couteau mérovingien.

1273. Épée mérovingienne.

Longueur avec la soie 0,84.

Tacite nous dit : peu de Franks font usage d'épées, ils ont des piques ou framées, comme ils les appellent, armées d'un fer court et étroit, mais bien acéré.

L'épée des Franks, arme à deux tranchants, est rare, elle ne figure qu'à l'état de spécimen dans les Musées en général.

1274. Couteaux mérovingiens.

1275. Scramasaxe mérovingienne. Grand couteau de combat.

1276. Huit Couteaux mérovingiens.

1277. Fragment d'épée.

1278. Grand Couteau, Scramasaxe.

1279-1280. Série de Couteaux.

1281. Couteaux à l'usage de la vie privée.

1282. Série de dix POTS symboliques trouvés aux pieds des Francks et très-rarement entre les jambes.

1283. FER de lance.

1284. FER de lance.

1285. FER de hache.

1286. FER de lance.

1287. TÊTE de Franck.

1288. Série de huit POTS funéraires en terre noire.

1289. Série de treize POTS funéraires en terre blanche.

1290. Série de onze FERS de lance.

1291. Série de dix VASES funéraires en terre noire.

1292. VASE funéraire, terre noire, le goulot manque.

1293. BOUTEILLE en terre noire, trouvée aux pieds d'un mort au lieu du pôt traditionnel qui ne s'y est pas rencontré.

1294. VASE funéraire, terre noire.

1295. VASE à boire, gobelet, terre noire, ornement gravé sur la panse. — Diamètre 0,6, profondeur 0,11, hauteur 0,13.

1296. VASE funéraire, terre noire.

1297. BOUTEILLE en terre noire.

1298. VASE funéraire terre noire, ornement courant sur la panse.

1299. Série de onze POTS funéraires en terre blanche.

1300. Série de dix POTS funéraires en terre noire.

1301. Petite FIOLE en verre à reflets dorés, panse sphérique, goulot allongé.

1302. Petite PIERRE verte, Amulette, espèce de Jade.

Le Jade fut très-recherché des anciens à cause des vertus médicinales qu'ils lui attribuaient ; il était de croyance que les

pierres de jade devaient guérir des coliques néphrétiques d'où le nom de pierres néphrétiques ; elles avaient encore la propriété de dissoudre la pierre des reins ou de toute autre partie du corps, et pour obtenir ces cures merveilleuses, il suffisait d'en porter un petit morceau au col ou ailleurs. Aussi l'avait-on surnommée Pierre Divine.

1303. Bouterolle en bronze.

Cette bouterolle, par son exiguité, a dû servir à une gaîne en cuir de stylet ou de petit poignard.

1304. Fragments d'une bague et d'une fibule et de débris d'autres menus objets.

Parmi ces objets se trouvent des coins en métal n'ayant pu servir qu'à de petites boîtes, ils proviennent sans doute de coffrets à différents usages.

1305. Petites Boucles avec partie de leurs courroies. — Menus débris de petits objets.

1306. Pince à épiler.

1307. Collection de petits Clous en bronze.

1308. Boucle d'oreilles.

1309. Ornements de baudriers en bronze.

1310. Bouton à queue.

1311. Fragment d'émail.

1312. Fibules et agraffes en bronze, dites forme perroquet, destinées à agraffer la Saie.

1313. Fibules ou agraffes en bronze, de différentes formes et grandeurs.

« Les Germains n'ont pour tout vêtement qu'une saie qu'ils attachent avec une agraffe ou au besoin avec une épine. » (Tacite, de Moribus Germanorum, XVII).

De là l'immense quantité de fibules communes sans aucun travail artistique exposées dans les Musées.

1314. PENDANTS d'oreilles, bronze.

1315. PENDANTS d'oreilles, bronze.

1316. POT funéraire, terre blanche.

1317. Petite FIOLE en verre.

1318. Série de douze petits POTS à anse, ayant été au feu, et vases en terre blanche.

1319. PLAQUES circulaires en bronze, avec dessins découpés à jour.

Les savants sont en désaccord sur l'emploi de ces plaques.

1320. GRAINS de colliers en terre cuite recueillis dans diverses sépultures.

1321. CHAINETTE en bronze à mailles, ayant servi à conserver un petit bouchon de bois.

1322. CROISSANTS en bronze et débris de petits objets.

1323. CHAINETTE en bronze.

1324. Onze PENDANTS d'oreilles.

Deux de ces pendants font parfaitement apprécier l'art avec lequel les Franks employaient les verres coloriés, taillés et réunis en losange au moyen de bandes métalliques.

1325. Neuf MONNAIES franques en argent.

Cinq de ces pièces, quoique de modules différents, représentent : Tête d'un côté, de l'autre un guerrier vainqueur se reposant sous les armes, la couronne à la main pour la plupart.

Elles pèsent depuis 7 jusques à 9 centigrammes.

La sixième, du poids de 8 grammes 7, représente d'un côté le même guerrier, de l'autre un profil à droite, buste drapé.

Les trois autres pièces, d'un module deux fois plus grand, restent encore à déchiffrer.

1326. ANNEAU-BAGUE en bronze, trouvé encore passé dans la phalange du doigt annulaire.

Les Germains, de mœurs sévères, avaient une grande considération pour la femme, ils lui reconnaissaient une grande influence, ils lui accordaient une autorité mal définie, il est vrai, mais certaine. (Tacite, de Moribus Germ.)

Les Germains étaient presque la seule nation barbare où l'on n'avait généralement qu'une femme. Leurs égards et leur respect envers la femme avaient fait de l'association conjugale une union sacrée dont les engagements étaient exécutés. Dans le but d'en conserver le souvenir, l'époux mettait au doigt de l'épouse un anneau, emblême de la chaîne commune, de là viennent ces anneaux de mariage *annuli Nuptiales* en fer comme chez les Grecs et les Romains.

Plus tard, devenus chrétiens, les Germains conservèrent l'usage de ces anneaux en fer ou en bronze sans chaton ni empreinte quelconque qui furent appelés Ansulæ par quelques auteurs ecclésiastiques.

1327. AIGUILLES à coudre, en bronze.

1328. HOCHET en os.

1329. BAGUES de différentes formes.

1330. FORCES ou CISEAUX. — A l'une de ces forces une femelle manque.

1331. PIERRE à aiguiser, grès grossier, dénommé pierre à grain de sel.

1332. Série de BOUCLES, en bronze.

1333. Série de huit COUTEAUX en fer à l'usage de la vie domestique.

1334. Boucles en bronze de différentes formes et grandeurs.

1335. Grains de colliers, verre et terres cuites, dessins très-variés.

1336. Grains de colliers, verre et terre cuite.

1337. Ardillons de boucles.

1338. Fers de flèche. — Fragments d'un poignard, de clous et clef en fer.

1339. Boucle de ceinturon, fer étamé.

1340. Série de cinq Boucles en fer.

1341. Plaque en bronze découpée à jour.

Cette plaque reproduit un serpent dont les trois têtes sont unies ; le serpent ou dragon était l'enseigne militaire des Daces, des Sarmates et des Germains.

1342. Série de neuf Boucles en bronze de différentes formes.

Le sujet de l'une de ces boucles est remarquable ; il présente un griffon ailé, emblême de la vigilance, buvant dans un vase à pied.

1343. Séries de Styles en bronze.

Le style, Graphium, sorte de burin en fer ou en fonte dont les Romains se servaient pour écrire sur des tablettes de bois enduites de cire ; mais les Franks ne sachant pas lire, à quel usage pouvaient servir ces styles ? l'un d'eux mesure 0,24 de long.

1344. Boucles et Fiches en fer.

1345. Boucles de ceinturon et Fiches à œil en fer.

1346. Grands Anneaux en fer.

Ces grands anneaux ne seraient-ils pas ceux dont parle Tacite : de Moribus Germanorum XXXI.

Il y a un usage qui, chez les autres nations germaines, est particulier à un très-petit nombre de braves et qui, chez les Cattes, est général ; c'est de laisser croître la barbe et les cheveux aussitôt qu'ils sont adultes, et par un vœu qui les entraîne à la valeur, ils ne peuvent les couper qu'après avoir tué un ennemi. C'est sur le sang et les dépouilles de l'ennemi mort qu'ils éclaircissent ce front hideux. C'est de ce moment, qu'ils prétendent avoir payé le prix de leur naissance et être dignes de leur patrie et de leur père. Les lâches et ceux qui ne vont pas à la guerre restent toute leur vie avec ces marques de l'humiliation.

Les plus braves renouvellent leur vœu ; ils prennent un anneau de fer, ce qui chez eux est le signe de l'ignominie et ils le portent comme une espèce de chaîne jusqu'à ce qu'ils se rachètent de nouveau par la mort d'un autre ennemi.

1347. Scramasaxe, grand couteau.

1348. Fragments de style en fer.

1349. Trois petites Boucles en bronze de différentes formes.

1350. Trois petites Boucles.

1351. Épingles en bronze.

1352. Dix Bouts d'aiguillettes en bronze.

1353. Anneaux-Bagues en bronze.

1354. Fer de lance.

1355. Fragment de scramasaxe.

1356. Petites Plaques rondes en bronze.

1357. Grand Fer de lance romain avec arrêt. Trouvé dans le camp de César à Picquigny (Somme). — Longueur 0,420.

Don de M. Achille Machart.

1358. Fer de lance trouvé au Pont Ducange à Amiens. — Longueur 0,420.

Don de M. Tillette d'Acheux.

1359. Boucles de ceinturon, boucles, fibules, bracelet grains de collier en terre cuite et anneaux.

1360. Grand Fer de lance. Trouvé dans le camp romain de l'Étoile (Somme). — Longueur 0,405.

Don de M. Fournier, agent voyer en chef.

1361. Fer de lance mérovingienne trouvé à Esbart.

1362. Boucles d'oreilles en or avec pierres vertes, grains de collier en verre bleu, fragments de boucles d'oreilles et fibules en bronze. Découverts dans un tombeau à la citadelle.

Acquisition de la Société des Antiquaires.

1363. Plaques et Rondelles en bronze, découpées à jour, anneaux en fer, boucles en bronze, grains de collier, pâte vitrifiée de diverses couleurs. Trouvées en 1840, dans un tombeau mérovingien à Albert (Somme).

Don de M. Daillart-Herly, suppléant à la justice de paix d'Albert.

1364. Plaques à jour, grand style en bronze, grains de collier, pâte vitrifiée.

1365. Grand Couteau, poignée en fer, avec anneau pour le suspendre. Trouvé à Bertangles.

Don de M. le Marquis de Clermont-Tonnerre.

1366. Boucles en bronze.

1367. Filule et Anneau en bronze.

1368. Fibule de forme circulaire émaillée blanc et bleu.

1369. Lame de poignard en bronze.

1370. Fragment d'un ornement, émail rouge cloisonné en or. Trouvé à Albert (Somme).

Offert par M. Bazot au nom de la succession de M. Sujol.

1371. Petite CASSOLETTE en bronze.

1372. OBJET d'ornement en bronze d'un usage inconnu.

1373. FIBULE ronde en bronze, saillie au centre de forme conique émaillée.

1374. CASSOLETTE en bronze ornée d'un aigle.

1375. OBJET en bronze d'un usage inconnu, similaire du n° 1372.

1376. FRAGMENT de boucle et six anneaux en bronze.

1377. Série de quatorze BOUCLES de ceinturons dont une trouvée dans l'ancien cimetière de Vandhuile (Aisne). (Don de M. Le Serurier, et une autre à Esbart, don de M. Thierrion de Monclin, propriétaire à Amiens.

1378. HACHE mérovingienne en fer. Trouvée à Esbart. — Longueur 0,180.

Don de M. Damis, Agent-voyer.

1379. Espèce d'ARME offensive en fer. — Longueur 0,520, origine inconnue.

1380. BIPENNE, hache mérovingienne en fer. Trouvée près d'Etaples dans les terrassements du chemin de fer.

1381. HACHE en fer, même provenance.

1382. Deux HACHES en fer.

1383. FER de lance adhérent encore au bois de sa hampe.

1384. Grand COUTEAU mérovingien en fer. Trouvé dans l'ancien cimetière de Vandhuile.

Don de M. Le Serurier.

1385. Grand COUTEAU en fer. — Longueur 0,480, largeur de la lame à la poignée 0,053.

Fonds de la Ville.

1386-1387-1388. SCRAMASAXES. Le n° 1387 trouvé à Picquigny.

Don de M. Achille Machart.

1389. POT à encens, terre rougeâtre. Trouvé en 1852. sur la place St-Firmin.

1390. URNE en terre noire, percée de petits trous à la gorge. Trouvée dans un tombeau sur l'emplacement de l'ancien prieuré d'Albert (Somme). — Hauteur 0,080.

Ces vases, appelés thuriféraires, servaient encore au VI[e] siècle à brûler dans les tombeaux, de l'encens et des charbons.

1391. FER de lance. Trouvé au camp de César à Picquiguy.

1392. FER de lance. Trouvé au pont Ducange. — Longueur 0,402.

Don de M. Tillette, d'Acheux.

1393. URNE thuriféraire, terre rougeâtre.

1394. FER de lance.

1395. FER de lance. — Longueur 0,330.

Don de M. Fournier, agent-voyer en chef du département de la Somme.

1396. URNE thuriféraire, terre grise.

1397. FER de lânce.

1398. URNE thuriféraire, terre blanchâtre.

1399 - 1400. URNES thuriféraires, terre blanchâtre.

1401. OBJET en fer d'un usage inconnu.

1402-1403-1404. Trois URNULES thuriféraires deux en terre rougeâtre, la troisième en terre noire.

1405. ÉPÉE, poignée en bois.

1406. Deux fers de lance.

1407. Fer de cheval. — Trouvé à Alise Sainte Reine, l'Alesia des Commentaires de César, suivant la plupart des auteurs.

Don de M. Brigaudeau, de Moreuil.

1408. Fer de lance à renflement sphéroïdal au centre.

1409. Étrier de chevalier XVI siècle, l'œil de l'étrier est chargé d'un écusson devenu fruste.

Don de M. Achille Machart.

1410. Petit Poignard en fer, trouvé dans la rivière, d'Avre, près Fouencamps, longueur 0,230.

Don de M. Joseph Mancel.

1411. Hache.

1412. Hipposandale. — Époque Gallo-romaine.

M. l'abbé Cochet voit dans cet objet un fer d'âne ou de mulet, *Solea ferrea*; M. Roach Smith en fait une chaussure pour les pieds malades des chevaux et des bœufs; M. William Figg incline aussi vers cette opinion. M. Frédéric Troyot y reconnaîtrait des étriers.

Tout ce qui reste de l'antiquité, les témoignages écrits comme les monuments de la peinture et de la sculpture sont d'accord pour prouver que les Grecs et les Romains n'avaient pas l'habitude de ferrer leurs bêtes en clouant sous le sabot une pièce de fer; ils se servaient probablement d'une sorte de brodequin qui entourait le pied, et des courroies en cuir l'attachaient tout autour des paturons et des sabots de l'animal.

1413. Éperon en fer à pointe conique. Trouvé à Montières.

1414. Tablette de marbre.

1415. Épée mérovingienne.

1416. Entraves en fer.

1417. Fer de lance.

1418. OBJET d'usage inconnu en forme de croissant.

1419. HIPPOSANDALE.

1420. Partie de FIBULE en bronze.

1421. Petit POIGNARD moyen âge, le pommeau est orné des deux cotés d'un écusson portant une croix.

1422. ENTRAVES.

1422 bis. ENTRAVES en fer. Trouvées à Moreuil.

Don de M. A. Janvier.

1423. HIPPOSANDALE.

1424. Grand ÉPERON, molette à cinq pointes.

1425. VASE en terre rouge commune percé de petits trous, disposés sur deux rangs. Trouvé en 1837, dans les souterrains de l'ancien château de Domart-en-Ponthieu.— Hauteur 0,402.

Suivant certaines opinions, ce vase et les treize autres qui étaient scellés d'une manière symétrique dans la maçonnerie de ces constructions souterraines, auraient été au moyen-âge destinés, en transmettant les sons, à avertir les assiégés des travaux des assiégeants. (Voir Mémoire de la Société des Antiquaires de Picardie, t. I, page 341 et 428).

Don de M. Deroussen, curé de Domart-en-Ponthieu.

1426. ÉPERON.

1427. ANTÉFIXE Gallo-romaine.

1428. ÉPERON.

1429. CHANDELIER.

1430. CANDELABRE en bronze. Trouvé à Haravesnes, près Auxi-le-Château ; sa tige pointue est fixée sur une rondelle que supportent trois pieds. — Hauteur 0,147.

Don de M. Bouthors, membre de la Société des Antiquaires de Picardie.

1431. Empreinte en plâtre d'un coffret en ivoire du XIII[e] siècle.

Sur les parois, on remarque des scènes tirées d'un roman de chevalerie du moyen-âge. Sur le couvercle, chacun sous une arcade gothique, Saint-Christophe, Saint-Martin, Saint-Michel et Saint-Hubert.

Don de M. Duthoit aîné, sculpteur à Amiens.

1432. Chandelier en bronze.

1433. Chandelier supporté par un quadrupède, animal chimérique, cuivre, XII[e] siècle. Trouvé dans les ruines de l'ancien prieuré de Conty (Somme). — Hauteur 0,182.

Don de M. Harnepon.

1434. Éperon.

1435. Mors de cheval.

1436. Mors de cheval en bronze. — XV[e] siècle.

1437. Gourmette.

1438. Éperon en fer.

1439. Éperon de chevalier. Trouvé en 1829 dans l'ancien fort de la commune de Beauquesne. — XVI[e] siècle.

Don de M. Gobet, ancien notaire à Beauquesne.

1440. Objet en fer, d'usage inconnu.

1441. Éperon en fer, molette à huit raies, deux têtes de cheval sur les branches. Trouvé dans les entailles autour d'Amiens.

1442. Étrier en fer.

1443. Cassolette. Petite custode en plomb à six pans.

1444. Étrier en fer, écusson fruste sur l'œil.

1445. Fer de mulet.

1446. Éperon en fer, molette à huit raies.

1447. ÉPÉE ou SABRE sans la poignée ou le manche, à deux tranchants et pointe aigüe, garnie de son fourreau en cuivre doré. Trouvée dans la Somme auprès de Camon. — Longueur 0,850.

Acquisition de la Société des Antiquaires

1448. Fer de PIOCHE.

1448 bis. ENTRAVES.

1449. OBJET en fer d'un usage inconnu.

1450. ÉPERON en fer, peut être de l'époque romaine. Trouvé à Montières.

Don de M. le Docteur Rigollot.

1451. MORS de cheval en fer. – Trouvé à un mètre au-dessous du lit de la rivière, dans les travaux de reconstruction du Pont du Bloc.

1452. CLOCHETTE en fer trouvée à Boves.

Don de M. Edmond d'Hangest.

1453. GALONS tissés d'or. — Trouvés dans un tombeau d'un abbé de Corbie, l'un représente l'agneau avec ces mots à l'entour : Agnus Dei ; l'autre, une main et une étoile avec l'exergue : Manus Dei. — XIIIe siècle.

Don de M. le docteur Rigollot.

1454. ETRIER en fer.

1455. FER de lance.

1456. URNE thuriféraire terre blanche.

1457. FER de lance.

1458. URNE thuriféraire, terre grisâtre.

1459. FER de javeline.

1460. URNE thuriféraire, terre rougeâtre.

1461. FER de pique, lame triangulaire.

1462. Urne thuriféraire, terre blanche.

1463. Fer de lance.

1464. Compas de proportion *Circinus.*

1465. Fer de lance.

1466. Urne thuriféraire, terre blanche.

1467. Fer de lance.

1468. Urne thuriféraire, terre rougeâtre.

1469. Éperon en fer, pendant du numéro 1439 même provenance.

1470. Urne thuriféraire en terre noire à deux anses. Trouvée à Albert.

1471. Espèce d'Hipposandale.

1472. Hipposandale.

1473. Crémaillère.

1474. Fers de flèche, pointes triangulaires. — Trouvés à Bohain.

1475. Fer de javeline.

1476. Objet en fer d'un usage inconnu.

1477. Urnule thuriféraire terre rougeâtre.

1478. Éperon en fer.

1479. Fer de flèche, pointe triangulaire. — Trouvé à Bohain.

1480. Hipposandale.

1481. Fer de mulet. — Trouvé à Alise Sainte Reine (Côte d'Or).

Don de M. Brigodeau de Moreuil.

1482. Lame de Poignard avec anneau pour le suspendre.

1483. Entraves en fer. Trouvées avec les débris d'un

squelette humain sur le bord de la chaussée Brunehaut, prés Saint-Ouen.

Legs de M. Léon Harnepont, de Conty.

1484. Objet en fer d'un usage inconnu.

1485. Fer de lance.

1486. Fer de hache.

1487. Hipposandale.

1488. Entraves en fer. Trouvées au pied d'un squelette, à Amiens, en creusant le canal. — Largeur 0,770.

1489. Plat à barbe, céramique moderne, marqué P. P. fleurs.

1490. Compotier, fayence à la corne. Rouen.

François Ier établit à Rouen une manufacture qui devint très-célèbre à la fin du XVIIe siècle. Cette fabrication du XVIIe siècle paraît avoir été précédée d'une manufacture de carreaux.

1491. Plat à barbe. Sinceny (Picardie).

Sinceny gros village admirablement situé sur une colline qui domine la vallée de l'Oise, à une petite lieue de Chauny (Aisne). On fabriquait la faïence à Sinceny dès 1734.

1492. Plat. Rouen.

1493. Compotier. Moustiers (Provence).

Il y a quelques années seulement, toutes les faïences françaises étaient attribuées à Nevers ou à Rouen. On ignorait l'existence des manufactures de Moustiers.

1494. Petit Plat long, marli évidé, marqué ℌ.

1495. Plat à la corne, marli gondolé.

1496. Petit Compotier octogone. Rouen

1497. Petit Plat à dessert, octogone allongé, dessin bleu. Sinceny.

1498. Petit Plat à dessert à la corne. — Rouen, marqué P. D.

1499. Grand Plat long à la corne, marli gondolé, fabrique de Rouen.

1500. Petit Plat rond. Nevers.

Nevers est regardé comme le lieu le plus ancien de France où se soit fabriquée la faïence émaillée.

1501. Corbeille à fruits. Strasbourg.

Le secret de la porcelaine d'Allemagne fut apporté à Strasbourg en 1719 par un nommé Wakenfeld d'Anspach, en Bavière; la ville lui concéda un emplacement pour y construire un four. En 1721, cet étranger s'associa avec Charles-François Hannong, fabricant de pipes à Strasbourg.

1502. Petit Plat long à deux anses à la corne. — Rouen marqué H. R.

1503. Plat creux long, marque S (Sinceny).

Don de M. Delpech, avoué à la Cour.

1504. Petit Saladier au carquois, marqué M V.. Rouen.

1505. Petit Compotier. Rouen.

1505 bis. Grand Plat rond, dessin bleu. Delft.

Delft (Hollande) et les villes voisines étaient très anciennement renommées pour leurs produits dans l'art céramique. La fayence y était déjà fabriquée vers 1310.

1506. Jardinière, signée Gardin. — XVIII[e] siècle.

Gardin était un artiste employé dans la fabrique des frères Wallet, rue Dupré à Rouen. Rouen.

1507. Grande Aiguière. Delft.

1508. Petite JARDINIÈRE. Strasbourg.

1509. POT à cotes, garniture de cheminée, aux anses deux mascarons. — Fabrique de Sceaux.

La fabrique de Sceaux-Penthièvre a joui d'une certaine réputation.

Avant 1765, époque à laquelle elle a commencé à faire de la porcelaine, la fabrique de Sceaux faisait une fayence blanche en manière de porcelaine japonaise sur laquelle on appliquait quelquefois de l'or.

1510. POT à cidre et son couvercle. Rouen.

1511. Grand POT, forme octogonale, dessin bleu. Delft.

1512. BUSTE de femme. Nevers.

1513. POT, marque F V C. Rouen.

1514. Grand POT, pendant du numéro 1511. Delft.

1515. BUIRE en casque, dessin bleu. Rouen.

1516. Petite JARDINIÈRE. Strasbourg.

1517. Grande AIGUIÈRE. Lille.

1518. JARDINIÈRE, signée Gardin. — XVIII[e] siècle Rouen.

1519. Grand PLAT rond, dessin bleu. Delft.

1520. Grand PLAT long, marqué V R. Rouen.

1521. Grand PLAT rond, marli, gondolé. Id.

1521 bis. BIBERON.

1521 ter. Petit PLAT ovale marqué PH, Paul Hannong. Strasbourg.

1522. POMMES groupées formant vase couvert. Marseille.

Don de M. Léonce Lefebvre, propriétaire à Vignacourt.

1523. Grand PLAT rond marqué Px. Rouen.

1824. SUCRIER complet. Strasbourg.

1824 bis. Hors d'œuvre.

1825. Grand PLAT rond. Rouen.

Don de M. Gaffet, propriétaire à Tilloy-lès-Conty (Somme).

1826. THÉIÈRE avec son plateau à la corne. Rouen

1827. Grand PLAT rond. Id.

1828. HUILLIER. Id.

Don de Mme veuve Gorin de Saint-Saufliou.

1829. Grand PLAT marqué H. T. Id.

1830. BIBERON marqué D/P Id.

Sous le même numéro, petit PLAT long marqué PH. Paul Hannong. Strasbourg.

1831. PLAT long. Rouen.

1832. Grand PLAT rond avec armoiries. — Diamètre 0,059. Id.

Don de M. Defrance, restaurateur, à Amiens.

1833. Petit VASE à épices, garni de sonc ouvercle, marqué Mr.

1834. Grand PLAT rond. — Diamètre 0,055. Rouen.

1835. Grand PLAT rond. — Diamètre 0,055. Delft.

1836. Petit VASE à épices. Moustiers.

1837. Grand PLAT rond. — Diamètre 0,055. Rouen.

1838. HORS-D'ŒUVRE. Id.

1839. HORS-D'ŒUVRE. Id.

1840. HORS-D'ŒUVRE, marqué .Y. Id.

1841. SOUPIÈRE ovale à la corne.

1842. PLAT long à deux anses, marqué B.

1543. SOUPIÈRE. Sceaux.

Don de Madame Brunel Julien.

1544. BEURRIER à deux anses. Rouen.

1545. ASSIETTE chinoise.

1546. ASSIETTE chinoise; ces deux assiettes ont été offertes par Mlle Baillet.

1547. SOUPIÈRE en forme de choux. Delft.

Don de Mlle Baillet.

1548. SOUPIÈRE ronde. Rouen.

1549. SAUCIER. Sinceny.

1550. Petit PLAT long à deux anses.

1551. HORS-D'ŒUVRE. Sinceny.

1552. HORS-D'ŒUVRE au carquois signé Gardin XVIII. siècle. Rouen.

1553. PLAT long à deux anses.

1554. PLAT de dessert. Rouen.

1555. ASSIETTE. Moustiers.

Don de M. Edouard Barbier.

1556. ASSIETTE à la corne. Rouen.

1557. PLAT rond. Sinceny.

1558. PLAT rond à la corne, marque P. D. Rouen.

1559. ASSIETTE. Sinceny.

1560. PLAT. Sinceny.

1561. PLAT long à la corne marqué T *a*.

1562. Petit PLAT octogonal, sujet d'imitation chinoise. Sinceny.

1563. Plateau rond, chasse à courre, armoiries en tête, écu chargé de trois bandes d'argent sur champ d'azur ou de sinople, timbré d'un heaume posé de face. Fayence italienne.

1564. Grand Plat long. Rouen.

1565. Petit Plat octogonal, imitation chinoise. Sinceny.

1566. Petit Plat rond. Id.

1567. Hors-d'œuvre marqué N. cette marque a été attribué à Nicolas Viodé de Nevers. Nevers.

1568. Petit Plat long. Sinceny.

1569. Petit Plat rond, marli festonné. Nevers.

1570. Plat octogone. Rouen.

1571. Burette sphéroïdale apode.

1572. Vase grec en terre Lecythus. Trouvé dans un tombeau au Pirée. — Hauteur 0,190.

Don de M. Villeroi, ingénieur français à Athènes.

1573. Vase à anse simulant un nœud, terre noire, ornement rouge, genre étrusque.

1574. Vase grec en terre jaunâtre avec glaçure noire au pied, Lecythus. Trouvé avec le n° 1572. — Hauteur 0,185.

Don de M. Villeroi.

1575. Vase grec en terre jaune avec couverte noire, Lecythus sur laquelle est peint un génie. Trouvé dans un tombeau au Pirée. — Hauteur 0,150.

Don de M. Villeroi.

1576. Patère sans anse, décoration tête de femme, genre étrusque.

1577. Vase grec en terre cuite, Lecythus.

Don de M. Le Serurier, conseiller à la Cour d'appel d'Amiens.

1578. Cotyle à deux anses, genre étrusque, terre noire, dessin rouge.

1579. Tasse hémisphérique à deux anses, genre étrusque.

1580. Autre Cotyle. Id.

1581. Petit Pot, genre étrusque, forme allongée.

1582. Coupe en marbre blanc. Trouvée dans un tombeau près du temple de Thesée, à Athènes. — Diamètre 0,080.

Don de M. Villeroi.

1583. Vase oviforme en verre à deux anses.

1584. Mosaïque achetée à Pompéi et provenant de la maison de Diomède.

Don de M. Léraillé, curé-doyen de Saint-Remy.

1585. Fiole en terre noire, forme lacrymatoire. Trouvée dans un tombeau de jeune fille à Mégare. — Hauteur 0,113, diamètre 0,015.

Don de M. Villeroi.

1586. Burette orbiculiforme à tube d'expansion évasé vernissée en noir, inscription PHASCON, sur le recouvrement tête de Méduse.

1587. Petit Flacon à deux anses, terre vitrifiée bleue, ornements jaunes.

1588. Coupe en terre noire à deux anses, genre étrusque.

1589. Petit Vase étrusque, terre noire, deux anses.

1590. Petit Vase genre étrusque à deux anses, terre noire vernissée, dessins jaune et bleu.

1591. Vase grec en terre rouge à glaçure noire, forme sphéroïdale comprimée à anse annulaire. — Hauteur 0,071.

Don de M. Tillette, d'Acheux.

1592. Vase en terre jaune avec palmette peinte sur fond noir. Trouvé avec le numéro 1585.

Don de M. Villeroi.

1593. Patère sans anse en bronze. Trouvée dans la grande Huaca de Caxatambo, intendance de Tarma (Pérou).

Les anciens Péruviens n'enterraient pas leurs morts ; après les avoir portés dans l'endroit où ils devaient reposer, ils les entouraient d'un amas de pierres et de briques dont ils bâtissaient une sorte de mausolée et les amis jetaient par dessus une si grande quantité de terre qu'ils en formaient une colline artificielle à laquelle ils donnaient le nom de Huaca ou Guaca.

Les Péruviens étaient ensevelis avec leurs meubles et leurs effets personnels en or, en pierre en argile. C'est ce qui a excité la cupidité des Espagnols pour fouiller ces sépultures mais les guacas ne contiennent ordinairement que le squelette du mort, les vases qui lui servaient à boire la chicha, quelques haches de cuivre, des miroirs de pierre d'inca et d'autres meubles qui n'ont de curieux que leur antiquité.

1594. Vase étrusque en terre jaune avec couverte noire et panse striée.

1595. Vase étrusque, terre jaune, couverte noire, panse striée. Hauteur 0,120. Venant d'Italie.

Don de M. Fernand Mallet.

1596. Pot à contenir de l'eau, type grotesque, Mexicain.

1597. Sphinx supportant une coupe en terre cuite.

1598. Figure humaine de bois peint, fragment de coffre d'une momie égyptienne.

Don de M. Ledieu père.

1599. Vase en pierre dure, présentant la forme d'un cra-

paud. Antiquité américaine trouvée dans un tombeau. Longueur 0,175, hauteur 0,078.

Don de M. Watelin d'Amiens, résidant à Guatemala.

1600. VASE à pied à deux anses, genre étrusque. Canthare, coupe ou gobelet à boire d'invention grecque, terre noire, dessins rouges, deux têtes de Bacchantes.

Don de M. Gaulthier de Rumilly, ancien député de la Somme.

1601. VASE à pied, genre étrusque (Canthare), deux têtes de Bacchantes, terre noire, dessins rouges.

1602. POT à eau en terre, un homme assis les mains liées derrière le dos, poterie péruvienne.

1603. BOUTEILLE cubiforme en terre rouge à conduit, arqué tubulé, venant du Pérou.

1604. PATÈRE étrusque à deux anses, terre noire vernissée, dessins rouges, Faune et Bacchante dansants.

1605. BOUTEILLE à trois anses, en terre noire; Amérique.

1606. MANCHE de couteau en bronze en forme de statuette. XVe siècle. Longueur 0,075.

1607. STÈLE en marbre blanc.

Trouvée à Athènes, représentant un personnage debout, enveloppé de sa chlamyde. Inscription placée dessous ;

ΑΜΜΩΝΙΕ ΗΦΑΙϹΤΙΩ
ΝΕ ΑΛΕΞΑΝΔΡΕΥ
ΡΗϹΤΕ ΧΑΙΡΕ

Ammonius, fils d'Hephestion, natif d'Alexandrie, bon ou honnête, adieu.

C'est une formule d'adieu funéraire très-fréquentée, sur les stèles de ce genre ; la sculpture de ce monument est d'assez bon style, mais les caractères grecs indiquent une date plutôt postérieure qu'antérieure à l'ère chrétienne.

Cette stèle est l'épitaphe d'un personnage natif d'Alexandrie, en Égypte, plutôt que de quelque autre ville de ce nom, car le nom propre d'Ammonius est très-commun dans les monuments grecs de l'Égypte ptolémaïque et de l'Égypte romaine. Ce personnage sera mort durant un séjour à Athènes.

Don de M. le lieutenant-général Théodore de Rumigny, aide de camp du roi Louis-Philippe Ier.

1608. Stèle en pierre dure. Trouvée à Athènes, exécutée en l'honneur de Serapis de l'Ile de Rhodes. — Serapis voilée et assise prend des parfums dans un coffret qu'un esclave tient ouvert devant elle.

ΣΕΡΑΠΙΑΣ ΡΟΔΙΑΚΗ
ΧΡΗΣΤΗ ΧΑΙΡΕ
ΚΑΤΑΓΗΝΟΣΙΑ
ΔΕ

Serapias native de Rhodes, bonne adieu (toi qui fus) sainte sur la terre.

Le ΔΕ, particule de liaison et d'opposition omise d'abord aura été faite après coup et en une place qui ne lui convient pas.

Les caractères de la sculpture et de l'écriture indiquent une date peut-être voisine de la période classique, probablement antérieure à l'ère chrétienne. La formule finale n'est, au dire d'un des savants les plus compétents en cette matière connue par aucun autre exemple. Malgré son apparence chrétienne, elle peut convenir à un monument payen, l'adjectif féminin οςια sainte, pieuse, s'applique facilement à une femme signalée par sa piété. C'est ici une Rhodienne morte et enterrée en Attique.

Don de M. le lieutenant-général Théodore de Rumigny.

1609. Vase grec en terre cuite, forme de Lecythus.

Don de M. Le Serurier.

1610. Petite Tête de femme grecque, en marbre blanc. Trouvée à Athènes. Hauteur 0,080.

Don de M. Alfred Devalois, propriétaire à Boves.

1611. Pot genre étrusque. Hydrie. Authenticité douteuse.

1612. Fiole en terre. Trouvée dans les fouilles de Sidon (Syrie).

1613. Chinoise assise, marbre blanc.

1614. Chinois assis, marbre blanc.

Ces deux objets ont été offerts par M. Volland, maître de pension à Amiens.

1615. Vase en bois peint. Trouvé dans l'ancienne citadelle de Cusco (Amérique méridionale).

1616. Série de sept petites Idoles d'argent. Provenant des tombeaux des Incas (Pérou).

1617. Navette en cuivre. Trouvée dans la grande Huaca de Caxatambo.

1618. Statuette égyptienne en bois.

1619. Série de treize Idoles égyptiennes de différentes grandeurs.

Dons de MM. Sujol et Devalois.

1620. Statuette égyptienne en bois.

1621. Deux Idoles indiennes en bronze.

1622. Collier ou Chapelet indien enrichi de petites idoles.

1623. Lingot d'argent.

1624. Petit Pot de cuivre à une anse.

1625. Instrument en pierre de Jade.

1626. Vase péruvien provenant des tombeaux des Incas, Huaca de Cusco, et servant à boire le chicha ou chica, liqueur faite avec de la farine de maïs séchée au soleil et fermentée dans l'eau.

1627. Vase péruvien provenant des tombeaux des Incas.

1628. Vase péruvien. Id.

1629. Bouteille en terre, vase d'Amérique à anse et à siphon.

Dans le pays brûlant de la Bolivie où le besoin des rafraîchissements n'est tempéré que par la crainte des animaux nuisibles qui peuvent se glisser dans les boissons, il était naturel que le potier cherchât des combinaisons de formes de nature à rassurer le buveur contre tout danger. Rien n'est donc plus fréquent dans les poteries américaines que les vases composés à siphons, à cloisons diverses où le liquide doit parcourir plusieurs cavités, traverser d'étroits canaux, se tamiser en quelque sorte avant d'arriver à destination.

1630. Coupe en terre.

1631. Fragment de granit d'un cercueil de l'intérieur de la grande pyramide de Ghizé, donné en 1825 à M. de Clermont-Tonnerre par Stephano Abro, secrétaire interprète du vice-roi d'Égypte.

1632. Momie d'Ibis rapportée d'Égypte.

Don de M. le comte de l'Escalopier.

1633. Nautile montée en coupe.

Ancien Musée de l'abbaye de Saint-Jean.

Fonds de la Ville.

1634. Globe en argent avec bélière, surmonté d'une fleur de lys.

Cet objet a été décerné à titre de prix en 1818 par l'administration municipale d'Amiens à l'un des vainqueurs dans les jeux de longue-paume ou de ballon.

1635. FRAGMENT d'un vase Renaissance.

1636. PLAT en terre rouge.

1637. PLAT en terre jaunâtre émaillée.

1638. PLATEAU en étain, fabrique allemande, — XVIe siècle.

Diamètre 1,047.

L'Abondance est représentée au milieu d'un médaillon avec les attributs que lui assigne la mythologie classique, tout autour sont figurés les quatre éléments et sur le bord du plateau, les Arts libéraux entourés d'arabesques. Des inscriptions placées dans un cartel au-dessous de chaque allégorie en expliquent le sujet. Derrière se trouve le portrait de l'auteur avec cette légende en exergue : Sculpebat Casbar Enderlein.

Acquisition de la Société des Antiquaires.

1639. PLAT en terre jaune. Saint Georges ; au pied, le mot Saguit ; en exergue : Saint Gorge patron d'Englifontaine.

1640. PLAT faïence hispano arabe, à reflets métalliques.

Don de M. Benjamin Biendiné, à Amiens.

1641. COIN ou MATRICE en fer.

1642. MATRICE du petit cachet de la Ville. Premier Empire.

1643. COIN d'un projet d'insignes pour la Société des Antiquaires de Picardie.

1644. COIN de Louis XVI. Tête.

1645. COIN des médailles des commissionnaires ambulants de la ville d'Amiens, institués en 1827.

Acquisition de la Société.

1646. COIN de la médaille commémorative de la jonction de la Somme à l'Escaut. Inscription. Jonction sousterreine de

l'Escaut à la Somme. — La province de Picardie MCCLXXXV
J. DUPRÉ.

1647. Coin du bouton de la garde d'honneur impériale de la ville d'Amiens. Premier Empire. Grand module.

1648. Fragment d'un moule en pierre d'ardoises.

1649. Coin de bouton de la garde d'honneur impériale de la ville d'Amiens. Premier Empire. Petit module.

1650. Coin du grand cachet de la ville d'Amiens. Premier Empire.

1651. Fragment de patère Gallo-romaine en bronze.

1652. Médaillon en fonte du roi Henri IV.

1653. Épitaphe en plomb de Marguerite de Picquigny, vidamesse d'Amiens, épouse en seconde noces de Robert III dit Vautier, seigneur d'Ailly-le-Haut-Clocher, dame de Picquigny par arrêt du 17 août 1381, qui lui adjugea l'héritage de cette terre. — XIVe siècle.

Chi gist dame et noble Me Madame
Marguerite de Pinqgny à son vivant vi
damesse d'Amiens et dame dudit Pinqgny
fême de mons Robrt seigneur d'Ally du
quel mariage issy mess Baugois d'Ally
successeur dichettes seigneur Vidame d'Am
et fre de Pinqgny et fu le prmier par le
quel lesd seigneur vinrêt au nom et
lingne d'Ally laquelle dame trespassa
en l an de l incarnaciõn Nre Sr Jhucrist
MCCCIIIJxx et XVIII le XIIIe jour du mois
de décembre.

Le Baugois d'Ailly dont parle l'épitaphe, le premier par lequel la terre de Picquigny est possédée dans la famille d'Ailly est Bauduin dit Baujois, chambellan du roi Charles VI. Membre du Conseil de régence institué durant la démence du roi par le traité de paix conclu en 1410 à Bicêtre entre les princes, il fut tué en 1415 à la bataille d'Azincourt.

Fonds de la Ville.

1654. PLAQUE commémorative en cuivre. — XVII[e] siècle.

AU NON DE DIEV ET DE, MONSIEVR ST IOSEPH CEST PREMIER PIERRE FVT ASSIZE PAR LE SIEVR ALEXANDRE CARDO MARCHAND AVTLISEVR ET DEMOISELLE IENNE PREVERELLE SA FAMME ES TANT MERGLIER EN CHERGE DE LA PAROISSE DE ST IACQUE LE 24 D'AVRIL 1660.

Au pied de cette inscription Ecu chargé de neuf besans, trois sur trois et timbré d'un casque fermé, armoiries qu'on ne peut blasonner ; les signes proposés par Petra Sancta dans son livre de noblesse pour remplacer les couleurs dans la gravure, n'ayant pas encore été employés.

1655. CŒUR en plomb. — XVII[e] siècle. Trouvé dans les fondations d'une maison place Saint-Denis.

Icy est le cœur de Robert Correur 1663. Le corps de ce premier magistrat de la cité, (il fut mayeur en 1597), reposait à Paris dans l'église Saint-Severin.

Acquisition de la Société.

1656. CLICHÉ du billet de la loterie picarde autorisée pour la construction du Musée.

1657. DISQUE en cuivre.

1658. LA VIERGE et L'ENFANT JÉSUS. Médaillon. Signé au revers, Ch. Flesselle.

1659. Vénus sortant du bain. — Statuette en bronze, style florentin. — XVIe siècle. — Hauteur 0,140.

Don de M. le comte de Mailly, ancien pair de France.

1660. Chandelier en cuivre ou Pied de calice. — XVIIe siècle.

1661. Petit Coffret en bois recouvert de cuir gauffré.

1662. Génie funèbre, statuette en bois. Provenant de l'abbaye de Saint-Fuscien près Amiens. — Hauteur 0,180. — XVIIe siècle.

1663. Mesure en bronze, sur le goulot le mot Vin.

Don de M. Charles Flesselle, employé à la mairie d'Amiens.

1664. Mesure de liquide en bronze; sur le goulot ou la partie haute cette inscription en caractères gothiques : Cervoise.

1665. Vase en bronze. — XIVe siècle. Trouvé dans les souterrains d'un ancien château-fort de l'arrondissement d'Abbeville. — Hauteur 0,210.

On pense que ce vase, de la nature de ceux que l'on appelle acoustiques servait à avertir les assiégés des entreprises des assiégeants.

Acquisition de la Société des Antiquaires.

1666. Mesure en bronze, l'anse manque ; sur le col ou partie haute : le mot vin, une fleur de lys, un fer de lance, le chiffre romain III, la lettre A.

1667. Carreau émaillé. — XIVe siècle.

Provenant du Palais de l'Alhambra à Grenade (Espagne).

L'Alhambra est l'un des monuments qui donnent l'idée la plus exacte de la magnificence de l'art mauresque ; il fut construit dans les premières années du XIVe siècle, sous le règne de

Mohamet el Hama (l'aveugle), troisième roi du royaume de Grenade.

Don de M. Charles Porion d'Amiens, artiste peintre à Paris.

1668. SERRURE. Louis XIII.

1669. SERRURE de coffre avec sa clef. XVIIe siècle.

1670. ENTRÉE de serrure. Renaissance.

1670 bis. Grande SERRURE de coffre.

Don de M. Delagarde, serrurier-mécanicien, à Amiens.

1670 ter. SERRURE avec sa clef.

1671. CADENAS forme sphérique.

Don de M. le docteur Goze, médecin à Amiens.

1672. Serie de vingt-trois CLEFS de diverses grandeurs et de différentes origines, dont une a été trouvée sur le champ de Bataille de Crécy.

1673. JEU de cartes allemand.

Les signes distinctifs des quatre séries ou couleurs varient suivant les pays ; en France ce sont les cœurs, les carreaux, les piques, les trèfles ; en Allemagne les cœurs, les grelots, les feuilles et les glands, en Italie et en Espagne, les deniers, les coupes, les épées et les bâtons.

Don de M. Emile Dantin, de Picquigny,

1674. FRAGMENT d'une aubépine abattue en 1830, a Saint-Nicolas-lès-Abbeville.

Dès l'année 1201 cette aubépine servait de borne à un champ situé à une demi-lieue d'Abbeville sur la route de Boulogne; elle est indiquée dans de vieux titres comme délimitant ce champ avec deux autres arbres de même essence. C'étaient les restes d'un bois défriché en 1197, appelé Padavi Sylva.

Don de M. Boucher de Perthes.

1675. Série de onze PLANCHES de cuivre pour les Mémoires de la Société des Antiquaires de Picardie.

1676. SAINT PIERRE. Statuette en ivoire.

1677. SAINT JEAN l'Évangéliste. Statuette en ivoire.

1678. SAINT SIMON. Statuette en ivoire.

1679. LA CHARITÉ. Id.

Don de M Darsy, membre de la Société des Antiquaires de Picardie.

1680. JUPITER. Id.

1681. SAINT ANDRÉ. Id.

1682. SAINT MATHIEU. Id.

1683. SAINT PHILIPPE. Id.

1684. BONNET de soie ayant appartenu à Hussein, dernier Dey d'Alger.

Don de M. Dauzet.

1685. BUSTE DU CHRIST, fragment d'un vitrail.

1686. PEIGNE en corne. — XVIII[e] siècle.

Découpé à jour d'un bout IMW 1780, de l'autre MAGSCHV.

1687. MOULE à méreaux en pierre d'ardoises, disposé pour trois pièces. — XVII[e] siècle. — Provenant de la Cathédrale d'Amiens.

Don de M. Ledieu père.

1688. MATRICE en schiste pour sceau ou médaille. — XIV[e] siècle.

Saint Pierre et saint Paul enfilent par les manches la chemise de la Sainte-Vierge. En exergue : Vechi la chemize Nostre-Dame d'Aï ?

Don de M. Ledieu père.

1689. MOULE à méreaux en pierre d'ardoises pour le coulage de sept pièces. — XVII[e] siècle. — Provenant de la Cathédrale d'Amiens.

Les Méreaux formés dans ce moule portent d'un côté cette légende XII Dᵉ (12 deniers, 1658 et sur le revers C O (Capituli officium). Ces méreaux étaient des jetons de présence que recevaient autrefois les chanoines pour leur assiduité aux offices.

Don de M. Ledieu, père.

1690. Rape à tabac en ivoire. — XVIIᵉ siècle.

Au milieu, une déesse est appuyée sur un char, en haut deux têtes d'aigles regardant un médaillon; au-dessous une corbeille de fruits.

Don de M. Prudhomme, ancien artiste au théâtre d'Amiens.

1691. La Légende Saint-Remy empreinte en plâtre du nº 61.

1692. Rape à tabac en ivoire, représentant deux dauphins en sautoir dans une conque marine. — XVIIᵉ siècle. — Hauteur 0,220.

Don de M. Lefebvre-Palyart, propriétaire à Amiens.

1693. Rape à tabac en ivoire, XVIIᵉ siècle, représentant le dieu Pan donnant à une Dryade une leçon de musique.

Don de M. Cheussey, architecte de la ville.

1694. Brassard en ivoire provenant de l'ancienne Compagnie des grands Archers privilégiés du roi de la ville d'Amiens. — XVIᵉ siècle.

L'encadrement porte cette légende: Jean de Saisseval, roi en l'an 1618. Vive le Roi.

Le brassard ou manique se portait au bras gauche entre le coude et le poignet. Cette pièce servait à protéger l'avant-bras contre le coup de fouet que donne la corde de l'arc au moment de la décoche. Le Musée d'artillerie de Paris, le Musée d'antiquités de Rouen possèdent quelques spécimens de ces brassards des XVIᵉ et XVIIᵉ siècles.

1695. Brassard en ivoire provenant de la même Compagnie. — XVIᵉ siècle.

1696. Bas-relief en albâtre. Le Christ et la Madeleine repentante.

1697. Armoiries de fantaisie, cliché en bois.

1698. Buste du Christ, fragment de vitrail.

1699. Étui à ciseaux en argent, curieux par les ciselures dont il est orné. — XVIe siècle.

Sur l'étui, d'un côté, un cœur et au-dessous cette légende: Si la foi manque, adieu l'amour; de l'autre, deux cœurs unis et couronnés. Au-dessous cette inscription: Nous sommes inséparable (sic).

Don de M. Delaroche, ancien conseiller à la Cour d'Amiens.

1700. Étui à ciseaux en fer ciselé. — XVIe siècle.

Don de M. Lefebvre-Palyart.

1701. Flacon en cristal sous forme de poisson.

Le poisson, dans la symbolique chrétienne primitive, se rapporte au Sauveur du monde; suivant l'acrostiche attribué par Saint Augustin à la Sybille Erythrée, les cinq lettres du mot grec ιχθυς poisson sont les sigles de

Ιησους Χριστος Θεου υιος Σωτηρ
Jésus-Christ fils de Dieu Sauveur.

1702. Bras en cuivre d'une statuette. Trouvé dans les tourbières de Boves. — XVIIe siècle.

Don de M. Lecointe, négociant.

1703. Tête de Janus, bas-relief en bronze ou médaillon.

Don de M. Auguste Breuil.

1704. Coustumes généralles du Bailliage d'Amiens. — XVIe siècle.

Édition in-8°, caractères gothiques, imprimée au mois de janvier 1546, pour Jehan Caron, libraire à Amiens, rue Haute

Notre-Dame, elle contient, outre le titre, 114 feuillets numérotés sur le recto seulement. Sa pagination est fautive.

Don de M. Boudon-Caron, ancien imprimeur à Amiens.

1705. MATRICE de la médaille de Ducange.

1706. EMPREINTE en plâtre du sceau de Foulques II. évêque d'Amiens, mort en 1058.

D'un côté, en exergue, *Sigillum Fulconis episcopi*, de l'autre *Sigillum Fulconis archidiaconi.*

La matrice de ce sceau en ivoire, a été trouvée en janvier 1843, dans le canal à Amiens.

Don de M. Duthoit aîné, sculpteur à Amiens.

1707. SCEAU en cuivre de la ville d'Amiens. — Diamètre 0,058.

D'un côté, les armes d'Amiens supports ordinaires avec la légende *Liliis tenaci vimine jungor ;* de l'autre, les armes de France.

Don de M. Guénard, pâtissier à Amiens.

1708. FOURCHETTE à deux dents.

1709. SPATULE en fer ciselé,

1710. Deux CUILLÈRES en cuivre marquées R N sur le manche.

1710 bis. MÉDAILLON en silex représentant le buste d'un homme. — XVI[e] siècle.

Don de M. Achille Machart.

1711. ARBALÈTE avec incrustation de nacre mais dégarnie de son armure. — XVI[e] siècle.

Don de M. Garnier, conservateur de la Bibliothèque

1712. PLAQUE de baudrier.

L'écu ovaloïde, ornementé dans le style Louis XIV, chargé de trois cygnes, deux et un, timbré à gauche d'une mître, au

centre, d'une tête de marmouset, à droite, d'une crosse la volute en dehors; au bas de l'écu tête de tigre.

En légende gravée, *Sigillum conventus B. M de Gardo.*

1712 bis. Deux LAMES de poignard.

1713. Petit MODÈLE de canon en bronze, garni de son affût, de son avant-train et de ses écouvillons, décoré de fleurs de lys sur toute la longueur de la volée et à la culasse, d'un L couronnée. — XVIIe siècle.

Don de M. Biendiné.

1714. MÉDAILLON en silex, représentant le buste d'une femme, pendant du n° 1710 bis.

1714 bis. MORION en fer. — XVIe siècle.

Casque léger et sans visière qui servait particulièrement de coiffure aux arquebusiers et aux mousquetaires.

1715. ÉPÉE.

1716. POIGNARD espagnol trouvé dans les fossés de la citadelle d'Amiens. — Longueur 0,375.

Au milieu et sur la longueur de la lame se trouve une rainure ouverte de petits trous dans lesquels on remarque encore quelques fragments d'un fil que l'on prétend avoir été empoisonné.

Don de M. Achille Machart.

1717. ÉPÉE.

1718. ÉPÉE.

1719. FER de lance monté pour le tournoi.

1720. Grande ÉPÉE avec poignée en bois. — Longueur de la lame 1^m, de la poignée 0,170

D'un côté sur la lame, se trouve, dans un cartel, cette inscription *Pro lege et Rege* dessous dans un médaillon une tête couronnée portant le sceptre en exergue *Ferdinand rom. imp. semp. aug.*, plus bas, buste cuirassé avec cette inscription dessous *soli*

deo gloria exergue *Johannes Sardaig. dei gratia dux* dans un cartel sous ce médaillon on lit *anno* 1629.

Don de M. Ledieu père.

1721. Épée, lame triangulaire.

1722. Épée à large lame.

1723. Épée lame damasquinée.

1724. Épée en fer dont la garde est ornée de fleurs de lys et de coquilles. XVIIe siècle — Longueur 1,235.

Acquisition de la Société des Antiquaires.

1725. Poignard.

1726. Épée.

1727. Épée de mousquetaires. Époque Louis XIII.

1728. Hallebarde en usage sous Charles IX, ancien musée de l'abbaye de Saint-Jean d'Amiens.

Fonds de la Ville.

1729-1730-1731-1732-1733. Épées de divers règnes. L'épée du numéro 1731 est à lame évidée.

1734. Casque en fer à visière de Nicolas de Lannoy, connétable héréditaire du Boulonnais, gouverneur de la ville d'Eu, mort au commencement du XVIIe siècle.

1735. Cuirasse en fer du même chevalier. Ces deux pièces d'armure ont été trouvées dans le magnifique tombeau que lui éleva Blasset et qui existe encore dans le chœur de l'église Saint-Remy d'Amiens. Voir numéro 9 du catalogue.

1736. Fragment de cotte de mailles. Trouvé sous les remparts de Péronne. XIIIe siècle.

Don de M. Le Serurier.

1737. Armure d'un sabot de cheval.

1738. Épée.

1739. Fragment de fer de hallebarde.

1740. POIGNARD.

1741. CASQUE à Mézail, provenant de la famille de Montmorency. XVIe siècle.

Don de M Tillette d'Acheux.

1742. CASQUE à nasal de chevalier. XIV siècle.

Don de M. Ledieu père.

1743. MORION.

1744-1745-1746-1747. Petits MODÈLES de canon.

1748. ÉPERON.

1749. Deux LAMES droites de sabres.

1750. FER de cheval.

1751. Petit MODÈLE de canon.

1752. ÉPÉE d'apparât qui se portait au XVe siècle, dans les cérémonies publiques, en tête du corps de l'Echevinage d'Amiens. — Longueur 1,400.

Dans les cérémonies publiques, les insignes de la haute justice du droit de vie et de mort continuèrent d'accompagner, comme dans l'ancien temps, le Maire et les Echevins d'Amiens. Ces attributs d'une puissance qui n'était plus, consistaient en deux glaives d'une forme antique portés à la main par deux officiers de ville qu'on désignait à cause de leur emploi par le titre provincial d'Espadrons. (Aug. Thierry, lettres sur l'histoire de France, lettre XIX.)

Don de M. Ledieu père.

1753. FUSIL de chasse à piston, l'intérieur du canon est rectangulaire. Amérique.

1753 bis. OBUS trouvé à Querrieu sur les champs des combats livrés les 22 et 23 décembre 1870 par l'armée du Nord contre l'armée prussienne du général Manteuffel.

Don de M. Lamare.

1733 ter. Briquets à batterie.

A Don de M. Batifolier.

B Don de M. Pouy, membre de la Société des Antiquaires de Picardie.

1734. Deux Lames de poignard et un carrelet.

1735. Sépulture d'un chef frank. — Époque mérovingienne.

Ce monument a été restitué par les soins de M. le docteur Goze, avec les ossements et les objets trouvés dans les fouilles du cimetière de Noroy commencées en mars 1861 et terminées en juin 1864.

1736. Tapisserie, haute lisse, genre Wateau.

Don de Madame Ledieu.

1737. Vase en terre, gallo-romain.

1738. Vase en terre, gallo-romain.

Collection Lagrené.

Lagrené (Théodose-Marie-Melchior-Joseph de), né à Amiens, le 13 janvier 1800, d'une ancienne et honorable famille de Picardie, entra dans la carrière diplomatique en 1822. Successivement attaché aux ambassades de France en Russie, à Constantinople, à Madrid, deuxième secrétaire d'ambassade à Saint-Pétersbourg, il fut en 1834 nommé à la mission de Darmstadt, puis en 1835 ministre résidant, et ministre plénipotentiaire à Athènes; en 1843, il accepta la proposition qui lui fut faite d'une mission extraordinaire en Chine ; de retour en France en 1846, il fut élevé à la pairie le 4 juillet de cette même année. Après la révolution de Février, M. de Lagrené fut envoyé par 74395 voix du département de la Somme à l'Assemblée législative ; arrêté aux évènements du 2 décem-

bre et conduit à Vincennes, il fut bientôt rendu à la liberté. Depuis cette époque, M. de Lagrené a vécu retiré des affaires publiques.

Cette collection d'antiquités grecques a été formée par les soins de M. de Lagrené pendant le cours de son ambassade à Athènes. Parmi les objets dont elle se compose, on remarque un bas-relief en marbre blanc, plusieurs fragments de statues, un grand nombre de vases peints, quelques vases en verre, plusieurs figurines et ex-voto en terre cuite.

Le Conseil municipal d'Amiens, dans sa séance du 20 août 1849, a voté des remerciements à M. de Lagrené pour le don qu'il a fait à la Ville de cette précieuse et intéressante collection.

1759. Pithos à deux anses.

1760. Pied d'un Vase grec brisé, terre noire, décoration rouge.

1761. Hydrie à une anse, goulot trilobé, cercles jaunes sur fond noir.

1762. Urne grecque à deux anses.

1763. Pot à parfums à neuf branches.

1764. Série de 41 Lecythus à parfums, en terre, de diverses grandeurs.

Le Lecythus athénien est une délicieuse burette cylindrique à col étroit, terminée par une embouchure évasée contre laquelle s'appuie une anse qui vient retomber sur la carène du corps du vase. Destiné à contenir des parfums, il figure souvent dans les mains des déesses ou des femmes occupées du soin de leur toilette.

1765. Série de douze Fioles en verre.

1766. Série de vingt-six Lampes en terre, à un bec, de

diverses grandeurs. Quelques-unes ont pour ornement un dauphin, un crabe, un génie ailé.

1767. VASE cylindrique garni de son couvercle, décoration : figures rouges sur fond noir.

1768. VASE cylindrique garni de son couvercle décoré d'un taureau, d'un sanglier, d'un tigre ; sur la panse génies et femmes assises, dessins rouges sur fond noir.

1769. BOMBILIOS terre noire vernissée.

1770. COTYLE à deux anses, terre noire.

1771. Vase à une anse, terre blanche.

1772. LAGÈNE à une anse, terre blanche, cercle rougeâtre.

1773. Série de quatre petites BURETTES hémisphériformes en terre noire vernissée.

1774. Petit BOMBILIOS terre blanche.

1775. Petite HYDRIE à une anse, forme allongée et LÉCANE en terre noire à une anse.

1776. Petite HYDRIE à une anse, terre rougeâtre, col trilobé.

1777. COTYLE terre rougeâtre.

1778. Petite LAGÈNE en terre rouge, orifice trilobé.

1779. BURETTE oviforme à une anse en terre noire vernissée.

1780. Petite LAGÈNE sans anse, en terre rouge.

1781. VASE semi-oviforme à deux anses relevées *Lecane*.

1782. Petite LAGÈNE à une anse.

1783. BOUTEILLE apode, forme bursaire aryballe, style Thyrreno-phenicien.

1784. Petit BIBERON, terre noire.

1785. Petite LAGÈNE sans anse, terre rougeâtre.

1786. BIBERON, terre noire.

1787. Petite LAGÈNE sans anse, terre rougeâtre.

1788. VASE à une anse, forme sphéroïdale, terre rouge.

1789. VASE forme sphéroïdale, terre rouge, veuf de son anse.

1790. Autre VASE de même forme, terre rougeâtre.

1791. URNULE sans anse, terre vernissée χαλπιον.

1792. Petite LAGÈNE à une anse, ornement rouge sur fond noir.

1793. PHIALE, coupe en terre noire.

1794. VASE à boire à une anse et panse godronnée, terre noire vernissée ςχυφος.

1795. Petite LAGÈNE, terre noire, orifice trilobé.

1796. Petite COTYLE à deux anses, terre noire.

1797. BURETTE hémisphériforme à une anse, terre noire.

1798. COTYLE à deux anses.

1799. VASE à deux anses relevées, terre noire.

1800. LAGÈNE sans anse, terre jaune.

1801. LAGÈNE à anse, terre noire, ornement rouge.

1802. LAGÈNE à deux anses, terre rouge.

1803. FIOLE allongée, terre rouge.

1804. LAGÈNE à une anse, terre rouge.

1805. Grand PITHOS en terre rouge à deux anses relevées. Ornement courant à la gorge.

1806. TASSE à une anse en terre rouge.

1807. LAMPE en terre rouge, ornement circulaire.

1808. VASE à anse, orifice trilobé et PHIALE, terre rouge.

1809. VASE cylindrique, couverte terre brune.

1810. LAMPE à deux becs, terre rougeâtre.

1811. VASE, terre rougeâtre.

1812. VASE à oreillettes, terre rougeâtre.

1813. Petite LAGÈNE, terre noire.

1814. VASE privé de son anse ; rouge dans la partie haute, noir dans la partie basse, sur la première, peints en noir, deux guerriers combattants.

1815. VASE, même disposition, sur la partie supérieure rouge, deux guerriers peints en noir.

1816. COTYLE à deux anses.

1817. VASE cylindrique avec son couvercle.

1818. Petit POT à une anse, jouèt d'enfant.

1819. COTYLE à deux anses.

1820. BIBERON en terre émaillée et petit pot, jouet d'enfant.

1821. AIGUIÈRE en terre.

1822. VASE en terre noire à une anse, orifice trilobé, panse à petites côtes.

1823. VASE à liquides à une anse, long col.

1824. VASE à une anse, orifice trilobé, panse à petites côtes.

1825. Petite FIOLE à une anse, col long, palmette jaune sur fond noir.

1826. Très-petite COUPE à deux anses.

1827. VASE sur pied allongé, deux anses droites.

1828. Petite COUPE à deux anses, *Calix*, gobelet peu profond et circulaire.

1829. Petit POT.

1830. Imitation à l'extérieur d'un POT en marbre blanc objet ayant dû servir d'ornement acccessoire à une statue.

1831. FRAGMENT d'un groupe de deux hommes en marbre.

1832. FRAGMENT d'une statue d'enfant en marbre.

1833. Le DIEU TERME en marbre blanc.

1834. TÊTE d'adulte en marbre blanc.

1835. Femme assise, STATUETTE en terre cuite.

1836. Petite GOURDE annulaire en terre, panse à jour.

1837. Fragment d'une STATUETTE grotesque en terr cuite (Vieillard).

1838. Petit POT à odeur à une anse.

1839. PATÈRE en marbre blanc.

1840. Petite BOUTEILLE en verre.

1841. STATUETTE grotesque en terre cuite.

1842. Mascaron TÊTE barbue, support d'une anse en terre.

1843. STATUETTE de femme en terre cuite.

1844. COUPE à pied en marbre blanc.

1845. Petite FIOLE.

1846. Fragment de STATUETTE de femme en terre cui

1847. STATUETTE grotesque en terre cuite.

1848. BUSTE de Déesse en marbre blanc.

1849. FRAGMENT de statuette, tête de femme en t cuite.

1850. STATUETTE de femme en marbre blanc, le bras droit manque.

1851. Petite URNULE à deux anses, terre vitrifiée bleue, ornements jaune et bleu pâle.

1852. TÊTE D'HERCULE coiffée de la tête du lion de Némée.

1853. CÉRÉMONIE religieuse, bas-relief en marbre blanc.

1854. TÊTE d'homme en marbre blanc.

1855. Petite BOUTEILLE en terre vitrifiée à deux anses, bleu lapis lazzuli, ornements jaune et bleu pâle.

1856. ESCULAPE, statuette en marbre blanc.

1857. TÊTE barbue en marbre blanc.

1858. BOUTEILLE en verre blanc.

1859. Quatre FRAGMENTS de statuettes.

1860. Petite FIOLE en verre blanc, large goulot.

1861. BOUTEILLE forme sphéroïdale, goulot évasé.

1862. GROUPE en terre cuite, homme et femme assis.

1863. BOUTEILLE pyriforme en verre, goulot allongé.

1864. Petite FIOLE en verre, forme sphéroïdale.

1865. TÊTE de jeune fille en marbre blanc.

1866. GOBELET en verre blanc.

1867. TÊTE d'homme barbue, marbre blanc.

1868. Petite COTYLE à deux anses.

1869. TORSE d'une statuette d'adulte, marbre blanc.

1870. Petite COTYLE à deux anses, terre blanche.

1871. TÊTE d'homme mutilée, marbre blanc.

1872. BOUTEILLE en verre blanc à une anse, à large goulot avec son plateau en verre.

1873. Tête de femme mutilée, marbre blanc.

1874. Vase à parfums, fond noir, palmette jaune, à une anse, col allongé.

1875. Statuette de femme assise, en terre cuite.

1876. Cotylisque à une anse, dessin écailles de poisson.

1877. Tête de femme en terre cuite.

1878. Vase à une anse avec couvercle, terre noire.

1879. Petite Cotyle à deux anses, terre rouge.

1880. Bouteille en verre blanc.

1881. Petite Cotyle à deux anses, terre blanche.

1882. Amphoridion, jouet d'enfant.

1883. Petit Vase à deux anses, terre brune.

1884. Lecané en terre, dessins ou ornements en relief.

1885. Sphinx couché, terre cuite, jouet d'enfant.

1886. Petite Hydrie, orifice trilobé, terre bleue, dessin dentelé jaune et blanc.

1887. Cotyle à deux anses en terre rouge.

1888. Statuette en terre cuite.

1889. Petite Cotyle terre blanche.

1890. Vase turbiniforme à deux anses arquées, terre rouge.

1891. Petite Tête de femme en marbre blanc.

1892. Petit Pot en terre blanche.

1893. Cotyle à deux anses, terre blanche.

1894. Fragment cylindrique, marbre blanc.

1895. Petit Flacon en terre rouge, jouet d'enfant.

1896. Lecane en terre rouge avec ornements en relief.

1897. Très-petite COTYLE à deux anses, terre blanche.

1898. Petite LAGÈNE oviforme allongée à une anse, terre blanche.

1899. Petit VASE, jouet d'enfant, deux anses sur la panse, une troisième sur le côté.

1900. VASE en terre blanche et son couvercle de l'espèce dite Chytra, χυτρα, espèce commune de poterie en usage chez les Grecs pour faire bouillir et apprêter les mets et pour d'autres besoins journaliers.

1901. CANARD endormi, en terre cuite, jouet d'enfant.

1902. ARYBALLE, bouteille apode forme bursaire, terre blanche.

1903. MAIN d'enfant en marbre blanc.

1904. VASE à deux anses. Chytra.

1905. OISEAU en terre cuite, jouet d'enfant.

1906. Petit VASE en terre cuite, Chytra, jouet d'enfant.

1907. FRAGMENT de statue (pied droit en marbre blanc de grandeur naturelle).

1908. OISEAU en terre cuite, jouet d'enfant, et débris de VASE circulaire en marbre.

1909. VASE à une anse (Chytra).

1910. Petite FIOLE pyriforme en terre blanche. Aryballe.

1911. CANARD en terre cuite, jouet d'enfant.

1912. Petite COTYLE à deux anses, terre blanche, jouet d'enfant.

1913. FIOLE à parfums. Lecythus, terre rouge couverte noire, sujet représentant un sacrifice.

1914. VULVE et POMME, terre cuite.

1915. VASE à couvercle, terre rouge, couverte noire.

1916. LECYTHUS terre cuite.

1917. Petite BOUTEILLE à une anse, orifice trilobé.

1918. FIOLE allongée, terre grise.

1919. COTYLE à deux anses.

1920. Petite URNE, col étroit, large panse.

1921. VASE à quatre oreilles, propre à une suspension.

1922. LAGÈNE en terre cuite rouge, col étroit, large panse.

1923. Petite BOUTEILLE hémisphérique à une anse, goulot allongé, terre cuite.

1924. Longue FIOLE en terre cuite.

1925. Petite BOUTEILLE similaire du n° 1923.

1926. VASE à large panse, col court, orifice trilobé, couvercle également trilobé, terre blanche.

1927. VASE à une anse.

1928. VASE conique à deux anses parallèles horizontales.

1929. VASE apode orné de cercles noirs. Aryballe.

1930. FIOLE à parfums allongée en terre cuite rouge.

1931. BOUTEILLE sphéroïdale à une anse, terre rouge.

1932. VASE hémisphérique et son couvercle avec bouton en bronze, terre rouge fine, couverte noire.

1933. STATUETTE en terre cuite, joueur de flûte.

1934. FRAGMENTS de poterie.

1935. VASE et SOUCOUPE en verre.

1936-1937-1938-1939. Momie et ses coffres.

Double coffre de momie en bois de sycomore recouvert chacun de peintures hiéroglyphiques dont le sujet est emprunté aux traditions psychologiques de l'ancienne Égypte.

Acquisition de la Ville et de la Société.

1940. Hécate, statuette en marbre blanc.

Hécate, divinité mystérieuse. Le grand pouvoir qu'elle possédait fit qu'elle fut identifiée avec d'autres divinités, elle était Selené ou la Lune dans le ciel, Artémis ou Diane sur la terre et Persephoné ou Proserpine dans les enfers. Étant ainsi une triple déesse, elle est représentée avec trois corps et trois têtes, de là ces épithètes de Tergemina, Tricepseta, Triple Hecate. On supposait qu'elle envoyait du monde souterrain pendant la nuit, toutes sortes de démons ou de fantômes terribles. On pense que ce groupe qui provient du château de Selincourt était autrefois conservé dans l'abbaye de Sainte-Larme.

Don de M. Machart, maire de Selincourt.

1941. Buste de femme, style archaïque.

1942. Buste d'homme.

1943. Torse grec, jeune homme.

Ces trois numéros appartiennent encore à la collection de Lagrené.

1943 *bis.* Fragments de pavé en mosaïque. — Époque Gallo-romaine.

Découverts en 1836, dans les fondations de la Chapelle des Ursulines d'Amiens.

Au milieu d'un cartouche et sur un fond blanc, une bacchante est représentée couronnée de pampres, la guirlande qui s'échappe en sautoir de la partie supérieure du rectangle était sans doute soutenue par la main gauche dont on reconnaît difficilement les traits principaux, l'autre porte une coupe ou patère, le corps

dans une attitude de danse est gracieusement enveloppé d'une draperie flottante dont les plis agencés sont retenus par la cuisse gauche qu'ils recouvrent. Un système de lignes noires et d'ornements de même couleur forme l'encadrement de cette composition. Longueur 0,800, largeur 0,077.

Sous le rapport du dessin, le second fragment, longueur 1,070, largeur 0,600, est plus important que le premier. Une bacchante couronnée de fleurs tient de la main droite élevée une bandelette ou peut-être un collier ; de l'autre elle soulève une draperie rouge bordée de blanc et de noir qui ne recouvre que les cuisses et laisse nu le dos entier. Auprès de cette figure on aperçoit celle d'une autre femme également couronnée de fleurs. Celle-ci est précédée par un homme presqu'entièrement nu dont la tête et une grande partie du tronc manquent. Son bras droit retient une draperie rouge. On pense que ce pavé provient d'un temple de Bacchus situé hors la ville. (Voir Mémoires de la Société des Antiquaires de Picardie, t. III, p. 278.)

Cette mosaïque a été achetée pour le Musée par M. Lemerchier, maire de la Ville d'Amiens, sur l'autorisation du Conseil municipal.

1943 *ter*. MOSAÏQUE gallo-romaine.

Trouvée en 1857, dans la cour de l'hôtel de la Gendarmerie, à Amiens.

Hauteur 2m90, largeur 2m57.

Don de M. L. Sencier, préfet de la Somme.

Collection de Fayences dites patriotiques.

Toute cette collection, sauf les deux pièces comprises sous les numéros 2058 et 2059 a été donnée au Musée par M. Labitte, directeur de la maison de santé de Clermont.

Des manufactures Nivernaises sont sorties la plupart de ces fayences; arrivant par la Loire et le canal de Briare à Paris, elles étaient de là expédiées en Beauce, en Picardie, en Normandie.

Après le Nivernais, les campagnes de Beauvais sont celles qui ont fourni aux curieux la plus grande quantité de fayences patriotiques.

Les amateurs qui ne se sont pas occupés des questions céramiques sont sans doute étonnés d'y voir le bonnet phrygien tantôt bleu, quelquefois jaune, alors que le rouge était sa couleur adoptée. M. Du Broc de Segange dans la Fayence, les fayenciers et les Émailleurs de Nevers, Nevers 1863, explique ainsi cette contradiction : la couleur rouge a été peu employée dans la fabrication nivernaise. Comme elle est très-fragile, elle disparaîtrait nécessairement sous la température des fours de Nevers et il ajoute que la réussite de cette couleur était si incertaine que pendant la Terreur, à l'époque du bonnet rouge, les peintres nivernais étaient forcés de le faire jaune n'ayant pas de rouge à leur disposition.

1944. Écusson couronné, à trois fleurs de lys, accosté de drapeaux et de flèches, trompettes et tambour.

1945. Écusson couronné de France, accosté de drapeaux et des lettres A H, trompettes et tambour.

1946. Écusson couronné, accosté de drapeaux et tambour.

1947. Écu de France couronné, accosté de drapeaux, trompettes et tambour.

1948. Écu de France couronné, accosté de drapeaux, trompettes et tambour.

1949. Écusson couronné de France, accosté de drapeaux, tambour et trompettes.

1950. Écusson couronné, à trois fleurs de lys, accosté de drapeaux.

Toutes les assiettes qui représentent invariablement l'écusson couronné aux trois fleurs de lys et se terminant par un tambour suspendu en travers avec baguettes à chacun de ses bouts, paraissent avoir appartenu aux offices des résidences royales et avoir eu pour destination de servir aux usages du personnel qui y restait attaché !

1951. Écusson couronné, à trois fleurs de lys, croix de Malte en pointe.

1952. Écusson rond, grande fleur de lys, palme, surmonté de la couronne royale.

1953. Ballon avec nacelle.

On a souvent demandé la raison qui a fait comprendre les assiettes dites Montgolfières dans la série de la collection des faïences à emblèmes patriotiques ; à cette question, il a été répondu que Romme, représentant du peuple, présenta à la Convention le 30 pluviose de l'an II, son Annuaire du Cultivateur où il qualifiait l'aérostat de création de la liberté.

1954. Ballon avec nacelle, deux personnes dans la nacelle ; un chapeau tombe emporté par le vent.

1955. Ballon avec nacelle et deux drapeaux, avec cette légende : *Adieu.*

1956. Montgolfière à air raréfié.

1957. Ballon avec nacelle, et pour légende : *Bon voyage.*

1958. Trois Ovales, deux et un, perpendiculairement traversés par une bêche portant une couronne, l'ovale de gauche contient deux crosses. celui de droite deux épées, l'inférieur, trois cœurs enflammés.

1959. Écu fleurdelysé, surmonté d'un chapeau du Tiers, couronne au-dessus, à gauche, une mître, à droite, un casque, la royauté appuyé sur les Trois États,

Assiette de fabrique inconnue.

1960. Trois Cœurs, deux et un, fleur de lys, couronne royale en tête, au milieu, croix et épée traversant les deux premiers, balance traversant le troisième.

1961. Charrue, au-dessus, croix et épée croisées, fleur de lys, couronne en tête. Polychrôme.

1962. Bêche en pal soutenant la couronne royale, croix et épée en sautoir ; banderole sur laquelle est tracé ce cri : *Vive la Nation.*

1963. Fleur de lys traversée par la crosse, la bêche et l'épée ; la bêche soutenant la couronne royale.

1964. Saladier dépendant du service dont les assiettes sont numérotées 1944, 1945 et suiv.

Les fleurs de lys ont été enlevées par un violent grattage.

1965. Même Assiette que celle du n° 1958, en violet.

1966. Dans une Couronne de branches de chêne, en trois lignes : la Loi et la Paix, trois fleurs de lys, deux et une.

1967. Gerbe, crosse, épée et croix, sur le ruban *Tres in uno*, légende : *Vis unica fortior*, au pied de la gerbe, 1789.

1968. Balance, dans le bassin de gauche, une bêche et une houe, dans celui de droite, une épée et une crosse ; au-dessous, le mot *Équité.*

1969. Couronne royale surmontée d'un F soutenue par la bêche, épée et crosse en croix de Saint-André, fleur de lys brochant sur le tout.

1970. Bêche en pal soutenant la couronne royale, crosse et épée en sautoir, deux palmes.

1971. Crosse, épée et bêche réunies surmontées de la couronne royale, renfermées dans un double cercle, renfermant lui-même cette légende : *A sa durée, tient le bonheur public*, 1789.

1972. Bêche en pal soutenant la couronne, crosse et épée

en sautoir, fleur de lys brochant sur le tout ; banderole avec ces mots : *Vive la Nation.*

1973. Variété du numéro précédent.

1974. Variante du nº 1961, une seule couleur.

1975. Bêche, épée et croix sous la couronne royale d'où sortent les deux extrémités d'une banderole, sur laquelle on lit *Tres in uno,* autour de la bêche, en trois lignes, *la Nation, la Loi et le Roi.*

1976. Bêche, épée et croix surmontées d'une couronne, avec ces mots : *Tres in uno, vis unica, fortior,* 1789.

1977. Variété des nºˢ 1958 et 1965.

1978. Tronçon de colonne portant l'écu de France nouveau, couronné, palmé et enguirlandé, à gauche et à droite, houe et bêche servant de supports.

1979. Mouton sur croix et épée, surmonté d'une fleur de lys palmée et couronnée.

Le mouton, symbole de l'agriculture, repose en paix sous la garde des lys, de la couronne et de l'épée.

1980. Bêche soutenant la couronne royale, épée et crosse. *Union et Force.*

1981. Un Rateau, un fléau, une bêche supportant deux bras armés d'une épée et d'une crosse, couronnés de la couronne de France.

1982. Écusson fleurdelysé, accosté de palmes, d'outils et d'armes.

1983. Trois Ovales traversés par une bêche soutenant la couronne royale, crosse et épée en sautoir sous le tout, et les mots : *Vive la Nation.*

1984. Dans une Couronne ovale de chêne, le mot Liberté, dessous, deux palmes et trois fleurs de lys.

1985. SALADIER, au fond bêche, crosse et épée en croix de Saint-Maurice, date 1790 ; légende : *Tres in uno.*

1986. GERBE couronnée, traversée par une crosse et une épée en croix, accompagnés de trois fleurs de lys : sur une banderole : *Réunion.*

1987. LA BASTILLE, deux tours, pont-levis, drapeaux avec les mots : *Vivre libre ou mourir.*

1988. LA BASTILLE, place de la Bastille, deux canons et deux servants.

L'attaque de la Bastille est un des spécimens les plus répandus de la céramique révolutionnaire.

1989. LA BASTILLE, sentinelles sur les tours, un canon en avant.

1990. LA BASTILLE, un canon adossé à un fort.

1991. LA BASTILLE, variété du numéro précédent. *Vivre libre ou mourir.*

1992. BÊCHE pendue par le manche dans un cercle, traversée par une croix et une épée, le manche par un fléau et un rateau ; trois cœurs enflammés accompagnent.

1993. CROSSE, bêche, épée en sautoir.

1994. ÉPÉE, bêche et crosse attachées par un ruban, au-dessus en demi-cercle, *Vive la Nation.*

1995. Dans un CERCLE, bêche, croix, crosse, épée réunies, au-dessous : *Réunion.*

1996. BÊCHE en pal traversant un cœur, crosse et épée en sautoir.

1997. Un petit GÉNIE à genoux semble garder des drapeaux, des canons, un tambour, un guidon.

1998. PIQUE en pal portant le bonnet phrygien, épée et crosse en sautoir, fleur de lys brochant sur le tout ; sur une banderole, le mot Constitution.

1999. Un AUTEL sur le devant duquel sont représentés trois cœurs enflammés, surmontés du bonnet phrygien. Un ange dans les airs porte une banderole où est écrit *W la Nation, la Loi, le Roy ;* au-dessus de sa tête, on lit *le Serment civique.*

2000. Trois FLEURS de lys, accostées de deux bras armés issant de draperies.

Au souvenir du repas des gardes du corps donné au régiment de Flandre, doit se rattacher l'assiette représentant deux bras menaçants armés d'épées qui défendent les lys.

2001. Variante du n° 1999.

2002. ARBRE de la Liberté au milieu d'un camp, bonnet phrygien en tête de l'arbre, oiseaux et papillons volants.

2003. NIVEAU traversé par deux flèches en croix de Saint-André, au centre d'un cercle rayonnant, crosse et épée dessous ; en haut, sur une banderole, *Fidelitas*, au-dessous, *Pax et Concordia.*

2004. Un PRÊTRE debout, tenant dans sa main droite la Constitution, dit : *Je jure de maintenir de tout mon pouvoir la Constitution, etc.*

2005. Double du n° 1968.

2006. PLAT à ragoûts, au fond : écu rond de France ; en écriture cursive, *Vive la Nation.*

2007. SALADIER, au fond trois fleurs de lys, une et deux, pour légende : *la Loi et la Paix.*

2008. BÊCHE, CROSSE et ÉPÉE. Génie assis sur un tambour et des canons et tenant un drapeau *W la Nation.*

2009. Sur une CAGE, appendue au marli de l'assiette, un oiseau prêt à s'envoler, au dessous *W la Liberté.*

Les potiers donnèrent une forme palpable à l'idée abstraite de liberté par le symbole de la cage ouverte au-dessus de laquelle

voltige un oiseau. Ce symbole fut répété à l'infini avec de nombreuses variantes suivant le caprice de l'ouvrier.

2010. CAGE ouverte, oiseau dessus prêt à s'envoler.

2011. CAGE attachée au marli de l'assiette, au-dessous d'elle une crosse, une bêche et une épée en sautoir avec les mots *W la Liberté,* 1791.

2012. CAGE ouverte, sur laquelle est un oiseau prêt à s'envoler ; au-dessous le mot *Liberté.*

2013. BÊCHE, fer en l'air, crosse et épée en sautoir, tenues par un ruban lié, le tout enfermé dans un cercle polychrôme.

2014. PIQUE portant le bonnet phrygien, le faisceau consulaire et le sceptre royal en sautoir ; sur une banderole, le mot *Constitution.*

2015. Un NOBLE et un ÉVÊQUE se tiennent par la main ; au-dessous d'eux, ces mots : *le Malheur nous réunit.*

2016. PAYSAN portant une banderole dont il tient les deux bouts ; sur la banderole, *Vivre libre ou mourir.*

2017. GÉNIE donnant la liberté à un oiseau.

2018. BÊCHE, fer en bas, croisée par une binette et un rateau, surmontée d'un oiseau prêt à s'envoler,

2019. ÉCUSSON ovale, au centre *W la liberté* cœur enflammé ; au-dessous, derrière le faisceau républicain, drapeaux accostant.

2020. Espèce de MAUSOLÉE. *La Patrie reconnaissante, à Mirabeau élève ce tombeau.*

2021. Espèce de MAUSOLÉE. *Aux mânes de Mirabeau, la Patrie reconnaissante,* 1791.

2022. Un petit Génie prêt à mettre le feu à un canon ; au dessus : *Je garde la Nation.*

2023. Deux ÉCUS demi-joints portant les mots Union, Liberté, Force, Patrie, 1791, surmontés d'un bonnet phrygien

accosté d'une croix recroisettée et d'une bêche ; au-dessous tambour, canons, palmes et trompettes, date 1791.

2024. Dans un triple CERCLE, *Vive la Nation*, bêche en pal, fer en bas, épée et crosse en sautoir derrière.

2025. LIVRE ouvert portant au bas du recto la date de 1791, dessous : palmes, épée, bêche et croix papale en sautoir ; au-dessous, *Nlle Constitution.*

2026. FAISCEAU républicain et bonnet phrygien accosté de deux palmes ; au-dessus, banderole sur laquelle est écrit : *la Liberté ou la mort.*

2027. CAGE attachée au marli de l'assiette, elle porte au-dessous d'elle une crosse, une bêche et une épée en sautoir avec les mots *W la Liberté,* 1791.

2028. FAISCEAU républicain bêche en pal, épée et crosse en sautoir, entourées d'un ornement courant.

2029. Double du n° 2008.

2030. GÉNIE appuyé sur un tambour et des canons abrités par des drapeaux.

2031. COQ sur un canon, face à droite ; au-dessus, *Je veille pour la Nation.*

2032. BÊCHE en pal, épée et crosse en sautoir. *Union, Soutien, Force* posés en triangle, la bêche soutenait la couronne royale et un cœur était posé sur le milieu du manche de la bêche ; la couronne et le cœur ont été détruits avec l'émail.

2033. PAYSAN assis sur une gerbe de blé ; il tient sa bêche le fer en haut, à gauche une crosse, à droite une épée fichées toutes deux dans la gerbe ; au-dessous, *W la Nation.*

2034. CROIX et ÉPÉE croisées au-dessus d'une charrue ; au-dessus du tout, les trois lettres *V L R* entrelacées.

2035. SALADIER, même sujet que le nº 1[illegible]1, variante 1791. *W la Nation.*

2036. SALADIER, même sujet que le nº 1969.

2037. Double du nº 2019.

2038. ÉCUSSON, bêche, rateau en sautoir, *W l'agriculture.*

2039. COQ sur un canon, tête à gauche.

2040. FAISCEAU composé d'une bêche, d'une crosse, d'une épée ; sur la bêche en pal, un coq tête à droite.

2041. COQ grimpant à un mât de beaupré portant à son extrémité un bonnet phrygien.

2042. Un PAYSAN s'appuyant sur sa bêche, pose le pied gauche à l'extrémité d'une balançoire à l'autre extrémité de laquelle sont une épée et une crosse, à cette dernière qui se trouve en l'air est écrit : *Nous jouons de malheur,* tandis que le paysan dit du côté qu'il abaisse, *Le plus fort l'emporte.*

2043. Triple des nºˢ 1968 et 2005.

2044. SUJET du nº 2031, variante la légende W la Nation.

2045. GRENADIER l'arme au bras.

2046. LIVRE ouvert : sur le verso : *Sagesse, Force* ; sur le recto : *Union* 1792 ; épée et bonnet phrygien entourés de tulipes.

2047. W la Nation, 1794, dans un cercle, bonnet phrygien sur une pique, deux lances avec flammes tricolores en sautoir.

2048. Même SUJET que le nº 2023, variante, la date de 1792.

2049. FAISCEAU consulaire, la hache portant le bonnet phrygien, caducée et épée en sautoir, branche de laurier et tambour : au-dessous le mot *Réunion.*

2050. Près d'un village, un TRÉBUCHET pendu à un arbre, quelques oiseaux sont pris.

2051. CARTOUCHE au milieu duquel on lit *W l'Agriculture,* 1792 ; bêche et rateau disposés en sautoir au-dessous.

2052. COQ sur un canon.

2053. Double du nº 2041.

2054. BOUQUET de jacinthes surmonté d'un bonnet phrygien.

2055. BONNET phrygien sur une pique au milieu d'un village.

2056. ARBRE de la Liberté surmonté d'un bonnet phrygien ; au pied trois tentes et quatre soldats.

2057. CAGE ouverte, oiseau au-dessus.

2058. SALADIER, sujet du nº 2049, sans le mot réunion.

2059. SALADIER époque de 1814.

Don de M. Édouard Barbier.

2059 *bis.* Le PATRIOTE satisfait. Il tient une banderolle sur laquelle on lit : *A ça ira.*

Don de M. Le Tellier, artiste peintre à Amiens.

2060. ARBRE de la Liberté surmonté d'un bonnet phrygien ; banderole au-dessus portant ces mots : la Liberté ou la mort.

2061. CANON sur son affût, sous sa culasse deux drapeaux et un tambour, bonnet phrygien au bout d'une pique, et pour légende : *A ça ira.*

2062. PAYSAN en blouse assis sur un tambour, devant lui un canon, derrière un drapeau ; faulx sur son épaule droite.

2063. COLONNE à chapiteau simple, en avant tambours et drapeaux.

2064. FEMME nue à mi-corps, cheveux à la Titus.

Quelques amateurs voient dans ce buste celui de Mme Roland, d'autres celui d'Olympe de Gouges, ardente royaliste qui sollicita le dangereux honneur de défendre Louis XVI et qui, pour prix de son courage, porta sa tête sur l'échafaud. Ne serait-ce pas Théroigne de Méricourt ?

2065. ASSIETTE royale, type antérieur à 1789.

On a caché la couronne de France et les fleurs de lys sous un émail noir. En 1793, il était dangereux pour tous ceux qui en étaient trouvés détenteurs, de laisser subsister les emblèmes de la royauté qu'un décret venait de déclarer hors la loi ; un émail noir recouvrit les couronnes et les fleurs de lys.

2066. Sur l'ENSEIGNE d'une auberge bleue au toit jaune, se détache une enseigne portant : Hôtel de la Paix ; à quelques pas, un voyageur appuyé sur un bâton se dirige vers l'auberge, au-dessus de sa tête on lit : *Je désire y arriver.*

2067. Trois RONDS enguirlandés, disposés un et deux et séparés par deux palmes croisées, dans ces trois cercles les mots *W les bons Citoyens.*

2068. BÊCHE en pal, oiseau perché dessus ; rateau et ratissoire en sautoir.

2069. TRONÇON de colonne, au premier plan, un canon et un tambour, au second plan, drapeaux et bêche, épée et rateau en faisceau, quatre boulets.

2070. Double du n° 2047.

2071. Petit GÉNIE dans les airs, portant un drapeau sur lequel est écrit *la Paix* ; derrière lui une étoile.

2072. Dans un CERCLE surmonté du bonnet phrygien, *W la Montagne* ; drapeaux et canons.

2073. Variante du n° 2072.

2074. Un petit GÉNIE dans les airs, tenant de la main gauche une trompette dans laquelle il souffle, de la main droite un drapeau portant la lettre P.

2075. Petit GÉNIE portant un étendard.

2076. AIGLE empiétant la foudre (1804).

2077. AIGLE, variété.

2078. AIGLE empiétant des drapeaux, palmes au bec.

2079. Grande FLEUR de lys, palmes et lauriers.

2080. Double du numéro précédent (1814).

2081. Trois FLEURS de lys au milieu de palmes, couronne au-dessus.

2082. Grande FLEUR de lys.

2083. Variante du n° 2081.

2084. Autre variante.

Jardin et Cour.

2085. DÉBRIS de sculpture architecturale, clef de voute, statue en pierre.

2086. 1° PIEDESTAL en grès. Provenant de l'ancien cimetière Saint-Denis, à Amiens.

Sur la face principale, on remarque, en bas-relief, une porte d'où sort un bouc ou un mouton.

Fonds de la Ville.

2° PILASTRE en grès, date de 1581.

Sur la face, on remarque un homme et une femme à genoux en prières.

2087. DESSUS de chapiteau.

2088. MONUMENT funéraire en pierre blanche de Nicole d'Agencourt, curé de Saint-Ladre. Provenant de l'ancienne Maladrerie d'Amiens.

Sous une voussure en anse de panier, un prêtre est agenouillé devant la Sainte-Vierge, la bande inférieure porte cette inscription :

Chi devant gist sire Nicole d'Agencourt, qui fu curé de cheans XLIII ans VIIJ mois et XII jours et trespassa le XIII jor de décembre l'an mil IIIIc LIII (1453).

Don de M. Thuillier-Lequien, négociant à Amiens.

2089. ENSEIGNE bas-relief en pierre. Provenant de la façade d'une maison rue des Chaudronniers, à Amiens.

Un homme et une femme se prennent par la main en signe d'alliance. Un écusson suspendu porte un bœuf ; dessous cette inscription : à l'Épousée.

Don de M. Tillette d'Acheux.

SOUBASSEMENT d'un tombeau XIVe siècle.

2090. CLEF de voûte décorée d'un écusson chargé de trois fleurs de lys.

GARGOUILLE. — Débris de chapitaux de colonnettes.

2091. DÉBRIS de sculptures architecturales de diverses époques et de différentes origines, parmi lesquelles on remarque entre autres :

1° La STATUE de la Vierge portant l'enfant Jésus.

2° SAINTE ANNE et la VIERGE, statuettes polychromes et dorées. — DIEU LE PÈRE, statuette en pierre.

3° Le fragment d'une CROIX de style ogival représentant sur l'un des fleurons des bras le Christ, la Vierge et saint Jean ; de l'autre le trait de charité de saint Martin et provenant de l'ancienne église des Célestins d'Amiens, construite sur les ruines de l'abbaye de Saint-Martin-aux-Jumeaux.

4° Des FUTS et des CHAPITEAUX de colonnes romanes de la même abbaye.

5° Le REVÊTEMENT d'une cheminée en marbre du même couvent portant sur la face un écusson chargé d'une croix entrelacée d'un S et supporté par deux anges.

Une FRISE renaissance ornée de médaillons; même provenance.

6° Un HERMÈS en pierre provenant de l'ancien Hôtel du Paon sur la place du parvis de la cathédrale.

7° Un BAS-RELIEF représentant Dieu le Père, la thiare en tête, tenant dans la main le globe du monde.

Don de M. Bizet, menuisier à Amiens.

Une TÊTE DU CHRIST couronnée d'épines.

Deux ECUSSONS dont un aux armes de France.

Une pierre sculptée représentant un SABLIER et des débris d'un des contreforts de l'ancienne église Saint-Remy.

Tous les objets provenant du couvent des Célestins ont été recueillis par M. Herbault dans les travaux du nouveau Palais de Justice, construit sur ses plans.

2092. TÊTES de gargouilles.

ECUSSON aux armes de Mgr Lefebvre de Caumartin, évêque d'Amiens, qui portait d'azur à cinq faces ou burelles d'argent.

2093. TÊTES de gargouilles. — PERSONNAGE assis.

2094. Six CHAPITEAUX de style byzantin ornés de feuillages, rinceaux et palmettes. — XVe siècle.

En démolissant l'église des Célestins en 1835, on a trouvé une vingtaine de chapiteaux provenant de l'ancienne église de Saint-Martin-aux-Jumeaux et dont les six inscrits sous ce numéro faisaient partie. (Voir Mémoires de l'Académie d'Amiens, 1835, p. 673).

Don de M. Cheussey, architecte de la Ville.

2095. FRAGMENT d'un personnage assis dans une niche ronde-bosse. — Chapiteau.

2096. Quatre FRAGMENTS de sculpture.

2097. TÊTES de gargouilles. — PERSONNAGE assis.

2098. Deux CHAPITEAUX.

BAS-RELIEF gothique, fragment du soubassement du tombeau des Trois Clercs.

Cette pierre sur laquelle était gravée une croix ancrée au-dessous des trois personnages en chemises rappelle la sentence prononcée en 1244 par l'évêque d'Amiens contre le bailli Geoffroy de Milly qui avait fait arrêter dans le bois d'Etouvy six clercs dont trois furent pendus sans aucune forme de procès. En raison de cet acte de cruauté qui portait atteinte à la juridiction épiscopale dont dépendaient les suppliciés, il fut condamné à entreprendre le voyage de la Terre sainte et auparavant à détacher du gibet et à porter pieds nuds sur ses épaules les corps des trois clercs au cimetière Saint-Denis. C'est en exécution de la sentence de l'évêque Arnould que cette tombe sur laquelle on lisait autrefois une inscription fut placée sur leur sépulture. (Voir Daire, Hist. d'Amiens, Tome I, p. 212 et 527).

Feu M. Ledieu père l'a fait transporter dans la cour de la Bibliothèque lors de la suppression du cimetière Saint-Denis.

CENTRE d'une croix gothique. Dans un médaillon quadrilobé, le Christ en croix entre la Vierge et Saint-Jean assis.

2099. BOMBARDE en fer battu forgée à Amiens, en 1477, par les ordres de Louis XI. — Longueur $1^{m}16$, épaisseur à la culasse $1^{m}32$ de diamètre à la bouche. Poids évalué 5,000 kilog.

Fonds de la Ville.

On lit dans le troisième livre des chroniques de Montrelet, édition de 1592 ; au mois de décembre audit an (1477) le roy pour toujours accroistre son artillerie voulut et ordonna estre faictes douze grosses bombardes de fonte et métail de moult

grande longueur et grosseur et voulut icelles estre faictes, c'est à sçavoir : trois à Paris, trois à Orléans, trois à Tours et trois à Amiens et durant ledit temps fcit faire bien grande quantité de boules de fer ès forges estant ès bois près de Creil dont il bailla la charge à maistre Jehan de Reilhac, son secrétaire.

2100. Mortier en fer cerclé. Transporté du château de Rambures à Amiens en 1792. — XVIIIe siècle.

Fonds de la Ville.

2101. Mortier en fer cerclé. Même provenance.

2102. Couleuvrine en fer cerclé et forgé de 3 mètres de long, provenant du château de Poix.

2103. Couleuvrine en fer cerclé, commencement du XVIe siècle. — Longueur 3^{m}61.

Cette bouche à feu qui appartenait dans l'origine au château de Poix comme l'atteste cette légende tracée en caractères gothiques, sur l'un de ses renforts : *Je suis le Prince de Pois*, a été enlevée en 1792 du château de Moreuil par la Garde nationale d'Amiens.

Fonds de la Ville.

2104. Quatre Canons de fonte enlevés du château de Davenescourt en 1792 par la garde nationale d'Amiens. — Hauteur 2^{m}300, calibre 0,080.

Fonds de la Ville.

2105. Couleuvrine en fer cerclé. — Longueur 1,074.

2106. Petit Mortier en fer. Provenant du château de Rambures.

2107. Boulets en grès. Trouvés dans les remparts d'Amiens et d'Abbeville.

2108. Débris de sculpture architecturale du XIVe siècle.

2109. Tombe en grès. Provenant de l'ancien cimetière Saint-Denis, à Amiens.

Au-dessous de la croix on lit :

ICI LE COR MRE JACQVE
LAVET, PRÊTRE, CURÉ DE
SARTON, DÉCÉDÉ 14 SBRE
1726, PRIEZ
DIEV POVR
SON AME.

Fonds de la Ville.

2110. ECCE HOMO en pierre.

2111. PIERRE tombale d'un clerc : Odo dit Costefort. Trouvée dans les fouilles faites sur l'emplacement de l'ancienne abbaye du Paraclet, près Boves. Hauteur 2m, largeur 1,002.

Don de M. Cannet, propriétaire au Paraclet.

2112. DÉBRIS de sculptures architecturales de diverses époques et de différentes origines.

L'on remarque parmi ces débris :

Un FRAGMENT de soubassement de tombeau. — Un BAS-RELIEF en pierre du XVIe siècle représentant la mort de Lazare. — Le CHRIST mort dans les bras de la Vierge. — Un ECCE HOMO, provenant de l'ancienne église Saint-Jacques d'Amiens. — XVIIe siècle.

Don de M. Tattegrain-Delabarthe, entrepreneur de bâtiments à Amiens.

La STATUE en pierre de Saint-Michel qui couronnait le portail de l'église de ce nom à Amiens. — Hauteur 1,205.

Acquisition de la Société.

Des ÉPIS de plomb provenant de la Cathédrale d'Amiens.

2113. CUVE baptismale en pierre. — XIIe siècle.

2114. CUVE baptismale. — XIIe siècle. — Provenant de l'ancienne église de Saint-Nicolas, à Amiens. — Diamètre 0,805, hauteur 0,600.

Philippe-Auguste y renouvela les vœux du baptême en 1191 lors de son mariage avec Ingelburge. Cette cuve enlevée en 1789 des ruines de l'ancienne collégiale a été transportée en 1836 dans le jardin de la Bibliothèque.

2115. Colonne en marbre rouge, débris d'un temple élevé à Amiens en l'honneur d'un dieu de l'Olympe.

2116. Pierre de l'ancien labyrinthe à la Cathédrale d'Amiens.

Enlevée en 1826 de la Cathédrale, lors de la suppression du labyrinthe de la nef, cette pierre a été transportée au Musée en 1836 sur les ordres de l'Evêque Mgr de Chabons.

Cette pierre, de forme octogonale, est en marbre bleu ardoisé ; on y voit des entailles dans lesquelles étaient scellées autrefois des inscriptions en bronze comme l'indiquent encore quelques attaches du même métal. L'inscription qui suivait le contour de la pierre constatait qu'en 1220 l'Évêque Evrard avait fait commencer la construction de la Cathédrale, que les architectes de ce monument furent d'abord Robert de Luzarches, ensuite Thomas de Cormont, et, après lui, son fils Renault qui avait eu la gloire de la terminer et par qui le labyrinthe avait été construit en 1288. L'Évêque et les trois architectes ou *maîtres de l'œuvre*, comme on les appelait alors, sont représentés en marbre blanc incrusté, leurs noms étaient gravés sur des phylactères en bronze appliqués dans les entailles qui subsistent encore de chaque côté des figures. Au centre, une croix en bronze fleurdelysée dont chaque extrémité correspond à un ange représenté en marbre blanc.

Quant à l'inscription, elle a été diversement reproduite par plusieurs auteurs. La version la plus exacte paraît avoir été donnée par MM. les abbés Duval et Jourdain dans un rapport à M. le Préfet de la Somme. (Mémoires de la Société des Antiquaires de Picardie, t. VI, p. 129).

2117. PIERRE sculptée.

Ecusson aux armes de France entouré du cordon de l'ordre de Saint-Michel, institué par le roi Louis XI, le 1er août 1469 et provenant d'une maison rue des Jacobins n° 29, à Amiens.

Don de M. Potentier, marchand d'antiquités, à Amiens.

2118. BORNE de Camon.

Sous cette appellation, le public désigne la colonne en marbre jaspé de rouge, de bleu et d'autres couleurs, provenant suivant la tradition d'un temple du paganisme à Amiens et ayant servi depuis longues années (il en est fait mention dans des titres de 1200) de borne de séparation à la jonction du passage de Camon et du chemin de La Voirie, des terres dépendantes de la banlieue d'Amiens avec celles non soumises à la juridiction de la ville et ne jouissant pas des mêmes priviléges qu'elle. Cette borne a été déplacée en 1856 lors de la construction du pont de Camon et déposée dans le jardin du Musée.

Hauteur 3 mètres environ.

Don de M. le comte Duhamel, Préfet de la Somme.

2119. SARCOPHAGE gallo-romain.

2120. COUVERCLE d'un cercueil en pierre, forme en dos d'âne ; sculptures. — Époque Gallo-romaine.

2121. SARCOPHAGE en pierre, sur une paroi à gauche du corps, inscription. — Époque Gallo-romaine.

2122. SARCOPHAGE en pierre. — Époque Gallo-romaine. Trouvé dans le quartier Saint-Louis, à Amiens.

Sur le couvercle, en forme de dos d'âne, une tablette paraît réservée pour une inscription ou une sculpture.

Hauteur 1,25 à l'arête supérieure du couvercle, largeur 0,90, longueur 2,40.

2123. FRAGMENTS de sculpture et d'architecture.

MORTIERS en grès à usage de mesure pour les grains. Voir

bulletin de la Société des Antiquaires, T. XII, p. 235 et suivantes. — Salamandre. — Initiales d'Henri II, croissants entrelacés, emblêmes d'Henri et de Diane de Poitiers. Provenant d'une maison à Amiens, rue au Lin.

Don de M. Ponche Bellet.

Sur les pierres servant de soubassement et provenant de l'un des flancs du Bastion de Longueville les dates 1582 et 1584.

2124. Fontaine des Rabuissons, construite en 1788 à l'extrémité de la rue de ce nom, sur les plans de l'architecte Rousseau, et démolie en 1830.

Cette jolie fontaine ne répondit point au but de son auteur ; il s'était proposé, dit M. Dusevel (Hist. de la Ville d'Amiens, 1848, p. 349), de faire retomber l'eau en cascade sur le rocher factice qui la soutenait, mais le bassin placé au-dessous de la naïade n'ayant jamais pu être rempli, il s'ensuivit que les gerbes d'eau qui devaient produire le trop plein de ce bassin ne figurèrent jamais que sur le plan de l'architecte.

2125. Arcade du Château de Sarcus. — XVI° siècle.

Le château de Sarcus (Oise) fut construit en 1550 par Jean de Sarcus, 14e seigneur de Sarcus. Feu M. Houbigant, de Nogent-lès-Vierges, a employé avec beaucoup de goût dans son élégante habitation, les plus beaux morceaux du château de Sarcus qu'il racheta aux démolisseurs et a bien mérité de l'archéologie et des arts en sauvant ainsi les parties les plus intéressantes de ce château, marqué au coin du goût des artistes italiens de la Renaissance.

Don de M. Demoyencourt, de Lusières-lès-Conty.

2126. Moulin à bras et fragments de moulin. — Époque Gallo-romaine.

Le moulin à bras, *Mola Manuaria*, servait à moudre du blé ou d'autres céréales, ou des fèves et des lupins. Autrefois la graine de lupins fournissait aux hommes un aliment qu'ils

regardaient comme fort bon et très-sain. Ce curieux moulin unique en Picardie par sa conservation, a été trouvé dans les fouilles d'une maison de la rue Allart, à Amiens.

Don de M. Barbier, entrepreneur de bâtiments.

2127. DÉBRIS de sculpture à peu près frustes.

2128. BUSTE en marbre blanc de l'Empereur Commode.

2129. SARCOPHAGE en pierre. — Époque Gallo-romaine.

2130. PUITS en fer forgé. Provenant de la maison rue Saint-Martin, 11. — XVIe siècle.

Don de Mme veuve Duvette-Grandpré, propriétaire à Amiens.

Supplément.

2131. CHEMINÉE, bois de chêne, composée d'anciens panneaux sculptés.

2132. CHENETS en fonte. — XVIe siècle.

2313. PORTRAIT de Devérité, Louis-Alexandre, imprimeur littérateur et homme politique français, Député à la Convention nationale, né à Abbeville le 26 novembre 1746, mort le 31 mai 1818.

2134. 1° SABRE d'honneur décerné par le Gouvernement Britannique à M. Augustin Magdelaine, né à Amiens, enseigne de vaisseau, pour le sauvetage du navire anglais le Selma.

2° CROIX de chevalier de la Légion d'honneur de M. Augustin Magdelaine.

Don de Mme Magdelaine, sa mère.

2135. RÉDUCTION au 24e par l'électro-chimie de la colonne de la Grande Armée élevée sur la place Vendôme à Paris.

Don de M. Conneau, ancien député de la Somme.

2136. Outils ayant servi à la cérémonie de la pose de la première pierre du Musée le 3 septembre 1854.

2137. Vase commémoratif de l'épidémie de 1866, donné par l'Empereur Napoléon III à la Ville d'Amiens, M. A. Dauphin étant maire. — Porcelaine de Sèvres.

Collection Campana

Envoi de l'État.

Profils en marbre blanc d'Empereurs romains dont les noms suivent :

2138. Jean, Empire d'Occident.

2139. Néron. 54-68 après J.-C.

2410. Trajan. 98-117 après J.-C.

2141. Valens. 364-379 après J.-C.

2412. Maximin. 235-237 après J.-C.

2143. Constantin-le-Grand. 306-337 après J.-C.

2144. Didius Julianus. 193 après J.-C.

2145. Emilien. 253 après J.-C.

2146. Galba. 68-69 après J.-C.

2147. Constantin II. 337 après J.-C.

2148. Profil d'Empereur romain.

2149. Constance II. 337 après J.-C.

2150. Gallien. 260 après J.-C.

2151. Profil d'Empereur romain.

2152. Antonin Pie. 138-161 après J.-C.

2153. Domitien. 81-96 après J.-C.

2154. Probus. 276-282 après J.-C.

2155. NERVA. 96-98 après J.-C.

2156. VITELLIUS. 69 après J. C.

2157. PHILIPPE II.

2158. ADRIANUS Aug., Médaillon. 117-138 après J.-C.

2159. MACRIN. 217-218 après J.-C.

2160. CAES, VESPES, VESPASIEN, médaillon. 69-79 après Jésus-Christ.

2161. GORDIEN I. 237 après J.-C.

2162. AUGUSTE Divus Augustus, médaillon. 31 avant Jésus-Christ.

2163. LEPIDE, triumvir. 46 avant J.-C.

2164. DOMITIEN, Domiti Caes Aug., médaillon. 81-96 après Jésus-Christ.

2165. TITUS. 79-81 après J.-C.

2166. SEVÈRE II. 305-306 après J.-C.

2167. PERTINAX Pius pater divus Pert, médaillon. 193 après Jésus-Christ.

2168. MAXENCE. 306-312 après J.-C.

2169. NÉRON, Néro Clav, imperator, médaillon. 54-68 après Jésus-Christ.

2170. TÊTE de Bélier, collection Campana,

2171. TÊTE de Vénus. Id.

2172. Deux VASES porcelaine de Sèvres, décernés par le jury à la Société des Orphéonistes d'Amiens, à la suite du concours musical de Beauvais, le 28 juin 1874.

Propriété de la Société des Orphéonistes.



2173. MONUMENT funéraire payen, pierre, personnage en pied et debout dans une niche, sculpture haut-relief.

Acquisition de la Commission du Musée.

2174. AUTEL laraire en pierre. — MERCURE debout dans une niche coiffé du pétase ailé, tenant de la main gauche le caducée, de l'autre un animal, mouton ou bélier, dont la partie supérieure du corps manque.

Acquisition de la Commission.

2175. FRAGMENT de reliquaire formé de quatre gros grains entaillés chacun en trois cavités, pour recevoir des parcelles de reliques.

Don de M. l'abbé Decagny.

2176. VASE en grès trouvé dans un cercueil moyen-âge à Roiglise, canton de Roye. Une cavité au fond du vase était destinée à recevoir la pièce de mariage du défunt, au-dessus l'on plaçait les étoupes qui avaient servi à la cérémonie de l'extrême-onction.

Don de M. Berthe, curé de Roiglise.

2177. TRIPTYQUE peint sur bois dans un cadre de style flamboyant, représentant le portement de la croix, le crucifiement et la descente de croix. XVe siècle.

2178. Deux ANGES porte-lumières, statues en terre cuite. Renaissance.



Amiens. — Imp. Alfred Caron fils et Cie.





